Action Cinéma

PHILIP MORRIS CS INC.

FILMS DE FEMMES



19e Festival International . Maison des Arts . Créteil Val-de-Marne . Tel. 01 49 80 38 98

14 AU 23 MARS 1997

SOMMAIRE

2 Editorial

4 Billets

7 Partenaires

9 L'Equipe

11 Avant-Première Daniela Thomas, Walter Salles

12 Soirées exceptionnelles - Débats

14 Compétition Internationale
P 14 à 25 - Longs métrages fiction
P 26 à 37 - Longs métrages documentaires
P 38 à 49 - Courts métrages
P 50 à 52 - Graine de Cinéphage

54 Autoportrait : Carole Bouquet

66 Réalisatrices d'Europe Centrale et Orientale
P 66 à 86

87 Forum Femmes, Cinéma et Identités Nationales
19 mars : Les femmes et l'identité nationale
20 mars : Rencontre des réalisatrices de l'ex-Yougoslavie
21 mars : L'Etat-Nation et son rôle dans le monde d'aujourd'hui
22 mars : Rencontre européenne des réalisatrices

88 Le Cinéma français d'aujourd'hui
P 88 à 98

101 Les Cinémas du Palais
P 100 à 101 : Hommage à Maria Luisa Bemberg
P 102 à 103 : Clin d'oeil à l'actualité

104 Regards sur l'enfance - Cinéma La Lucarne

109 Remerciements

111 Index des réalisatrices

112 Index des films

En annexe : la grille des programmes
les informations pratiques

La reproduction des textes du catalogue est interdite sauf accord préalable avec la direction du Festival
©AFIFF

Festival International de Films de Femmes (AFIFF)
Maison des Arts
Place Salvador Allende
94000 Créteil - France

Tel : (33) (01) 49 80 38 98

Fax : (33) (01) 43 99 04 10



Vesna Ljubic

LE DEVOIR DE CIVILISATION

En mars 1996 quand nous avons rencontré Vesna, les canons et les snipers s'étaient tus à Sarajevo depuis quelques mois. On découvrait avec une sensation d'incrédulité qu'une paix était imposée aux assaillants puis "acceptée". Pourquoi si tard?
Les noms de serbes, bosniaques, croates, trilogie ensanglantée, pouvaient-ils pour nous représenter autre chose que la destruction et la violence, la douleur et la mort?
Vesna Ljubic, nous apportait un petit film et la qualité d'un regard à la fois désespéré et profondément humain sur sa ville, ses habitants, leurs gestes de civilisation autour des morts, des cimetières, de l'eau, de la nourriture.
Le cinéma devenait la possibilité de répondre fièrement aux médias qui n'avaient représenté de cette guerre que des scènes barbares et guerrières: oui l'humanité existe au sein du pire cauchemard, notre devoir de civilisation est de le montrer coûte que coûte, de porter haut son image pour qu'elle survive et forge le futur à chaque instant.



Souvenirs de Bosnie

LES RESISTANTS DE LA VIE

Le cinéma nous apparut alors comme l'unique moyen de témoigner pour les résistants de la vie, pour toutes celles et tous ceux qui, piégés dans la guerre à Sarajevo, Srebreniza, Goradge ou ailleurs ont eu l'extrême courage de vivre, de chercher chaque jour le bois, l'eau, la nourriture pour résister.

EN NOTRE AME ET CONSCIENCE: LE CINEMA POUR COMPRENDRE

L'Europe centrale et orientale sera donc au coeur de notre manifestation 97 comme une façon humble pour nous d'accepter et de voir ces vies, ces témoignages de vie, ces faits de civilisation à travers des films parfois modestes, souvent personnels mais jamais réducteurs.



Bolshe Vita de Ibolya Fekete

11 PAYS, 40 REALISATRICES: DES IDENTITES, DES HISTOIRES, DES VIES

Chaque réalisatrice invitée représente à la fois elle-même et sa culture. Je n'ose pas dire son pays car il ne faudrait pas obligatoirement assimiler chacune avec une identité nationale, valeur ambigüe quand elle est prise comme un étendard.
Leur cinéma témoigne avant tout de l'humain, même si chacune est capable de clairvoyance historique et politique.
Et, si l'on traite à part les films des réalisatrices directement concernées par la guerre en ex-Yougoslavie, la question du rôle et de la dimension de l'auteur au cinéma est relancée de manière fondamentale par la situation de crise que traverse cette région de l'Europe.
Voir ces films, rencontrer leurs auteurs, suivre les journées du Forum, connaître leur point de vue sur les rapports du cinéma et de l'identité nationale, voilà un programme incontournable en nôtre âme et conscience.



Carole Bouquet dans *Grosse fatigue*

Des personnalités seront présentes : Türkan Soray (Turquie), Xanfhise Keko (Albanie), Ibolya Fekete (Hongrie)...

Soutenue par l'Union Européenne et la Fondation européenne pour la culture, le projet 97 pose les bases d'une réflexion indispensable sur l'appartenance à une identité européenne.

AUTOPORTRAIT

L'autoportrait consacré à Carole Bouquet nous réserve le plaisir de rencontrer l'actrice belle et intelligente que l'on connaît, mais aussi la surprise de découvrir la femme de conviction que l'on connaît moins, interprète de Lucie Aubrac à l'écran et fascinée par les grandes figures de femmes. Une autre Carole Bouquet qui sera présente à Créteil le vendredi 21 mars.

Jackie Buet

LE CINEMA FRANCAIS D'AUJOURD'HUI

Les réalisatrices françaises surprennent par leur vitalité. Elles représentent à elles-seules aujourd'hui une grande partie de la production nationale. C'est historique!
Multipliant les thèmes, les points de vue, les styles, elles portent bien et différemment le costume d'auteur. Navigant plus près de la haute couture que du prêt-à-porter, sans complexe, chacune suit une trajectoire personnelle. Elles ont été conviées à inviter un réalisateur (ou une réalisatrice) parmi les talents nouveaux connus ou inconnus.

Une collection de printemps de belle qualité et de belles rencontres en perspectives!

Invitées à marrainer certaines réalisatrices d'Europe Centrale et Orientale, elles sont pour nous l'espoir de favoriser la création d'un réseau de solidarité professionnel Est-Ouest.
Une tournée de leurs films dans les pays d'Europe Centrale et Orientale suivra le Festival dès juin 97.



Claire Denis sur le tournage de *Nénette et Boni* - © Françoise Huguier

GRAINE DE CINEPHAGE

Notre intérêt pour le jeune public a conduit deux ans de suite notre équipe à favoriser le jumelage entre notre manifestation, les lycéens de Créteil, et un pays étranger.
Après Ouagadougou et le Fespaco, Cuba et le Festival de la Havane, le projet Graine de Cinéphage 97 reprendra son souffle, établira ses quartiers en Ile-de-France et animera deux thèmes d'ateliers dans les lycées, LEP et collèges, sur le documentaire et le court métrage.
Le jury Graine de Cinéphage 97 constitué de 14 lycéens attribuera un prix de 20 000 francs.



Graine de Cinéphage à Cuba en décembre 96 - © Nicole Fernandez Ferrer

NOS PARTENAIRES CINEMA

Nos partenaires cinéma sur Créteil, la Lucarne et les Cinémas du Palais, animent chacun des sections du Festival sur une période plus étendue, du 12 au 25 mars.
Tournés vers l'actualité, la Turquie et l'hommage à Maria Luisa Bemberg, les Cinémas du Palais, Joël Roy et son équipe accueillent également plusieurs avant-premières et des invitées de marque comme Türkan Soray.
En étroite collaboration avec le Festival, la Lucarne, Alain Rock et son équipe accueillent les réalisatrices d'Europe centrale et Orientale et les cinéastes françaises pour mieux appuyer la construction de ce réseau de solidarité entre Est et Ouest.
Son programme Regards sur l'enfance destiné aux plus petits, est une façon de garder le lien avec son activité à l'année, en direction des écoles.



Le public du Festival de Créteil 96
© B. Pougeoise

COMPETITION

La compétition internationale offrira une variété de tons et d'univers propice aux transports de l'âme et de l'esprit. Le jury composé de personnalités du milieu professionnel attribuera un prix de 25 000 francs au meilleur long métrage de fiction.

SOUVENIRS SOUVENIRS

Pour préparer son 20e anniversaire en mars 98, le Festival souhaite dès cette année associer son public à la nécessité de mémoire et l'invite à réunir ses archives avec les nôtres pour réaliser une immense exposition Souvenirs,Souvenirs.
Un atelier d'écriture, un vidéomaton et un photomaton seront ouverts au public dans les halls d'accueil pour recueillir vos témoignages.

Ainsi sans faillir à son devoir de conscience, le Festival 97 espère donner à son public de multiples occasions de joie, de rires partagés et de convivialité chaleureuse.
Bon Festival!



Rencontre avec les réalisatrices indiennes - Festival de Créteil 96 - © B. Pougeoise

Jackie BUET

Billets

Philippe DOUSTE-BLAZY

MINISTRE
DE LA CULTURE



Cette année le Festival International de Films de Femmes de Créteil se consacre aux réalisatrices d'Europe Centrale et Orientale et au jeune cinéma français d'aujourd'hui.

Ces rencontres sont l'occasion pour le public de découvrir un large panorama de films de femmes, l'originalité du chemin parcouru et de constater que leur diffusion est de plus en plus importante sur nos écrans.

Les femmes tiennent aujourd'hui, grâce à leur talent et à leur persévérance, une place prépondérante dans le paysage cinématographique et je tiens à les encourager à continuer de nous surprendre et de nous faire rêver grâce à leur imagination, leur originalité et leur sensibilité.

Je félicite vivement les organisatrices de ce Festival, pour la qualité de leur programmation et l'énergie qu'elles déploient au service des créateurs et du public.

Guy DRUT

MINISTRE
DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS



En 1997, le ministère de la Jeunesse et des Sports s'associe une nouvelle fois au Festival International de Films de Femmes de Créteil pour soutenir la section «Graine de Cinéphage» où des adolescents, filles et garçons, auront la responsabilité de juger des films et de leur en attribuer les prix.

Je souhaite à ces jeunes, plaisir, courage et clairvoyance et aux organisatrices le meilleur succès pour cette 19ème édition.

Les jeunes réalisatrices, telles que Laetitia Masson, Pascale Ferran, Dodine Herry, Sandrine Veysset, sont en effet nombreuses aujourd'hui à être présentes sur les écrans, chacune avec son style, ses personnages, sa force de conviction.

Je ne peux que m'en réjouir, car si le cinéma propose une vision du monde, il est indispensable que s'y exprime le regard aigu des femmes sur les rapports humains, sur la société et son avenir.

La lucidité et la liberté, symboles de leur créativité, doivent pouvoir toucher un large public et votre Festival en offre l'opportunité.

Jean-Michel BAER

DIRECTEUR DE LA POLITIQUE
AUDIOVISUELLE
DE LA COMMISSION EUROPÉENNE



Les femmes, réalisatrices, scénaristes, actrices, ont marqué de leurs idées et de leur passion l'évolution du cinéma qui, sans elles, ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui. Chaque année, le Festival de Films de Femmes de Créteil et du Val-de-Marne nous permet de mieux apprécier cet apport essentiel au septième art.

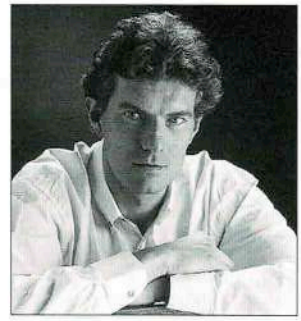
Pour cette dix-neuvième édition, ce sont, en particulier, les œuvres des réalisatrices d'Europe Centrale et Orientale que nous allons découvrir ou redécouvrir.

Fidèle à sa démarche, le Festival sera, cette année encore, le lieu privilégié du débat d'idées en présence de femmes de personnalités et de cultures différentes.

Je tiens à renouveler mon soutien aux organisatrices du Festival de Créteil et à les encourager à poursuivre leur action avec la même rigueur et la même foi.

Didier FUSILLIER

DIRECTEUR
DE LA MAISON DES ARTS
DE CRÉTEIL ET
DU VAL-DE-MARNE



Avec le Festival de films, voici venu avec force, la certitude de partager chaque jour, avec les artistes, les producteurs et le public, dans un concert de langues où les mots prennent sens dans l'enthousiasme, des passions lointaines, toujours différentes.

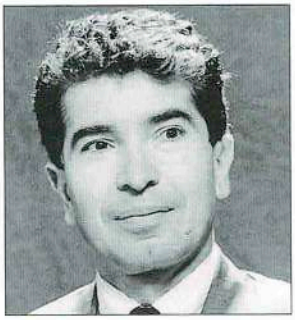
Nul autre événement ne permet à ce point de témoigner de l'état du monde, de cette possibilité qu'offre le cinéma de montrer, comme en contrebande, les images et les sons de la vie ailleurs.

Ce déferlement quasi ininterrompu pendant 10 jours est magnifique et salutaire. Nous sommes fiers d'y prendre part, de tout faire pour que l'accueil des participants soit sans cesse plus chaleureux, à la hauteur tout simplement.

Billets

Jean-René MARCHAND

DIRECTEUR DES AFFAIRES CULTURELLES, PATRIMONIALES ET DES INTERVENTIONS TERRITORIALES DU CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE



Les femmes tiennent une place de plus en plus importante dans le paysage cinématographique mondial. Cela n'a pas toujours été le cas. La situation actuelle est dans bien des pays le fruit d'un long combat.

Le Festival de Créteil a pris part à sa mesure à ce combat en offrant à des femmes de culture et de personnalité très diverses, à la fois une tribune et une opportunité de montrer leurs œuvres à un plus large public. Nul ne conteste plus la place des femmes dans le cinéma. Le cinéma des réalisatrices est d'ailleurs un cinéma pluriel où s'exprime la diversité des cultures et des sensibilités.

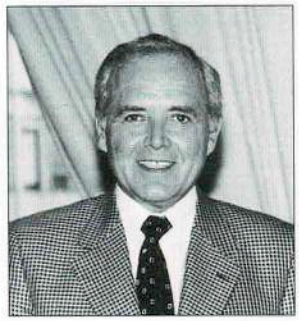
Créteil est aujourd'hui un lieu privilégié de rencontres internationales autour d'un cinéma d'auteur, le centre d'un vaste réseau d'échanges culturels et de solidarité englobant les professionnels et le public. Le programme de cette 19e édition l'illustre parfaitement avec la présence de nombreuses réalisatrices d'Europe Centrale et Orientale, l'organisation de colloques et la création d'un réseau de réalisatrices européennes.

Chaque année, le Festival de Créteil se fixe ainsi de nouveaux défis pour servir au mieux les intérêts du public et des professionnels, et élargir encore son audience.

Je félicite ses organisateurs et leur renouvelle mon soutien.

Laurent CATHALA

DÉPUTÉ MAIRE DE LA VILLE DE CRÉTEIL



Comme chaque année, depuis maintenant près de 20 ans, la ville de Créteil se réjouit d'accueillir le Festival International de Films de Femmes, à la Maison des Arts et de la Culture.

Le Festival de Films de Femmes est un de ces événements artistiques auxquels les Cristoliens sont particulièrement attachés. Non seulement parce qu'il s'agit du seul Festival au monde consacré aux films de femmes, et qu'il nous donne à tous l'occasion de découvrir chaque année des œuvres de grande qualité, mais aussi parce qu'il contribue au rayonnement culturel de la ville de Créteil.

Créteil, une ville où le cinéma est vivant et fait partie de la vie quotidienne de ses habitants.

La célébration cette année du 10e anniversaire des Cinémas du Palais et le succès remporté par les journées cinématographiques organisées par le cinéma La Lucarne illustrent bien le réel engouement des Cristoliens pour le 7e art.

Un engouement qui se manifeste chaque année d'avantage pour ce Festival tant il est vrai qu'au-delà de l'expression cinématographique c'est sur le rôle et la place des femmes dans le cinéma et plus encore dans notre société qu'il nous fait réfléchir.

Le regard posé sur le monde par ces réalisatrices est à mes yeux d'autant plus important qu'il est un témoignage fort de l'évolution de la condition féminine et qu'il nous rappelle la nécessité d'un engagement de tous les instants pour les Droits des Femmes.

Michel GERMA

PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DU VAL-DE-MARNE



Le Festival International de Films de Femmes reçoit, depuis qu'il réside dans le Val-de-Marne, le soutien actif du Conseil Général.

Dans un contexte où le cinéma subit la loi du marché hollywoodien, le Festival constitue un moment privilégié où s'expriment nombre de talents féminins connus et inconnus. Cette année tout particulièrement, il œuvrera à la promotion de jeunes réalisatrices françaises.

Mais au-delà, c'est un hommage rendu à la lutte pour l'émancipation de toutes les femmes de notre planète dont les droits et les libertés sont trop souvent bafoués, voire inexistants. Le Festival est un moment fort de solidarité et de résistance à l'obscurantisme qui voudrait aliéner l'expression féminine dans trop d'endroits de notre territoire et des autres pays du monde.

Cette manifestation, comme " L'oeil vers ", " Ciné Junior 94 ", s'oppose activement à l'uniformité et contribue à la reconnaissance du pluralisme culturel. Les salles " art et essai ", dans le même esprit, constituent des réseaux de résistance, favorisant ainsi la diffusion de la création cinématographique.

Malgré les difficultés budgétaires imposées par l'Etat, le Conseil Général en mettant en œuvre une politique culturelle dynamique, représente un point d'appui important pour toutes celles et tous ceux qui défendent une autre conception du cinéma. Ainsi il apporte son soutien actif aux salariés de la SFP qui défendent un outil de production cinématographique et audiovisuel national public.

Je souhaite que le Festival cette année encore recueille un vif succès auprès d'un public toujours plus nombreux.

Anne-Marie COUDERC

MINISTRE DÉLÉGUÉE POUR L'EMPLOI

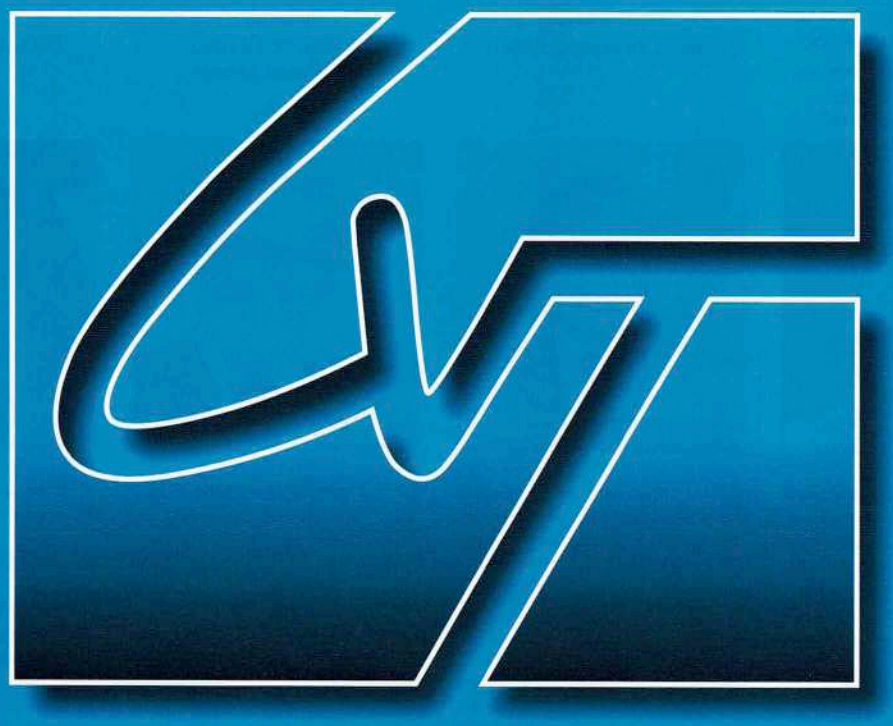


C'est avec un grand plaisir que j'encourage l'édition 97 du Festival International de Films de Femmes de Créteil.

Un festival c'est toujours une fête, un échange, des émotions, un engagement pour la culture donc pour la liberté et l'émancipation. Mais je voudrais affirmer que des films conçus par des femmes ne sauraient être considérés comme un genre à part. Ils apportent, certes, une sensibilité, une approche différente, mais les œuvres produites doivent gagner par leur diversité et leur créativité l'adhésion du public le plus large.

Le Festival de Films de Femmes de Créteil c'est l'image et la fabrication d'une image : celle de femmes jouant pleinement leur rôle pour la constitution d'une société équilibrée, équilibrée dans la prise de décision, équilibrée dans l'exercice de professions. Les femmes ont le talent d'être actrice, réalisatrice, productrice, opérateur, cameraman, maquilleuse, script, monteuse, assistante, décoratrice...

Enfin s'il est une vertu que l'on accorde en priorité aux femmes, c'est la persévérance. Je salue donc l'ensemble des organisateurs qui démontrent, année après année, leur goût pour le septième art, leur conviction pour la cause des femmes à travers le monde, en un mot, leur humanisme indispensable en cette veille de XXIe siècle.



LASER VIDEO TITRES

L'ORIGINE DU SOUS-TITRAGE LASER

15, rue Benjamin Raspail - B.P.60
92242 Malakoff Cedex
Tél. : (33-1) 46 12 19 19 - Fax : (33-1) 46 12 19 20

Tribeca Film Center - 375 Greenwich Street
New York - NY 10013
Tel (212) 941 2410 - Fax (212) 941 2411

Remerciements

Le 19e Festival International de Films de Femmes de Créteil et du Val-de-Marne

est organisé par l'AFIFF, fondatrices : Elisabeth TRÉHARD et Jackie BUET
Présidente : Denise Barriolade
Directrice : Jackie Buet
En coproduction avec la Maison des Arts de Créteil et du Val-de-Marne
Président : Dominique Giry
Directeur : Didier Fusillier

● AVEC LE SOUTIEN

. du Conseil Général du Val-de-Marne
. de la Ville de Créteil
. du Centre National du Cinéma
. de la DRAC Ile-de-France
. du Ministère des Affaires Sociales et du Travail (Service des Droits des Femmes)
. du Ministère de la Jeunesse et des Sports
. de la DDJS du Val-de-Marne
. de la Commission Européenne, DGX
. de la Fondation Européenne de la Culture
. du Conseil Régional d'Ile-de-France
. du Rectorat de Créteil
. du Ministère des Affaires Etrangères, Bureau du Cinéma
. de la Préfecture du Val-de-Marne
. du FAS (Fonds d'Action Sociale)

● EN COLLABORATION AVEC

. le Cinéma La Lucarne
. la MJC Village
. l'Université Inter-Age
. l'Université Paris XII
. la Mission Ville de Créteil
. les Cinémas du Palais
. l'Union Locale des MJC
. l'Association des Femmes Journalistes
. le British Council Paris et Londres

● AVEC LA PARTICIPATION SPÉCIALE

. de l'Action Cinéma Philip Morris c.s. Inc
. de la FNAC Créteil
. de la Sept Arte
. de CANAL +
. de CART'COM
. de Jules Roy - Département Cinéma
. du Crédit Mutuel
. de Téléservice
. de l'A.R.P., le Cinéma des Cinéastes
. de l'Hôtel «Paris Bastille»
. de la guinguette de "L'Île du Martin Pêcheur"
. de la Saru
. de la Fondation Beaumarchais
. de Ellipse Cable
. de l'Ambassade du Canada
. de LVT
. de SIPALAB
. de la SVAC Renault Créteil
. de l'Arlequin
. de l' Hôtel "La Belle Epoque"

● LE CATALOGUE DU FESTIVAL

. Rédaction : **Elisabeth JENNY**
. Conception : **Anne-Laure MANTEL**
. Maquette : **Catherine SHAPIRA, Véronique LE HEGARAT, Jean-François MIOCHE, Imprimerie DE BUSSAC**

● L'AFFICHE DU FESTIVAL

. Les visuels des cartes postales, de l'affiche, du catalogue et du pré-programme, ont été conçus, photographiés et réalisés par **Karine SAPORTA**.
. Direction lumière : **Jean-Michel GUILLAUD** - Régie : **José PENALVER**
. Interprètes : **Laetitia PASSARD et les petites filles Janèse et Amelle RENAI-MAHMOUDI**
. Costumes : **Anne VERSEL** - Peinture du costume : **Robert VERSEL**
. Maquillage : **Armelle BOREDON**
. Lieu de tournage : **l'A.R.P., le Cinéma des Cinéastes**
. Conception graphique : **Michèle AUDEVAL, CART'COM**

● CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

. BFI (p.58, 59, 60)
. Cinéstar (p.63)
. Cahiers du Cinéma (p.57, 61, 62, 90)

Les Réalisatrices (teurs) - Productrices (teurs) de l'**ARP**
ont ouvert à Paris

LE CINÉMA DES CINÉASTES

Trois salles grands écrans, son numérique, Espace restaurant - bar à vins.

UN FESTIVAL PERMANENT DE CINÉMA À PARIS

Inédits, rétrospectives, festivals, hommages, cartes blanches, ciné-club junior, documentaire sur grand écran, soirées exceptionnelles, avant-premières, débats, nuits et weekend cinéma.

LE CINÉMA DES CINÉASTES

7, avenue de Clichy. 75017 Paris. M° Place de Clichy
Horaires / Séances : 08 38 97 17 (2,23 F/mn) Renseignements : 01 53 42 40 20

L'équipe du festival

● L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

Programmation - Organisation : **Jackie Buet** assistée de **Valérie Morel**
Communication - Relations publiques : **Martine Delpon** assistée de **Céline Moreau**
Gestion - Organisation : **Nathalie Saidi** assistée de **Dominique Roda** - Comptabilité : **Malika Mahmoudi**
Documentation - Recherches - Publications - Service de visionnement : **Anne-Laure Mantel**
Secrétariat Général : **Régine Guerchonovitch** assistée de **Graziella Cabo**

Programmation de la compétition courts et documentaires, de la section "Graine de Cinéphage" et programmation hors Festival : **Nicole Fernandez Ferrer**
Programmation de la section "Réalisatrices d'Europe Centrale et Orientale" : **Valérie Morel, Anne-Laure Mantel, Enes Musabasic** (Bosnie)
Recherche et transit des films: **Christophe Leparc** assisté de **Martine Aumaitre** et **Roger Chemin**
Organisation du Forum "Femmes, Cinéma et Identités Nationales" : **Jackie Buet** et **Norma Guevara**
Attachée de presse et recherche du jury : **Vanessa Jerrom**, assistée de **Karine Ménard**
Coordination du Jury : à déterminer
Accueil "Club FIFF" : **Stéphanie Pollak, Nassera Cherara, Fabienne Fouaissi, Julia Mayenaquiby**
Accueils publics : **Annick Fontaine, Valérie Amet, Mourad Houmid, Zélika Hsaini, Karine Vauquier, Fariza Mouheb, Lynda Elakredar**
Boutique du Festival : **Layla Daou, Karine Partoy, Nathalie Boisnoir, Florence Moreno, Sarah Heder, Céline Zaccarini, Sylvie Fernandes, Soundes Dekhili, Nora Amine**
Accueil des professionnels : **Nicole Fernandez Ferrer** et **Martine Delpon**, assistées de **Noria Boukhobza**
Accueil des réalisatrices : **Christophe Leparc, Martine Aumaitre, Régine Guerchonovitch, Valérie Morel**
Programmation de la section "Clin d'œil à l'actualité" aux Cinémas du Palais : **Joël Roy** et son équipe
Programmation de la section "Regards sur l'enfance" au Cinéma La Lucarne : **Alain Roch**, assisté de **Corinne Turpin** et son équipe
Opération " 20e anniversaire " : **Martine Delpon** assistée de **Céline Moreau**

Correspondante aux Etats-Unis et à Hong Kong : **Bérénice Reynaud**
Correspondante en Grande-Bretagne : **Ginette Vincendeau**
Correspondante en Chine : **Sophie Laurent**
Correspondante pour la Russie : **Marilyne Fellous**
Correspondante en Espagne : **Ana Sola**
Journal du Festival : **Anne-Laure Mantel** assistée de **Valérie Lespez, Ariane Desneux, Katia Rais, Pauline Le Diset**

Projections en prison, et Tournée Internationale : **Nicole Fernandez Ferrer**
Animations - Projections Quartiers : **Martine Delpon**
Librairie Chroniques : **Pierre-Gilles Flacksus** assisté de **Nathalie Hadid**
Déplacement des réalisatrices : **Jeanine Chauvet** et ses 15 chauffeurs de l'Université Inter-Ages
Hébergement chez l'habitant (MJC Village) : **Josiane** et **Etienne Bascoul**

Animation débats : **Norma Guevara**
Présentation en salles : **Caroline Renaud**
Régie Générale : **David Fort**
Projectionnistes : **Loïc Ledez , Didier Creutzer, Marc Redjil**
Circulation copies : **Amora Doris**
Régie Vidéo et Vidéomaton : **Patricia Godal**
Reportage du Festival, Expo et Photomaton : **Brigitte Pougeoise** assistée de **Véronique Prost**

Nous tenons à remercier
toutes les personnes qui ont participé bénévolement à l'organisation du Festival

● QUI JOINDRE A LA MAISON DES ARTS

Direction : **Didier Fusillier**
Administration : **Marie-Pierre de Surville**
Direction technique : **Michel Delort**
Assistante de Direction : **Anne-Marie Simon**
Secrétariat : **Marguerite Guerra** Comptabilité : **Nathalie Siebenschuh**
Relations publiques : **Mireille Barucco, Jean-Luc Jamet, Monique Vialadieu, Véronique Stranart, Marie-Laure Rodriguez**
Accueil du public : **Céline Mokrane, Fanny Bertin et Alexandra Selva**
Equipe technique : **François Dunand, Patrick Wetzel, Frédéric Béjon, Daniel Thoury, Frédéric Cornu** et **Pierre Radlovic**
Gardiens : **Manuela Arantes, Eric** et **Franck Thomas** - Entretien : **Bachir Chouarhi**
Ouvreurs : **Bertrand Renard, Michèle Baussant, Alex Bitoum, Sabine Roulleau, Anne Picard, Santino Raccimolo, Estelle Soep, Christine Picon, Céline Batard, Cécile Philibert, Oulfa Bouaouaja, Myriam Jemail, Lionel Elbaz, Corinne Gérard, Stéphanie Sutera, David Martin, Bruno Turcan, Philippe Ferga, Laurence Pelletier, Fiora Giappiconi, Julie Bissiau, Fred Fortuny.**



Partenaire
du Festival International de Films de Femmes

Média culturel de taille nationale, associant images créatives et informations, Cart'Com diffuse depuis dix ans des cartes postales culturelles mise gratuitement à la disposition du public sur des présentoirs installés dans dix-sept villes en France.

Pour cette dix-neuvième édition du Festival International de Films de Femmes, Cart'Com, acteur à part entière de la scène culturelle (84% des preneurs vont régulièrement au cinéma)*, apporte son soutien à la création cinématographique en offrant une campagne de 10 000 cartes au lauréat du meilleur long métrage fiction "Grand Prix du Jury".

** Etude réalisée par SCP Communication en octobre 96.*

PARIS
AIX EN PROVENCE
MARSEILLE
NICE
CANNES
MONACO
MONTPELLIER
NIMES
TOULOUSE
BORDEAUX
NANTES
RENNES
LILLE-ROUBAIX-TOURCOING
NANCY
STRASBOURG
METZ
LYON

CART'COM. 6 RUE MERCOEUR 75011 PARIS. TÉL. 01 43 79 57 57 - FAX 01 43 79 49 39
http://www.plugnet.com/cart'com/
eMail : cart'com @ plugnet.com

CART'COM
LE RÉSEAU COMPLICE

BELLAVILLE 1997 - Photo Ted Paczula

TERRA ESTRANGEIRA

TERRE LOINTAINE

Daniela Thomas, Walter Salles



Fernanda Torres et Fernando Alves Pinto dans *Terra Estrangeira*

Au Brésil, le 16 Mars 1990, le président Fernando Collor (premier président légitimement élu, après trente ans de dictature militaire) annonce la confiscation des caisses d'épargne de tous les brésiliens, pour appliquer un plan économique contre la crise. Paco, le fils d'une modeste couturière qui rêve de devenir acteur, sera directement touché par cette décision politique, car il quittera le pays avec 800.000 autres compatriotes, dont sa mère qui veut revoir sa terre natale, le pays basque.
En parallèle, ce film raconte aussi l'histoire d'Alex, une jeune femme brésilienne qui travaille dans un bar de Lisbonne. Elle vit avec un musicien, obligé de faire de la contrebande pour survivre au Portugal. Le racisme, les différences entre Nord et Sud, le manque d'espoir d'une génération en crise, sont des sous-thèmes qui traversent tout le film, au gré du destin de ses personnages.

Brazil, march 1990. Fernando Collor applies an extremely hard economical plan which means the confiscation of the Brazilians' savings accounts. The film follows the experiences of Paco, a young boy living in Sao Paulo, and Alex, a Brazilian girl who lives in Lisbon confronted with the crude reality of having to live in another country.

BRESIL / PORTUGAL
1995, fiction, 100', noir et blanc, 35 mm, v.o.s.t.français

●

Scénario : Daniela Thomas, Walter Salles, Marcos Bernstein
Image : Walter Carvalho
Son : Geraldo Ribeiro
Musique : José Miguel Wisnik
Montage : Walter Salles, Felipe Lacerda
Production : Flavio Tambellini, Videofilmes Prod. Artisticas Ltd. (Rio de Janeiro) Animatografo (Lisbonne)
Distribution : Les Acacias Ciné-Audience
Interprétation : Fernanda Torres, Fernando Alves Pinto, Luis Melo, Laura Cardoso, Alexandre Borges, Joao Lagarto, Tchéky Karyo.



Walter Salles, Daniela Thomas

Daniela Thomas est née en 1959 à Rio de Janeiro. Après avoir étudié le cinéma à Londres, elle s'est installée à New-York et a réalisé un moyen métrage adapté d'une nouvelle de Jorge Luis Borgès, *The Other and I. Puis*, elle a démarré une carrière de costumière et de scénographe pour le théâtre et notamment le Living Theater (Julian Beck). En 1986, elle retourne au Brésil et continue de travailler sur les décors et les costumes, à la fois pour le cinéma et l'opéra. En 1989, elle a également fait partie de l'équipe du Metropolitan Opera House de New-York. Devenue directrice artistique pour des séries TV, elle s'oriente aujourd'hui dans la réalisation cinématographique. *Terra estrangeira* est son premier long métrage.

Né en 1956, Walter Salles est diplômé (MA) de l'University of South California, pour le cinéma et la télévision. Documentariste, il a réalisé une vingtaine de films sur des artistes contemporains internationaux (*Chagall, John Huston, Yves Montand, Fellini...*) et une série TV sur l'art brésilien. En 1990, il a réalisé son premier film de fiction *The Great Art* suivi de *Terra Estrangeira*.

SOIRÉE DE GALA
MAC - Grande salle
Lundi 17 mars - 21h

Avec le concours des Acacias Ciné-Audience.

Soirées exceptionnelles - Débats



***Fistful of Flies* de Monica Pellizzari**



Turkan Soray



***Flame* de Ingrid Sinclair**



***Jakub* de Jana Sevcikova**



Carole Bouquet dans *D'une femme à l'autre* de Charlotte Brandström

■ MAISON DES ARTS

• GRANDE CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Vendredi 14 mars - 21 h - **Grande Salle**
***Fistful of Flies* de Monica Pellizzari**, Australie, 1996, 85'
En présence des membres du jury 1997 et de toutes les réalisatrices invitées.

• SOIRÉE DE GALA - CINÉMA FRANÇAIS D'AUJOURD'HUI - Samedi 15 mars - 21 h - **Grande Salle**

***Jeunesse sans Dieu* de Catherine Corsini**, France, 1995, 86', pro jection suivie d'une rencontre avec les réalisatrices françaises et leurs invités.

• SÉANCES EXCEPTIONNELLES - RÉALISATRICES D'EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE -

Dimanche 16 mars **Grande Salle**

15 h : ***Tu écraseras le serpent* de Türkan Soray**, Turquie, 1982, 87' - En présence de Türkan Soray.

19 h : ***When Shooting A Movie* de Xhanfise Keko**, Albanie, 1981, 65'

• SOIRÉE AVANT PREMIÈRE - Lundi 17 mars - 21 h **Grande Salle**

***Terre Lointaine* de Walter Salles et Daniela Thomas**, Brésil, 1996, 110'
Avec le concours des Acacias Ciné-Audience. Débat à l'issue de la projection, en présence du distributeur.

• SOIRÉE GRAINE DE CINÉPHAGE

Mardi 18 mars - 19 h - **Grande Salle**

***Flame* de Ingrid Sinclair**, Zimbabwe, 1996, 90'
A l'issue de la projection, rencontre avec le jury.

• NUIT DU COURT MÉTRAGE EUROPEEN - Mardi 18 mars 21 h - **Grande Salle**

En présence des réalisatrices.

• SOIRÉE DE GALA - 40 RÉALISATRICES D'EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE

Mercredi 19 mars - 21 h - **Grande Salle**
***Bolshe Vita* de Ibolya Fekete**, Hongrie, 1995, 97'
En présence des réalisatrices et des représentants des pays concernés.

• FORUM FEMMES, CINÉMA ET IDENTITÉS NATIONALES - du 19 au 22 mars - 10 h/17 h

Séances exceptionnelles Forum :
samedi 22 mars à 19h : *Jakub* de Jana Sevcikova, Rép. Tchèque, 1992, 65'
samedi 22 mars à 21h : *A Balkan Journey* de Brenda Longfellow , Canada, 1996, 53'
En présence des réalisatrices et des femmes résistantes de Belgrade, Zagreb et Sarajevo.

• SOIRÉE DE GALA CAROLE BOUQUET - Vendredi 21 mars - 21 h - **Grande Salle**

***Lucie Aubrac* de Claude Berri**, France, 1997, 115'
Projection suivie d'une rencontre avec Carole Bouquet et ses invités

• SÉANCE EXCEPTIONNELLE CINÉMA FRANCAIS -

Samedi 22 mars - 18h - **Petite salle**

***Récréations* de Claire Simon**, France, 1992, 54'
En présence de la réalisatrice.

• CÉRÉMONIE DE REMISE DES PRIX - Dimanche 23 mars - 14 h 30 - **Grande Salle**

En présence des réalisatrices et des membres des différents jury, suivie des projections des films primés.



***Jeunesse sans Dieu* de Catherine Corsini**



***Terre lointaine* de Walter Salles et Daniela Thomas**



***Bolshe vita* de Ibolya Fekete**



***A Balkan Journey* de Brenda Longfellow**



***Récréations* de Claire Simon**

SOUVENIRS, SOUVENIRS

Nous préparons déjà 1998 et notre 20e anniversaire !

Le Festival va fêter ses 20 ans en 98 et veut remercier son public. C'est pourquoi celui-ci est invité dès cette année à préparer avec nous le 20e anniversaire. A vos archives !

Exposition du 20e Festival
Une immense expo «Coups de coeur du public» réunira à la Maison des Arts de Créteil, l'ensemble de ces éléments pour un parcours dans la mémoire collective. Du jamais vu !
Un CD-Rom fixera pour nous tous les moments les plus inoubliables.

Pendant le Festival, le public sera convié à participer à 3 ateliers :

Atelier d'écriture
Tous les week-ends, Vendredi, Samedi, Dimanche et en semaine de 13h à 17h et de 18h à 21h - **Hall de la MAC** - étage entrée grande salle à côté des cabines téléphoniques. Vous pouvez venir seul (e) ou à plusieurs rencontrer l'animatrice de l'atelier d'écriture et nous livrer, pour le 20e anniversaire et par écrit des confidences, des pensées, des souvenirs marquants, des témoignages sur le festival, ce qu'il vous a apporté, comment vous le vivez, comment vous envisagez son évolution...

Vidéomaton
Tous les week-ends et en semaine au **Studio Varia de 12h à 14h** - étage intermédiaire - côté bibliothèque.
Si vous êtes plus inspiré (e) par la caméra, rendez-vous au studio Varia. Vous y confierez en direct, et face à la caméra, vos messages, vos souvenirs et vos impressions à notre animatrice Vidéomaton, Patricia Godal.

Photomaton
Tous les week-ends et en semaine, Brigitte Pougeoise, notre photographe attitrée mettra son métier et sa chaleureuse participation au service du projet, pour vous voler votre image et la donner précieusement aux responsables des archives du 20e anniversaire. Elles auront pour mission de représenter le public du Festival dans toutes ses caractéristiques. On peut venir habillé (e)! seul (e) ou à plusieurs.

■ LES CINÉMAS DU PALAIS

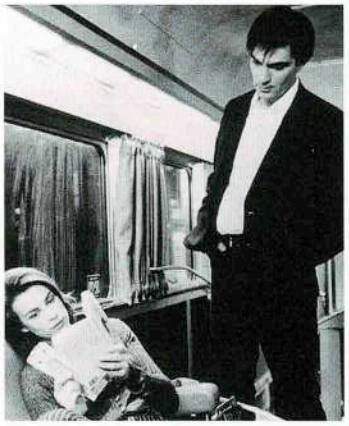
- Mercredi 12 mars - 20h 30 - **Film d'ouverture**
  ***Verlaine Rimbaud* de Agnieszka Holland**
  Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice

- Vendredi 14 mars - 20h 30
  ***Parfait Amour* de Catherine Breillat**
  Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice

- Mardi 18 mars - 20h 30
  ***Hazal* de Ali Ozgenturk et Onat Kultar** précédé de
  ***Anatomie d'une mort annoncée* de Keriman Ulusoy**
  En présence de Keriman Ulusoy et de la comédienne et réalisatrice Türkan Soray

- Jeudi 20 mars- 20h 30 - **Avant-première**
  ***Mouvements du désir* de Léa Pool**
  Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice

- Mardi 25 mars - 20h 30 - **Film de clôture en avant-première**
  ***Clubbed to Death* de Yolande Zauberman**
  Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice



***Mouvements du désir* de Lea Pool**

■ CINÉMA LA LUCARNE

- Lundi 17 mars - 21h - **Réalisatrices d'Europe Centrale et Orientale**
  ***Tris Epochés* de Maria Iliou**
  Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice

- Mardi 18 mars - 18h 30 - **Le Cinéma Français d'aujourd'hui**
  ***En avoir (ou pas)* de Laetitia Masson**
  Présentation du film par Claire Denis et Laetitia Masson

- Mardi 18 mars - 21h - **Le Cinéma Français d'aujourd'hui**
  ***Nénette et Boni* de Claire Denis**
  Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice et son invitée Laetitia Masson

- Mercredi 19 mars - 14h 30 - **Regards sur l'Enfance**
  ***Louise l'insoumise* de Charlotte Silvera**
  Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice

- Jeudi 20 mars - 18h 30 - **Réalisatrices d'Europe Centrale et Orientale**
  ***Vrijeme Za* de Oja Kodar**
  Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice

- Jeudi 20 mars - 21 h - **Réalisatrices d'Europe Centrale et Orientale**
  ***Pevnost* de Drahomira Vihanova**
  Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice

- Vendredi 21 mars - 16h 30 - **Réalisatrices d'Europe Centrale et Orientale**
  ***Naj Teskoto* de Afrodita Markovic, Luda Kuca de Irena Bilic et Slobodan Leman, *Lacasul zeilor muti* d'Anita Gârbea, *Un an ceva mai lung* de Ada Pistiner, *Evolutie* de Luminata Cazacu**
  Projection suivie d'une rencontre avec les réalisatrices présentes

- Samedi 22 mars - 21h - **Regards sur l'Enfance**
  ***Ados amor* de Zarina Khan et François Stuck**
  Projection suivie d'une rencontre avec Zarina Khan



***Clubbed to Death* de Yolande Zauberman**



***Tris Epoches* de Maria Iliou**

Le Festival a son site Internet
Pour tout savoir sur le Festival, les films sélectionnés, les rencontres, les infos de dernière minute, les communiqués de presse...
http://www.gdebussac.fr/filmfem
Le site Internet est conçu en collaboration avec la **société G. de Bussac Multimédia** :
http://www.gdebussac.fr - E-mail : gdebussac.fr



Fistful of Flies de Monica Pellizzari

Longs métrages

fiction

16 **Fistful of Flies**
Monica Pellizzari

17 **Floating Life**
Clara Law

18 **Um Céu de Estrelas**
Un ciel plein d'étoiles
Tata Amaral

19 **Sechin-Ku**
Trois copains
Yim Soon-Rye

20 **Prepoznavanje**
Recognition/Reconnaissance
Snjezane Tribuson

21 **Female Perversions**
Susan Streitfeld

22 **Murder and Murder**
Yvonne Rainer

23 **Bolshe Vita**
Ibolya Fekete

24 **Kaze no katami**
Le Vent a laissé une trace
Yukiko Takayama

25 **Tri Istorii**
Trois histoires
Kira Mouratova

MAISON DES ARTS

GRANDE CEREMONIE D'OUVERTURE
Grande salle
Vendredi 14 mars - 21h
En présence des membres du jury 1997 et de toutes les réalisatrices invitées..

Egalement en compétition Graine de Cinéphage.



FISTFUL OF FLIES

●

Monica Pellizzari

AUSTRALIE
1996, 85', couleur, 35 mm, v.o.s.t.français Dune.

●

Scénario : Monica Pellizzari
Image : Jane Castle
Musique : Felicity Fox
Montage : James Manche
Production : Julia Overton, Southern Star Film (Sydney)
Distribution : Southern Star Film Sales (Sydney)
Interprétation : Tasma Walton, Dina Panozzo, John Lucantonio, Anna Volska, Maria Venuti, Rachael Maza



Ses parents l'appellent Maria, elle se surnomme Mars. Ils veulent lui trouver un mari, elle veut une éducation qui la mène à une carrière dans la justice ou le droit. Mars, une jeune fille de 16 ans, vit dans un milieu familial étriqué, à Cider Gully une zone rurale d'Australie. Elle affronte les préjugés de sa mère Grace, qui ne lui laisse aucun espace vital, et de sa grand-mère Nonna, plus sage et détachée, mais ignorante. Trois générations de femmes immigrées italiennes vivent sous le même toit, elles-mêmes dominées par le père, un coureur impénitent. Dans ce climat de tensions familiales, Mars découvre sa sexualité et manifeste son désir de vivre en se masturbant, bravant tous les interdits qu'ils soient moraux, familiaux ou religieux...
En proie aux interdits d'une société où la figure de la vierge s'érige en loi, Mars va briser la statue (au sens propre et figuré) de la virginité et dénoncer toutes les hypocrisies. Un propos radical pour un grand moment de rebellion.

Fistful of Flies *is a film about what happens when you follow your own spirit. Traditionally it is believed that if you do, you'll end up with a fistful of nothing, but nothing will never be enough for Mars.*

Née en 1960 à Sydney, Monica Pellizzari a suivi des études de théâtre et de sciences politiques à l'Université de New South Wales, avant d'obtenir son diplôme de cinéma (1987) à l'Australian Film Television and Radio School (AFTRS). Dans le cadre d'une bourse offerte par le gouvernement italien, elle a travaillé comme assistante sur plusieurs longs métrages italiens : *Summer Nights* de Lina Wertmüller et *le Dernier Empereur* de Bernardo Bertolucci. Elle a également été assistante de production sur le fameux film de Peter Weir : *L'Année de tous les dangers* (1982).

●

Avant de réaliser *Fistful of Flies* qui est son premier long métrage fiction, Monica Pellizzari a écrit et réalisé plusieurs courts métrages déjà présentés à Créteil :
. *Vélo nero* et *Rabbit on the Moon* (1987) qui sont des films de fin d'études,
. *Talking Trade* (1988)
. *No, no, Nonno !* (1990)
. *Just Desserts* (1992) - Lionceau d'argent au 50e Festival de Venise.
. *Best Wishes*, pour la série TV Under the Skin , et *Sex & All that Stuff*

MAISON DES ARTS

Egalement en compétition Graine de Cinéphage.



FLOATING LIFE

●

Clara Law

AUSTRALIE

1996, 95', couleur, 35 mm, v.o.s.t.français Dune

●

Scénario : Eddie L.C. Fong, Clara Law
Image : Dion Beebe
Musique : Davood A. Tabrizi
Montage : Suresh Ayyar
Production : Bridget Ikin , Southern Star Film Sales (Sydney)
Distribution : Southern Star Film Sales (Sydney)
Interprétation : Annette Shun Wah, Annie Yip, Antony Wong, Edwin Pang, Cecilia Fong Sing Lee, Toby Wong, Toby Chan



Les parents Chan quittent Hong-Kong avec leurs deux jeunes fils, pour rejoindre leur fille Bing, dans sa maison cossue de la banlieue de Sydney. Dès leur arrivée, Bing prend les choses en main, elle met en garde sa famille contre les dangers de la vie en Australie (les araignées venimeuses, les chiens méchants, le soleil brûlant à cause du trou dans la couche d'ozone....) et tente de transformer ses frères en petits yuppies australiens.

Pendant ce temps à Munich, la soeur aînée, Yen, s'inquiète à distance pour sa famille. Mariée à un allemand, elle voit sa petite fille perdre de plus en plus ses racines chinoises. Quant au fils aîné, Gar Ming, resté à Hong-Kong pour vendre la maison familiale, il mène une existence sans but jusqu'au jour où l'avortement d'une jeune femme qu'il avait mise enceinte, le pousse à réfléchir sur lui-même.

Bientôt la crise éclate entre Bing et ses parents. Ceux-ci déménagent, laissant la jeune femme dans un profond désarroi. Endurcie par son rôle de soutien de famille, déchirée entre deux cultures, elle est incapable de mener une vie normale. Sa mère retourne pourtant la voir. Implorant ses ancêtres et faisant l'aveu de sa propre douleur, elle parviendra à redonner à sa fille le goût de vivre.

Floating Life *describes a Chinese family that falls apart after moving from the East to the West. Gradually they find a way of coming together again.*

Clara Law est née à Macao mais a passé son enfance à Hong-Kong. De formation littéraire (littérature anglaise), elle entre en 1982 à la National Film and Television School de Londres où elle achève en 1985 son premier long métrage : They Say the Moon is Fuller Here. De retour à Hong-Kong, elle réalise :

●

. The Other Half and The Other Half (1988)
. The Reincarnation of Golden Lotus (1989)
. Farewell China (1990), prix du jury à Turin.
. Autumn Moon (1992), Léopard d'or à Locarno, prix du jury à Montpellier.
. Temptation of a Monk (1993) son premier film «à costume» qui obtient le Grand Prix à Créteil et plusieurs prix à Taïwan.
. Wonton Soup (1994) une partie d'un film à sketches : Erotique.
Notons que depuis 1987, Eddie L.C.Fong collabore comme scénariste à tous les films de sa femme, Clara Law.

MAISON DES ARTS



UM CEU DE ESTRELAS

UN CIEL PLEIN D'ETOILES

●

Tata Amaral

BRESIL
1996, 70', couleur, 35 mm, v.o.s.t. français.

●

Scénario : Jean-Claude Bernardet, Roberto Moreira, Marcio Ferrari
Image : Hugo Kovensky, Jacob Solitrenick
Son : Eduardo Santos Mendes, João Godoy
Musique : Livio Traglemberg, Wilson Sukorski
Montage : Idè Lacreta
Production : Tata Amaral, Casa de Produçào (Sao Paulo)
Distribution : Grupo Novo de Cinema e TV (Rio de Janeiro)
Interprétation : Alleyona Cavalli, Paulo Vespucio Garcia



Une jeune coiffeuse fait sa valise pour aller recevoir le prix d'un concours à Miami. Son ancien ami qui a renoncé à son emploi de métallurgiste, la surprend. Sous prétexte de lui rendre ses affaires, il s'incruste chez elle, se bagarre avec sa mère qui s'est interposée, l'enferme dans la salle de bains, et finit par la tuer. Prévenue par les voisins, la police intervient. Tout finira mal. Un film qui va au bout de l'énergie destructive d'un homme, et de la résistance d'une jeune femme."J'avais dans les mains une histoire dure, contemporaine, brésilienne. Je pouvais commencer à travailler. Les défis se multipliaient. L'action se passe en temps réel et conduit les personnages à vivre des situations d'horreur. Il y a des scènes d'une extrême violence. Les personnages ne s'expliquent pas. Ils se surprennent et ils me surprennent" dira la réalisatrice.

Dalva is packing her suitcase to leave for Miami. She is leaving her passionate but chauvinistic ex-boyfriend. He starts a desperate act of reconciliation which quickly turns to a kidnapping and a murder.

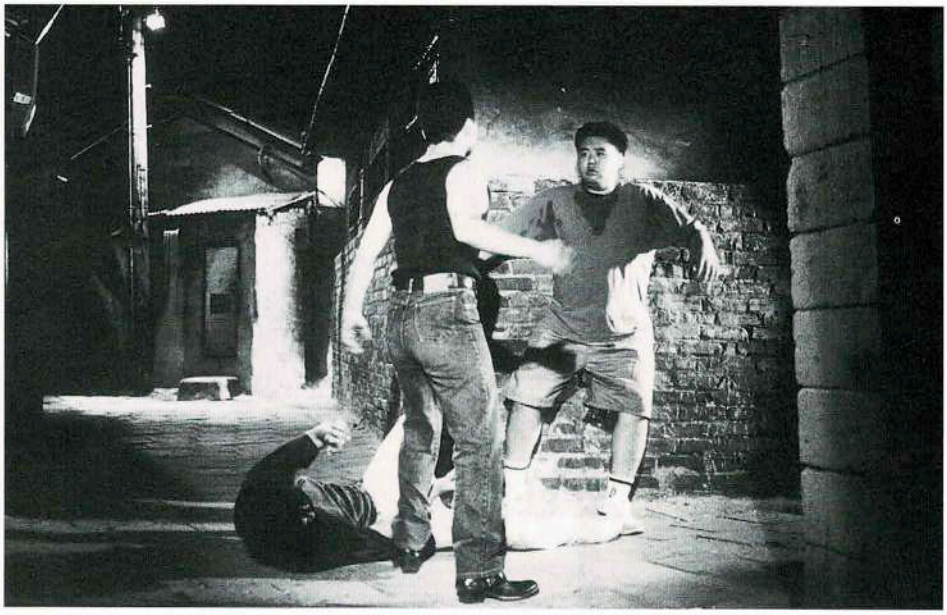
Née en 1960 à Sao Paulo, Tata Amaral est à la fois vidéaste et cinéaste. Comme assistante de réalisation elle a participé à une vingtaine de films, avant de réaliser son premier court métrage en 1986. Puis, jusqu'en 1991, elle devient assistante pour des films publicitaires et en 1992 écrit le scénario et dirige le premier programme syndical diffusé à la télévision brésilienne. Elle a enseigné la vidéo et donné des cours d'écriture de scénarios pour le cinéma, tout en réalisant des vidéos institutionnelles.

●

. *Change your Dial* (1986)
. *City Poem* (1986)
. *We Want the Air Waves* (1986)
. *SP Pan 360°* (1987)
. *Familiar Story* (1988)
. *Just Livin'* (1991)
. *Pride* (1992)
. *Thou Shall not Take the Name of the Lord thy God in Vain* (1993)
. *To Get Possession of the Girdle of the Queen Hyppolyta* (1994)
. *Um ceú de Estrelas* (1996) est son premier film de fiction.

MAISON DES ARTS

Egalement en compétition Graine de Cinéphage.



SECHIN-KU
TROIS COPAINS

●

Yim Soon-Rye

COREE DU SUD

1996, 93', couleur, 35 mm, v.o.s.t. français

●

Scénario : Yim Soon-Rye, Park Kyung-Hee
Image : Peter Gray
Son : Han Chulhee
Musique : Lee Byung-Woo
Montage : Lee Donghee
Production/Distribution : Samsung Entertainment Group, Kim Eun-Young (Séoul)
Interprétation : Kim Hyunsung, Lee Jangwon, Chung Heesuk, Kim Youngsoo, Chung Hyun, Choi Sangkyu, Kim Hwayoung

Trois jeunes adolescents qui se connaissent depuis l'enfance, vivent dans une petite ville de province, en Corée du Sud. Ils ont tous les trois échoué à l'examen d'entrée à l'Université, mais, malgré cet échec, tentent de se faire accepter par la société. Kim dessine des B.D. et cherche à les vendre, mais sans succès. Kong parvient à se faire embaucher dans un vidéo-shop, mais il dépense tout son argent pour s'acheter de la nourriture. Cho, quant à lui, voudrait devenir coiffeur mais son père, alcoolique, s'y oppose et insiste pour qu'il fasse son service militaire (26 mois) et devienne "un homme".

Les trois amis essaient finalement de partir à l'armée. Seul Cho sera accepté mais il n'en reviendra pas indemne.

This film is a story about three young men and their struggle to integrate the mainstream Korean society.

Yim Soon-Rye est née en 1960 à Incheon (Corée du Sud). Après avoir étudié la littérature anglaise et la théorie du cinéma à l'Han Yang University de Séoul (1981-1987), elle est venue en France et a obtenu son diplôme de cinéma à Paris VII (1992). Puis, elle a été assistante de réalisation sur le film *Out of the World* de Yeo Kyundong avant de réaliser un premier court métrage *Promenade in the Rain* (1994) qui a reçu de nombreux prix aux Festivals de Séoul, Clermont-Ferrand, Hong Kong, Montecatini et Fribourg (1995 et 1996).
. *Sechin -Ku* (Trois copains) est son premier long métrage.



MAISON DES ARTS



PREPOZNAVANJE
RECOGNITION / RECONNAISSANCE

●

Snjezane Tribuson

CROATIE

1996, 87', couleur, 35 mm, v.o.s.t.français Dune

●

Scénario : Maja Gluscevic, Maja Gregl
Image : Goran Mecava
Son : Antun Trnka
Musique : Martina Matic
Montage : Vesna Stefic
Production : Radio Television Croate (Zagreb)
Interprétation : Natasa Dorcic, Zoran Cubrilo, Goran Visnjic, Milan Strljic

Ana essaie d'oublier les horreurs de la guerre en s'adaptant de nouveau à une vie normale. Un matin pourtant, dans une cafétéria, elle croit reconnaître un ancien tortionnaire, Mihajlo, qui la reconnait également et attend des ordres pour éliminer ce témoin gênant. Prise de panique, elle cherche de l'aide en allant à la police mais dans un premier temps n'obtient pas ce qu'elle veut ; au contraire l'inspecteur la soupçonne d'être atteinte de troubles psychologiques dûs au traumatisme de la guerre. Peu à peu, il comprendra son erreur et tentera de l'aider.

Construit comme un thriller, Recognition est aussi un film d'amour ; car la tragédie vécue par l'héroïne influence la vie de couple qu'elle forme avec Ivan.

Ana is trying to forget about the horrors the war she has experienced and is attempting to return to normal life. One morning, she recognises a man in a cafeteria as her torturer Mihajlo... Although the film is structured as a police thriller, Recognition *is also a film about love, about Ana and Ivan and their intimate drama.*



Née en 1957 à Bjelavar, Snjezane Tribuson a suivi des cours de cinéma à l'Academy of Dramatic Art de Zagreb. Elle a obtenu son diplôme de fin d'études avec *Svjetski Rekord (World Record)* (1981) ; un court métrage de 30 minutes qui fut un succès national. A partir de là, elle travailla pour la télévision croate (de Zagreb) ; d'abord en écrivant des scénarios, puis en dirigeant des programmes éducatifs et notamment entre 1982 et 1988, une série hebdomadaire *Postanski Sanducic (Post-box)*. Cinéaste travaillant essentiellement pour la télévision croate, ses films ont souvent des visées éducatives et sont aussi des documentaires de témoignage. Citons :

●

. *Zeljezni krevet - The Iron Bed* (1982)
. *Kako prezivjeti do prvog - How to Survive to the Salary Day* (1986)
. *Terevenka - The Party* (1987)
. *Bez treceg - Without a Third* (1988)
. *Lude gljive - Toadstools* (1990)
. *Mor* (1991)
. *Mrtva tocka - Impasse* (1995)
. *Prepoznavanje - Recognition* (1996)

MAISON DES ARTS



FEMALE PERVERSIONS

●

Susan Streitfeld

ETATS-UNIS
1996, 113', couleur, 35 mm, v.o.s.t.français Dune

●

Scénario : Susan Streitfeld, Julie Hebert d'après le livre de Louise J. Kaplan : Female Perversions : The Temptations of Emma Bovary
Image : Teresa Medinar
Musique : Debbie Wiseman
Montage : Curtiss Clayton, Leo Trombetta
Production : Mindy Affrime Prod. (Los Angeles)
Distribution : Lakeshore International , R. Burke (Los Angeles)
Interprétation : Tilda Swinton, Amy Madigan, Karen Sillas, Frances Fisher, Laila Robins, Dale Shuger



S'inspirant du livre Les Tentations d'Emma Bovary de la psychanalyste Louise Kaplan, Susan Streitfeld imagine l'histoire d'une jeune avocate, Eve, (la spectaculaire Tilda Swinton) qui a tout pour réussir (beauté, ambition, talent, un copain qui l'adore) mais est rongée par le doute. De même que sa sœur qui, incapable de finir sa thèse de doctorat, s'adonne à la kleptomanie Eve, hantée par des souvenirs d'enfance, ne cesse d'inventer des stratégies pour se saboter au niveau professionnel et affectif. Bien des femmes se reconnaîtront dans sa manière d'alterner moments de séduction où elle recherche l'approbation de l'autre et crises de colère presque puériles; dans les méandres de sa liaison impulsive avec " le jeune docteur " (une super-sexy Karen Sillas); ou dans l'interview avec le gouverneur de l'état au cours de laquelle Eve, obsédée par un bout de fil qui dépasse de sa jupe, est convaincue de n'avoir donné que des réponses idiotes. Tout en demeurant une fiction, *Female Perversions* n'en analyse pas moins avec finesse comment la répression patriarcale empêche certaines femmes de réaliser tout leur potentiel. (Bérénice Reynaud)

Through the story of Eve, a talented yet insecure attorney, the film humorously displays the strategies used by women to sabotage themselves rather than being sucessful -a-by-product of patriarcal repression.

Susan Streitfeld a suivi des études à la New York University Film School , où elle a obtenu un diplôme en 1976. Ensuite, et pendant deux ans, elle a travaillé dans la production pour le cinéma indépendant, à la fois à New York et à Washington. En 1979, elle s'installe à Los Angeles et suit des études à l'American Academy of Dramatic Arts/West, pour devenir réalisatrice. En 1983, elle devient agent pour Triad Artists où elle s'occupe plus volontiers des films indépendants ou étrangers. Elle contribue aux carrières américaines de Danny Glover, Ed Harris, Daniel Day-Lewis, Jennifer Jason Leigh et Juliette Binoche. Elle abandonne l'agence en 1990 pour devenir réalisatrice à part entière. *Female Perversions* est son premier film.

MAISON DES ARTS



MURDER AND MURDER

●

Yvonne Rainer

ETATS-UNIS
1996, 113', couleur, 16 mm, v.o.s.t.français Dune

●

Scénario : Yvonne Rainer
Image : Stephen Kazmierski
Son : David Powers
Musique : Frank London
Montage/Production/Distribution : Yvonne Rainer (New York)
Interprétation : Joanna Merlin, Kathleen Chalfant, Catherine Kellner, Isa Thomas, Alice Playten, Kendal Thomas, Rod Mc Lachlan, Jennie Moreau, Yvonne Rainer

Avec *Murder and Murder* Yvonne Rainer raconte une histoire d'amour entre Doris, artiste désargentée et Mildred, prof de fac BCBG. Pas si banal que ça : nos deux héroïnes ont plus de 50 ans chacune, et c'est la première fois que l'ancienne chorégraphe Yvonne Rainer, après s'être lancée dans des longs-métrages expérimentaux en 1972, met en scène de vrais personnages. Mais elle n'a perdu ni son radicalisme, ni son sens de l'humour. D'autres présences viennent mettre leur grain de sel dans la vie conjugale de ses héroïnes. D'abord le fantôme de la mère de Doris, qui fut ouvrière et syndicaliste dans les années 30 discute à batons rompus avec le " fantôme " de Mildred à 17 ans. Puis la cinéaste, apparaissant frêle et ambigüe dans un costume smoking, ouvre finalement sa veste pour révêler une mamectomie : geste magnifique, au-delà de l'impudeur ou du pathos, qui prouve que, même au sein d'une fiction plus " accessible ", Yonne Rainer continue à ancrer le cinéma dans son propre corps. Si le corps est toujours, comme aux origines du cinéma expérimental, un objet de scandale, la nature du défi que la cinéaste lance au spectateur n'est pas " osez regarder l'insoutenable ", mais " regardez-moi, je suis vivante ". Qu'un corps soumis au vieillissement, menacé de mort par le cancer, ose aimer, et aimer en dehors des normes, voilà le scandale fécond de *Murder and Murder*. (Bérénice Reynaud)

In Murder and Murder *Yvonne Rainer finds an imaginative and often humorous, way to tell a love story between two middle-aged women, Doris and Mildred, while one of them finds she has breast cancer.*

Née en 1934 à San Francisco, Yvonne Rainer a étudié la danse moderne à New York et, à partir de 1960 est devenue chorégraphe. Elle est membre fondateur du Judson Theater et parmi ce groupe, la personnalité la plus foncièrement contestataire, la plus immédiatement politisée dans ses actions artistiques.

●

Après avoir intégré de petits films dans ses performances artistiques, Yvonne Rainer a quitté la danse pour s'intéresser au cinéma. Elle a réalisé :

. *Lives of Performers* (1972)
. *Film About a Woman Who...* (1974)
. *Kristina Talking Pictures* (1976)
. *Journeys from Berlin* (1971 à 1980)
. *The Man Who Envied Women* (1985)
. *Privilege* (1990)



MAISON DES ARTS

Egalement en compétition Graine de Cinéphage.



BOLSHE VITA

●

Ibolya Fekete

HONGRIE

1995, 97', couleur, 35 mm, v.o.s.t.français Dune

●

Scénario : Ibolya Fekete
Image : András Szalai
Musique : Felicity Fox
Son : István Sipos
Musique : Yuri Fomichev, Ferenc Muk
Montage : Klára Majoros
Production : István Dárday MPICF/ZDF
Distribution : Hungarofilm (Budapest)
Interprétation : Yuri Fomichev, Igor Chernievich, Alexei Serebriakov, Agnès Máhr, Helen Baxendale

Depuis 1988, la Hongrie a connu des bouleversements sans précédents à l'Est. A cette date en effet, les Hongrois ont disposé de passeports valables pour le monde entier et n'avaient plus besoin d'autorisation de sortie pour se rendre à l'Ouest. La Hongrie est donc devenue un carrefour obligé entre l'Est et l'Ouest et elle a favorisé l'immigration de toute une population hétéroclite qui va des réfugiés ou des opposants politiques; aux plus démunis en passant par des aventuriers en tous genres : contrebandiers, mafiosos, jeunes en quête d'un monde meilleur, etc.

Durant l'été 1989, et dans ce contexte troublé, se croisent deux musiciens rêveurs et un ingénieur venus de Russie; et deux jeunes Anglaises qui tous se retrouvent dans le pub branché de Budapest, le «Bolshe Vita». Dans la turbulente capitale, ils vivotent grâce à leur musique ou à de petits trafics au « Comecon », le marché aux puces du coin. Ils passent un été particulier, avec le sentiment d'être entre deux mondes, celui de l'effondrement de la dictature communiste et celui d'un nouveau chaos... mais c'est peut-être ce que l'on appelle communément la liberté.



They come from various directions : two moony musicians and an engineer from Russia, two girls from Great-Britain and the United States. They spend a summer together, in the short interval between the collpase of the dictatorships and the dawn of the new chaos.

Diplômée de hongrois, de russe et de littérature, Ibolya Fekete a d'abord collaboré à l'écriture de plusieurs scénarios de longs métrages, principalement pour György Szomjas, avant de se lancer dans la réalisation de documentaires. *Bolshe Vita* est son premier long métrage de fiction.

Scénarios écrits (comme co-auteur) :
. *Falfúró (Wall-Driller)* de György Szomjas (1985)
. *Mr. Universe*, une co-production américano-hongroise de György Szomjas (1986)
. *Könnyú vér (Fast and Loose)* de György Szomjas (1989)

●

Réalisation :
. *Berlinból Berlinbe (Berlin and Back)* documentaire (1989/90)
. *Az Apokalipszis gyermekei (Children of Apocalypse I - II)*, documentaire (1991/92)
. Bolse Vita (Bolshe Vita), fiction (1995), Prix du public à Angers (1997)

MAISON DES ARTS



KAZE NO KATAMI
LE VENT A LAISSE UNE TRACE

●

Yukiko Takayama

JAPON
1996, 98', couleur, 35 mm, v.o.s.t.français Dune.

●

Scénario : Yukiko Takayama
Image : Yudai Kato
Son : Tetsuo Segawa
Musique : Hideki Togi
Montage : Akimasa Kawashima
Production : Mineko Okamoto (Kawasakishi)
Distribution : Ritsuko Iwanami (Tokyo)
Interprétation : Sinobu Sakagami, Kaori Takahashi, Hirosi Abe, Toshiya Nagasawa, Shima Iwashita, Toru Minegishi

L'histoire remonte à l'époque de la dynastie Heian, qui régna au Japon entre le 9e et le 12e siècle. Trois jeunes gens sont éperdument amoureux d'une belle princesse : un guerrier qui rêve de conquérir Kyoto, un joueur de flûte, et un troisième personnage qui pourrait bien être un devin. Dans cette épopée mi-réaliste mi-folklorique, les amoureux ont des rivaux qu'ils poursuivent par mauvais sorts interposés. La princesse, indécise, semble toujours échapper à ses prétendants et les renvoie à leurs illusions. Mais ce film offre, sur le plan de l'image, quelques spectaculaires détours par le village de Fujiwara ou le temple d'Hoshouji, recréant ainsi l'atmosphère mystérieuse d'un Japon éternel.

The love of three young men for a beautiful princess is a kind of hell, or is it instead a sleeper's dream ? Like a picture scroll, the film unfolds with spectacular backdrops of locations around Japan.

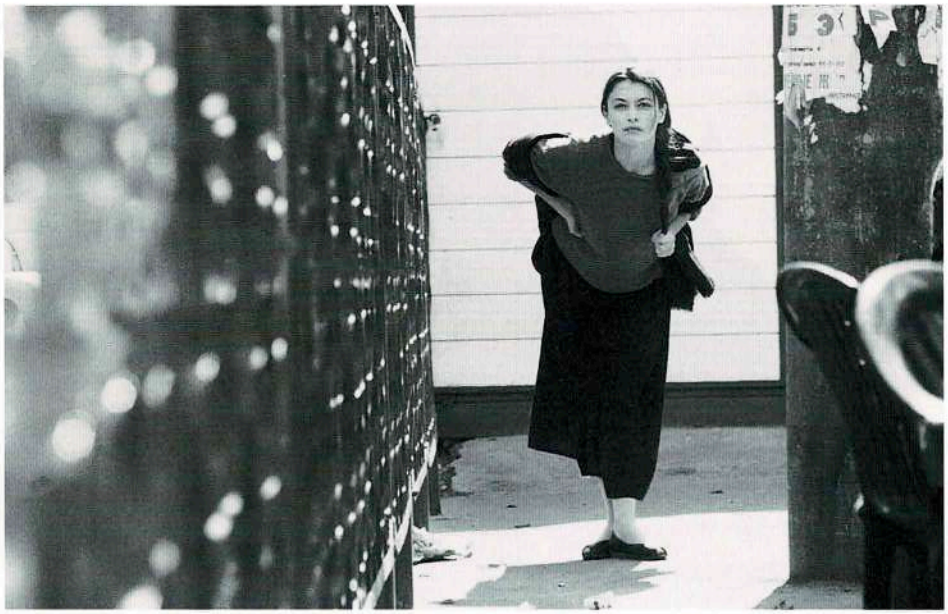
Yukiko Takayama est née à Tokyo en 1945, et elle a une formation littéraire (Keio University). Elle a débuté dans le cinéma en écrivant des scénarios et notamment *Revenge of Mekagojira* (1975), puis a réalisé :

●

. *Mt. Gassan* (1979)
. *The Legend of Tono* (1982)
. *Kunisaki Monogatari* (1985)
. *Ooku, Empresses of The Tokugawa* (1988)
. *Kamigata Kugaizoshi* (1991)
. *I Want You to be Here* (vidéo)
. *Kaze No Katami* (1996) est son premier long métrage.



MAISON DES ARTS



TRI ISTORII
TROIS HISTOIRES

●

Kira Mouratova

RUSSIE
1997, 114', couleur, 35 mm, v.o.s.t.français Dune

●

Scénario : Igor Bojko, Evguenia Goloubenko, Renata Litvinova, Vera Storojeva, Kira Mouratova
Image : Guennadi Kariouk
Montage : Valentina Oleïnik
Production : NIV-PROFIT, le Comité d'Etat au Cinéma de Russie, le Ministère des Arts et de la Culture d'Ukraine, le Studio d'Odessa et de Soudzi Film
Interprétation : Sergueï Makovetski, Leonid Kouchnir, Jean Daniel, Renata Litvinova, Natalaia Bouzko, Iva Okhlobystine, Oleg Tabakov, Lilia Mourlykina



Un homme à l'air distingué rend visite à son ancien camarade de classe à la chaufferie où il travaille. Il lui demande de brûler le corps de sa voisine d'appartement communautaire qu'il vient de tuer au cours d'une dispute...
Une jeune fille se fait embaucher aux archives de l'orphelinat où elle a vécu, afin de pouvoir rechercher le nom de sa mère. Ayant trouvé son nom, elle fait sa connaissance et, profitant d'une occasion, elle provoque sa noyade dans la mer...
Un vieil intellectuel tente d'expliquer à sa voisine, une fillette de cinq ans « toute la turpitude de sa vie de lumpen-prolétariat ». La fillette, vexée pour sa mère, décide d'empoisonner son voisin à l'arsenic...

Ces trois nouvelles sont liées par un même thème, celui de la mort violente. Il s'agit d'histoires criminelles. Non pas policières, mais criminelles. Le crime est constaté, montré, mais, non élucidé ou châtié. Le mal est si étroitement tissé dans la toile de la vie qu'il est même étrange que nous en percevions tout le tragique : c'est l'être humain qui est à la racine du mal, le film raconte les faits à la manière sobre et même sévère, dépourvue de fantaisie, d'un document tragique.

A man kills his neighbor, a young girl drowns her mother and a child poisons an old intellectual.
Kira Mouratova illustrates through these stories the topic of violent death, not on a thriller but as a way to point out the tragic side of human life.

Diplômée du VGIK (Moscou atelier de Serguëi Guerassimov) en 1962, Kira Mouratova avait réalisé auparavant :

●

. *Notre pain honnête* (1965)
. *Brèves Rencontres* (1967)
. *Les Longs adieux* (1971) - Prix Locarno 1987
. *En découvrant le vaste monde* (1978)
. *Parmi les pierres grises* (1983)
. *Changement de destin* (1987)
. *Le Syndrome asthénique* (1987) - Ours d'argent à Berlin, Grand prix à Créteil (1991)
. *Le Milicien amoureux* - en compétition à Venise (1992)
. *Passions* - en compétition à Locarno (1993)
. *Trois histoires (Tri Istorii)* (1997) - en compétition à Berlin



Bye-Bye Babushka de Rebecca Feig © Persistence of Vision Film Corp

Longs métrages

documentaires

28 **Hatred**
Mitzi Goldman

29 **Paroles contre l'oubli : Rwanda-Burundi**
Violaine de Villers

30 **Tu as crié Let Me Go**
Anne-Claire Poirier

31 **Bye-Bye Babushka**
Au revoir grand-mère
Rebecca Feig

32 **Wild Cards**
Patti Kaplan

33 **Naisenkaari**
Courbes grâcieuses
Kiti Luostarinen

34 **Oma**
Catherine Bernstein

35 **L'Histoire telle qu'elles**
Viviane Perelmuter, Isabelle Ingold

36 **Captain Pedro and the Three Wishes**
Claudia Nye

37 **Stories of Honour and Shame**
Antonia Caccia

MAISON DES ARTS



HATRED

●

Mitzi Goldman

AUSTRALIE

1996, 56', couleur, 16 mm, vo.s.t. français Dune.

●

Scénario : Mitzi Goldman

Image : Erika Addis

Son : Paul Finlay

Musique : Sandy Evans

Montage : Denise Haslem

Production : Rosemary Blight et Mitzi Goldman, R.B. Films Pty. Ltd. (Sydney)

Arrivant de New-York où elle vit, la réalisatrice se rend en Allemagne en 1989, au moment de la chute du Mur de Berlin. Elle veut revoir son père juif qui a fui l'Allemagne nazie et qui dorénavant habite Dessau. L'ambiance particulière des rues allemandes, le mélange d'espoir et de peur que représente la fin de la Guerre Froide et l'ouverture des frontières à l'Est, lui donnent envie d'interroger les gens qu'elle rencontre. Au moment où les discours officiels parlent de réunification, la Guerre du Golfe éclate et l'actualité ne cesse de mettre en contradiction les initiatives de paix instaurées ici où là. Constatant que la haine est un sentiment ancré dans l'humanité, la réalisatrice décide alors d'en faire un point de départ et de savoir ce qui motive un tel sentiment. Pour cela, elle interroge certains acteurs de la société (psychiatres, écrivains, journalistes.) mais aussi l'homme de la rue. Elle se rend à New-York, au Moyen-Orient et en Australie où elle essaie de comprendre les relations conflictuelles entre les différentes cultures. Cette enquête la renvoie à sa propre identité de juive allemande vivant en Australie.

An examination of hatred which argues that confronting hatred on a personal level will provide insight into its eruption on a global, political level.



Mitzi Goldman née en 1959, est une productrice et réalisatrice indépendante qui habituellement vit en Australie. Elle a réalisé son premier documentaire *Snakes and Ladders* en 1987, puis elle a dirigé une série TV : *Australian Mosaic*, avant de partir aux Etats-Unis pendant trois ans, pour enseigner et écrire. De retour en Australie et vivant à Perth, elle a enseigné à la Murdoch University tout en développant le projet d'*Hatred*.

MAISON DES ARTS



PAROLES CONTRE L'OUBLI : RWANDA-BURUNDI

●

Violaine de Villers

BELGIQUE
1996, 78', couleur, vidéo Beta SP, v.o.française
●
Scénario : Violaine de Villers
Image : Annik Leroy, Yves Cremer
Son : Cosmas Antoniadis
Musique : Cécile Kayirewba
Montage : Gilberte Coenen
Production : SAGA Film, WIP, Kladaradatsch
Distribution : Wallonie Image Production (Liège)

Devant l'effroyable génocide des Tutsi au Rwanda et pour que la mort d'un million de personnes ne soit pas perçue comme le déchaînement d'une «nature» africaine, cinq femmes Tutsi et Hutu qui ont subi le massacre de toute leur famille, prennent la parole, témoignent et ainsi singularisent l'Histoire.

Confrontées à la mort, ces femmes sont porteuses de vie et exigeantes du respect de celle-ci. Dans leur univers quotidien à Bruxelles - devenu leur lieu d'asile - penchées sur les photos de famille qu'elles ont pu rassembler, elles racontent les circonstances de l'assassinat de leurs proches. Elles recherchent ensemble et pour leurs enfants, des valeurs éducatives nouvelles qui rendraient la coexistence possible.

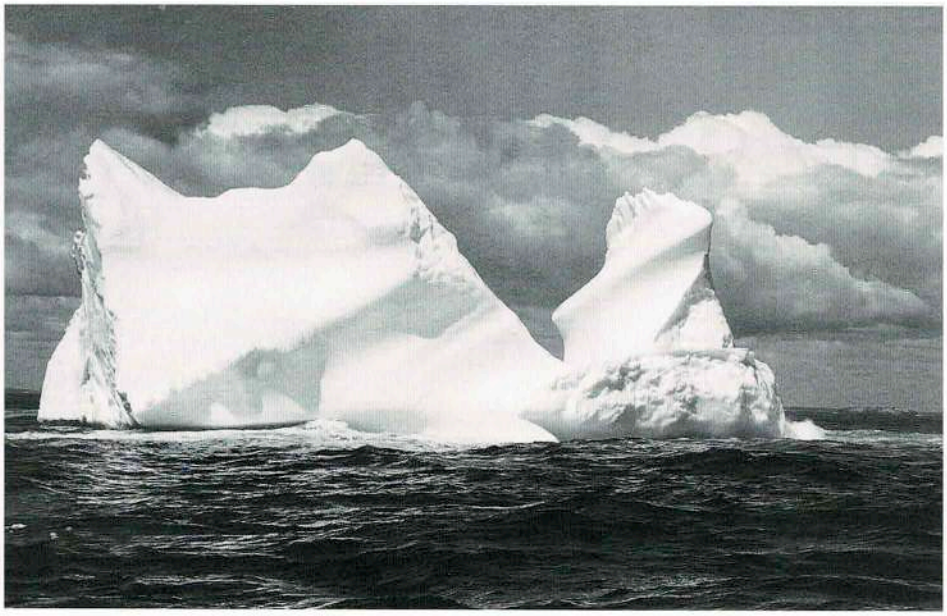
Five Tutsi and Hutu women who've suffered the loss of their whole family during the massacres speak up, bear witness and in so doing bring history close to us on a human scale.

Née en 1947, Violaine de Villers a réalisé :

. *La fadeur sublime... de Marguerite Duras* (1983)
. *Monsieur S. et Madame V.* (1989) en co-réalisation avec Jean Marc Turine
. *Mizike Mama* (1992) qui a obtenu de nombreux prix : des Universités et du Festival des Droits de l'homme à Strasbourg, du public au 14e Festival de Films de Femmes de Créteil et de Madrid, du Midem de Cannes, du meilleur portrait d'artiste à San Francisco, et du film ethnographique du Musée de l'Homme à Paris.
. *La tête à l'envers* (1993), prix rose de la Commission des femmes du Parti socialiste, et prix du Jury à Turin.



MAISON DES ARTS



TU AS CRIÉ LET ME GO

●

Anne-Claire Poirier

CANADA/QUÉBEC
1996, 98', noir et blanc, 35 mm, vo.française.

●

Scénario : Anne Claire Poirier
Image : Jacques Leduc, Serge Lafortune
Son : Esther Auger
Musique : Marie Bernard
Montage : Monique Fortier, Yves Dion
Production : Office national du film (Canada)

A Montréal, une jeune femme, Yanne, est retrouvée étranglée. Elle était héroïnomane. Elle avait des parents aimants et inquiets, qui se demandent encore où ils ont fauté, comment tout a basculé. La mère, inconsolable et courageuse, est la réalisatrice de ce film. A sa fille disparue, elle adresse un déchirant message d'amour. En marchant sur ses traces, elle recompose les derniers instants de sa vie et croise des êtres qui lui ressemblent, rebelles et fragiles, lucides et blessés. Des souvenirs de sa fille enfant lui reviennent en mémoire, ravivant sa perte. Un père dont la fille est morte dans les mêmes circonstances, témoigne. Une jeune femme toxicomane lui parle. Tous se débattent pour maîtriser la force qui les domine, mais le film dénonce aussi une responsabilité collective envers l'utilisation de la drogue.

She was called Yanne and she was looking for what is sacred. But her search detoured in tragedy, and she had been strangled. Her mother is still asking how everything disintegrated.



Anne Claire Poirier signe en 1967, le premier long métrage québécois jamais réalisé par une femme : *De mère en fille.* Licenciée en droit, elle est d'abord comédienne puis entre, en 1960, à l'Office National du Film du Canada, comme assistante-réalisatrice et monteuse. Elle a réalisé :

●

. *30 minutes, Mister Plummer* (1963)
. *La Fin des étés* (1964)
. *Les Filles du Roy* (1974) et *Le Temps de l'avant* (1975), deux films d'une grande série TV élaborée avec Jeanne Morazain et conçue pour donner une plate-forme aux réalisatrices du Québec : En tant que femmes.
. *Mourir à tue-tête* (1979), son film le plus connu, invité au Festival de Cannes, vu par deux millions de spectateurs, primé au Festival de Sceaux 1980
. *La Quarantaine* (1982)
. *Salut Victor* (1988)
. *Il y a longtemps que je t'aime* (1989), un documentaire sur l'image des femmes au cinéma, à travers 50 ans d'histoire de l'ONF
. *Tu as crié Let Me Go* (1996) qui est le film d'une tragédie personnelle.

MAISON DES ARTS



BYE-BYE BABUSHKA
AU REVOIR GRAND-MERE

●

Rebecca Feig

ETATS-UNIS
1996, 75', couleur, 16 mm, v.o.s.t.français Dune

●

Scénario : Rebecca Feig
Image : Mitchell Rosenbaum
Son : Joeseph Ryan, Tony Pemberton
Musique : Mitchell Rosenbaum
Montage : Daisy Wright
Production/Distribution : Persistence of Vision Film corp. (New York)

Les grand-mères que l'on voie dans Bye-Bye Babushka appartiennent à une génération particulière de femmes russes. Elles sont nées sous Lénine, ont grandi sous Staline et assistent aujourd'hui à la désintégration de leur «mère-patrie». Elles parlent de leur vie sous le régime communiste : les fermes collectives, les quotas, mais aussi les famines et les guerres, sans oublier les interrogatoires et la présence policière du KGB. Elles parlent aussi de la vie après la levée du rideau de fer, en gardant une extraordinaire lucidité sur les bouleversements qui les entourent.

Bye-Bye Babushka presents the otherwise inaccessible testimonies of these women who lived their lives behind the iron curtain. Their survival is a testament to hope and tenacity of the human spirit.

Rebecca Feig est née en 1966. Elle a très tôt fait des films en 16 mm, notamment à propos de son père, un survivant de la Seconde Guerre Mondiale, réfugié dans un camp à Shanghaï. Son intérêt est devenu une passion, lorsqu'elle a réalisé son premier court métrage *The Waiting* en 1990, sur les épouses des prisonniers américains. Ce film est passé sur Arte.

●

En 1991, alors qu'elle préparait un documentaire en Sibérie, elle a rencontré ces femmes russes devenues aujourd'hui les «Babushka» de son film. Avec son co-producteur Mitchell Rosenbaum, Rebecca Feig a passé deux ans en Russie pour le tournage de ce film.



MAISON DES ARTS



WILD CARDS

●

Patti Kaplan

ETATS-UNIS
1996, 65', couleur, 16 mm, vo.s.t.français Dune.

●

Scénario : Jennifer Hoover
Image : Maryse Alberti, Jean de Segonzac, Dyanna Taylor
Son : Scott Breindel, Anne Evans
Montage : Jennifer Hoover
Production : Patti Kaplan, Lynn Sadofsky (New York)
Distribution : Home Box Office (New York)
Protagoniste : Annie Sprinkle

Renversant l'image traditionnelle de la pin-up des années 50-60, voici la dernière version post-féministe de la pin-up des années 90.
C'est autour d'Annie Sprinkle, ex-star du porno reconvertie en " performance artist " et des pionnières sexuelles du jeu de cartes qu'elle a créé : Annie Spinkle's Post Modern Pin-Up Pleasure Activist Cards " que nous découvrons ce monde.
Wild Cards esquisse le portrait de cinq sex workers : Jennifer Blowdryer, Lily Braindrop Burana, Dominique D'Antony, Jennifer Einstein et Danielle Willis qui représentent la nouvelle vague des artistes stripteaseuses indépendantes des années 90.
Elles réalisent des performances, étudient, écrivent, ramassent leurs pourboires et nous livrent leurs opinions avec un sens critique et une lucidité ironique.
De New-York à San Francisco , ce film nous offre un véritable regard de l'intérieur du monde underground des sex workers à travers la vision dénuée de préjugés de ces féministes " post-post-porn ".

Née en 1945, Patti Kaplan a conçu l'idée de *Wild Cards* après avoir dirigé plusieurs courts métrages pour une série télévisée américaine : *Real Sex* (HBO).



This underground nocturnal world is seen through the eyes and minds of five formidable feminists who knock the wind out of sexual and aesthetic stereotypes.

MAISON DES ARTS



NAISENKAARI
COURBES GRACIEUSES

●

Kiti Luostarinen

FINLANDE
1997, 52', couleur, 35 mm, v.o.s.t.français Dune
●
Scénario : Kiti Luostarinen
Image : Maiju Leppänen
Son : Martti Turunen
Musique : Päivi Jakala
Montage : Anne Lakanen
Production/Distribution : Mikael Wahlforss, Epidem (Helsinki)

"Par une belle journée d'été, deux dames âgées en maillot deux-pièces, étaient allongées sur la plage. Elles profitaient du soleil. Vint à passer un jeune couple. Les dépassant, le jeune homme s'adresse à elles en ces termes :"Comment osez-vous venir dans un lieu public et vous exhiber de la sorte ?". Cette scène m'a fait réfléchir sur la nature du corps de la femme, et l'idée de faire un documentaire m'est venue ce jour-là" (Kiti Luostarinen).

En partant de son propre corps et de ceux des femmes et des filles de sa famille, la réalisatrice déconstruit les stéréotypes du corps féminin. Elle aborde aussi tout ce qui, directement où indirectement s'y rapporte : la nourriture, la mode, les apparences, l'âge, la médecine... A la fois sérieux et plein d'humour ce film est une réflexion. " *Par le biais du documentaire, je me propose d'examiner cet objet d'adoration et de dégoût, mythique et entièrement standardisé qu'est le corps d'une femme, qui se doit d'être modelé, tailladé selon les exigences de son époque* ". (K.L)

A film about the female body, about the cultural and personal aspects related to our bodies, as women.



Née en 1951, diplômée de philosophie à l'Université d'Helsinki, Kiti Luostarinen a réalisé près d'une quinzaine de courts métrages depuis 1983, avec la collaboration de Toni Edelmann. Ce sont des illustrations de poèmes, des portraits filmés ou des documentaires musicaux. Elle est également chargée de recherche à l'Université d'Helsinki et photographe à Jyväskylä. Elle a réalisé :

. *Body* (1983)
. *Monday* (1984)
. *Icy Music* (1984)
. *Elegia* (1985)
. *The Song of Glass Cube* (1985)
. *Jarmo, 7 years* (1987)
. *Nomdi, my Sister* (1988)
. *I Heard a Voice* (1989)
. *Yearning the Past* (1990)
. *The Face of the Moon* (1990)
. *An Angel Flew Over* (1990)
. *Vutti Vuugle* (1990)
. *Bagatelli Pomppalero* (1991)
. *After the Rain* (1992)
. *Dis-moi ce qu'on a vu* (1993), présenté à Créteil en 1994, ce film a obtenu deux premiers prix en Suède et Finlande , ainsi que le Golden Gate Award américain (1995).

MAISON DES ARTS



OMA

Catherine Bernstein

FRANCE
1996, 58', couleur, vidéo Béta SP

Image : Jers Marms
Son : Claudius Scheuch
Musique : J.Haydn " Les sept paroles de notre rédempteur "
Montage : Stéphane Richter
Production/Distribution : IO Production (Paris)

La réalisatrice interroge sa grand-mère allemande sur la période de la seconde guerre mondiale. Elle fera de même avec les amies de sa grand-mère. Déportation et extermination des juifs, montée du nazisme, enrôlement des femmes dans les mouvements fascistes, nazification de toute une société... La grande majorité de ces femmes, aujourd'hui âgées, parle de cette époque avec un aveuglement total et la volonté de n'en rien savoir. Les enseignements de l'Histoire, pour elles, restent définitivement hors d'atteinte, et l'intérêt de ce document réside en partie dans ce constat pessimiste.

The woman filmmaker asks her German grand-mother (and some of her friends) about their vision of World War II. None of them seems conscious of what really meant and implied these years of the Nazi regime and mass deportations. This document offers a pessimistic diagnosis about uselessness of History lessons.

Née en 1964, Catherine Bernstein possède une double formation, littéraire et cinématographique. Après avoir été assistante sur plusieurs longs métrages de la jeune génération des cinéastes français (Arnaud Desplechin, Eric Rochant, Jean-Pierre Ronssin..), elle a réalisé plusieurs courts métrages :

. *Bonne fête maman* (1984)
. *Touché Coulé !* (1985)
. *Zhora à la plage* (1995) présenté à Créteil en 1996

. des films publicitaires,
. un film d'entreprise de prestige pour les bières Clausthaler,

. des documentaires :

. *Montaigne* (1992) co-réalisé avec José Maria Berzosa pour l'émission "Océaniques"
. *Autopsie d'une femme vivante* (1995).



© Brigitte Pougeoise

MAISON DES ARTS



L'HISTOIRE TELLE QU'ELLES

●

Viviane Perelmuter, Isabelle Ingold

FRANCE
1996, 52', couleur, vidéo Beta SP

●

Scénario : Viviane Perelmuter, Isabelle Ingold
Image : Viviane Perelmuter
Son : Philippe Amouroux
Musique : Jean-Noël Yven
Montage : Viviane Perelmuter, Isabelle Ingold
Production/Distribution : Le Secours Populaire Français (Paris)





Dix femmes, d'âges et d'origines très différentes, nous parlent de leur itinéraire, de leur travail, et de leur engagement dans la vie sociale, politique et économique. A travers elles, c'est toute une partie de l'histoire des femmes françaises contemporaines qui est évoquée. Leurs récits intimes, mêlés à des images d'archives, créent une mémoire qui fait défaut dans l'histoire officielle du monde. A partir de la vie quotidienne et individuelle de chacune, leurs récits atteignent l'époque, les jalons historiques et les évènements sociaux-politiques dont elles furent les témoins et parfois les acteurs. Leurs engagements multiples, officiels ou plus discrets, se cristallisent aujourd'hui dans les responsabilités qu'elles prennent au sein du Secours Populaire, mais cela aurait pû être une autre ONG ou toute autre forme d'action de solidarité.

Although they are of various ages and social origins, ten women, gathered by their responsabilities in the «Secours populaire» (a humanitarian organization), tell about their life and involvement in the social, political and economic world. An original vision of contemporary History expressed through archive pictures mixed with their intimate stories .

Née en 1962, Viviane Perelmuter a étudié la philosophie avant de rentrer à la Femis pour une formation de réalisatrice. Elle a réalisé plusieurs courts métrages :

. *Parcours réguliers, singuliers, pluriels* (1990)
. *La Madone au Lidar* (1991)
. *Lents que nous sommes* (1992) qui a été primé aux Festivals de Munich, Oberhausen et Dunkerque.
. *Itinéraires* (1993)
. *L'histoire telle qu'elles* (1996)
. *Nord pour mémoire, avant de le perdre* (1996)

●

Née en 1967, Isabelle Ingold a une formation de monteuse, obtenue à la Femis. Elle a fait le montage de plusieurs courts métrages, avant de réaliser et de monter *Nord pour mémoire, avant de le perdre* (1996) qui est son film de fin d'études.

MAISON DES ARTS



L'HISTOIRE TELLE QU'ELLES

●

Viviane Perelmuter, Isabelle Ingold

FRANCE
1996, 52', couleur, vidéo Beta SP

●

Scénario : Viviane Perelmuter, Isabelle Ingold
Image : Viviane Perelmuter
Son : Philippe Amouroux
Musique : Jean-Noël Yven
Montage : Viviane Perelmuter, Isabelle Ingold
Production/Distribution : Le Secours Populaire Français (Paris)





Dix femmes, d'âges et d'origines très différentes, nous parlent de leur itinéraire, de leur travail, et de leur engagement dans la vie sociale, politique et économique. A travers elles, c'est toute une partie de l'histoire des femmes françaises contemporaines qui est évoquée. Leurs récits intimes, mêlés à des images d'archives, créent une mémoire qui fait défaut dans l'histoire officielle du monde. A partir de la vie quotidienne et individuelle de chacune, leurs récits atteignent l'époque, les jalons historiques et les évènements sociaux-politiques dont elles furent les témoins et parfois les acteurs. Leurs engagements multiples, officiels ou plus discrets, se cristallisent aujourd'hui dans les responsabilités qu'elles prennent au sein du Secours Populaire, mais cela aurait pû être une autre ONG ou toute autre forme d'action de solidarité.

Although they are of various ages and social origins, ten women, gathered by their responsabilities in the «Secours populaire» (a humanitarian organization), tell about their life and involvement in the social, political and economic world. An original vision of contemporary History expressed through archive pictures mixed with their intimate stories .

Née en 1962, Viviane Perelmuter a étudié la philosophie avant de rentrer à la Femis pour une formation de réalisatrice. Elle a réalisé plusieurs courts métrages :

. *Parcours réguliers, singuliers, pluriels* (1990)
. *La Madone au Lidar* (1991)
. *Lents que nous sommes* (1992) qui a été primé aux Festivals de Munich, Oberhausen et Dunkerque.
. *Itinéraires* (1993)
. *L'histoire telle qu'elles* (1996)
. *Nord pour mémoire, avant de le perdre* (1996)

●

Née en 1967, Isabelle Ingold a une formation de monteuse, obtenue à la Femis. Elle a fait le montage de plusieurs courts métrages, avant de réaliser et de monter *Nord pour mémoire, avant de le perdre* (1996) qui est son film de fin d'études.

MAISON DES ARTS



STORIES OF HONOUR AND SHAME

●

Antonia Caccia

ROYAUME-UNI
1996, 58', couleur, Super 16mm, v.o.s.t.français Dune

●

Interviews : Marwan Darweish
Image : Jonathan Collinson
Son : John Anderton
Montage : Brand Thumin
Production : August Films Ltd (UK)
Distribution : Jane Balfour Films Ltd (Londres)

La bande de Gaza a été occupée par Israël pendant 27 ans. Après un soulèvement prolongé des Palestiniens, Gaza est aujourd'hui partiellement administré par une autorité nationale.

A travers le portrait de plusieurs femmes ou jeunes filles palestiennes, se dévoile la vie dans une société attachée aux valeurs patriarcales et islamiques. L'obligation de porter le voile, les mariages arrangés par les familles pour de toutes jeunes filles de 13/14 ans, sont parmi d'autres, les principaux griefs des femmes qui s'expriment dans le film. Une jeune fille de 14 ans rêve de devenir chirurgien, mais constate que la plupart de ses amies, au même âge, sont déjà mariées et quelquefois mères de famille. Une veuve explique ses difficultés avec sa belle-famille, depuis la mort de son mari: «notre société est cruelle» dit-elle. Une autre femme progressiste parle de sa position de 2ème épouse, qu'elle accepte même si ce n'est pas facile. L'ensemble de ces interviews dresse le constat d'une société, dans ses rapports humains.



The Gaza Strip endured 27 years of Israeli occupation and a prolonged Palestinian uprising. It is now partially administrated by the Palestinian National Authority. Through a series of remarkable personal accounts we learn what it is like for women to live in a patriarchal Islamic society.

Antonia Caccia est née à Londres en 1947, mais elle a passé son enfance aux Etats-Unis et en Angleterre. Elle a travaillé pour Amnesty International (en Afrique du Sud) avant de passer un diplôme de cinéma en 1975.

. *End of the Dialogue*, son premier film, fut aussi l'un des premiers documentaires à s'intéresser à la vie dans les townships des noirs d'Afrique du Sud.

●

Par la suite, elle a réalisé :

. *The Big K.* (1975)
. *The War in Zimbabwe* (1978)
. *On Our Land* (1981), *Voices from Gaza* (1989) et *Stories of Honour and Shame* (1996) qui forment une trilogie sur les femmes palestiniennes de la bande de Gaza.



***Black Sun* de Amanda Jane**

Courts métrages

40 **Heldinnen der Liebe**
Les Héroïnes de l'amour
Nathalie Percillier, Lily Besilly

40 **A Permanent End**
Rebecca O'Brien

40 **Black Sun**
Soleil noir
Amanda Jane

41 **Here I Sit**
Alyson Bail

41 **Kitty and the Cartwheelers' Shopping Jeep Bonanza**
Michaela French

41 **Letter Movie**
Verena Hochleitner, Christine Zmölnig

42 **Coming to Her Senses**
I. Pietrobruno, B. Myers, S. McPherson, M. Daniel, C. Morgado, E. Epp

42 **Dike**
Lisa Hayes

42 **Unbound**
Claudia Morgado Escanilla

43 **Noc Za Slusanje**
Wish You Could Hear
Jelena Rajkovic

43 **Black Kites**
Les Cerfs-volants noirs
Jo Andres

43 **Chronic**
Chronique
Jennifer Reeves

44 **Linda**
Vivien Lesnik Weisman

44 **Jos 6 Olis 9**
Eija-Liisa Ahtila

44 **Album de famille**
Shiri Tsur

45 **Citron amer**
Christiane Lack

45 **Domaine public**
Vivian Ostrovsky

45 **«Regardez-moi,je vous regarde, Koji Inoué, photographe sourd»**
Brigitte Lemaine

46 **Rêveries d'Elvire**
Virginie Schneider

46 **Tous les jours il fait nuit**
Marinca Villanova

46 **Ultima Hora**
Laurence Maynard

47 **White Dresses**
Robes blanches
Ana Coyne Alonso

47 **Vuolgge mu mielde Bassivarrai**
Viens avec moi sur la montagne sacrée
Mona J.Hoel

47 **O Tamaiti**
Les Enfants
Sima Urale

48 **Am Ende aller Tage**
Annette Otto

48 **Coup de foudre**
Wanja Visser

48 **Daphne & Apollo**
Clare Kilner

49 **Valley Girls**
Les Femmes de la vallée
Sara Sugarman

49 **Meng-Jing**
Hsiu-Nu Tsai

49 **Home**
Andrijana Stajkovic

MAISON DES ARTS

HELDINNEN DER LIEBE

LES HÉROÏNES DE L'AMOUR

Nathalie Percillier, Lily Besilly



ALLEMAGNE

1996, 10', couleur, 16 mm, muet, cartons en allemand s.t.français Dune

Scénario : Nathalie Percillier, Lily Besilly
Image : Stéphanie Jordan
Musique : Les Reines Prochaines
Montage : Nathalie Percillier, Lily Besilly
Production/Distribution : Heldinnenfilm & DFFB (Berlin)

Pendant une de ces guerres entre la France et l'Allemagne. Deux soldats perdus dans la forêt. Une rencontre inévitable...

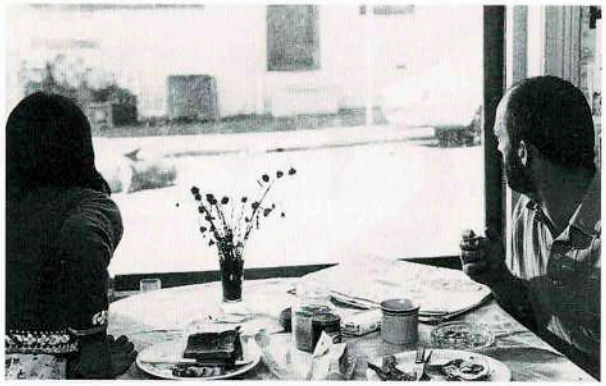
Née à Paris, Nathalie Percillier décide de partir à Berlin après l'obtention de son permis de conduire. Elle fait des études à l'école des beaux-arts (HdK) et à l'école de cinéma (DFFB) de Berlin. Elle a réalisé :
. *Abgrundgeschichte* (1989), *Tapetengemüt* (1990), *Asphaltnacht* (1992), *Ein kleiner Platz in Bilbao* (1992), *Frau Boldück und das Weisse Ferkel* (1993), *Bloody well done* (1994), *Mein 37. Abenteuer* (1995).

Née à Osnabrück, Lily Besilly est étudiante, depuis 1993, à l'école de cinéma Babelsberg de Berlin. Elle a réalisé:
. *Milch & Zigaretten* (1991), *Die Schwestern und die Supermächte* (1992), *Dämonenfrass* (1993), *Mermaids Girfriend* (1993), *Jessesmaria* (1994), *Bernadette & Belfighor* (1994).

MAISON DES ARTS

A PERMANENT END

Rebecca O'Brien



AUSTRALIE

1996, 7', couleur, 16 mm, sans dialogue

Scénario : Kylie Smith
Image : Tristan Milani
Son : Brian Hughes
Musique : Richard Pleasance
Montage : Megan Harding
Production/Distribution : AFTRS (North Ryde)
Interprétation : Lucy Bell

Un couple qui ne se parle pas est en train de dîner dans la cuisine. Soudain, par la fenêtre, l'homme et la femme voient un homme tomber raide mort dans la rue, atteint d'une crise cardiaque. Cette scène les renvoie à eux-mêmes.

Rebecca O'Brien est née en Nouvelle Zélande. En 1989, elle part vivre en Australie et suit des études de cinéma à l'AFTRS. Depuis, elle a fondé sa propre maison de production et a réalisé :

. *Dessert : and End in Three Parts* (1993)
. *Secrets* (1994)
. *Capital V for Virtue* (1995)
. *Savageries* (1996)
. *End of the Line* (1996)
. *A Permanent End* (1996)

MAISON DES ARTS

BLACK SUN

SOLEIL NOIR

Amanda Jane



AUSTRALIE

1995, 25', couleur, 16 mm, v.o.s.t.français Dune

Scénario : Amanda Jane
Image : David Gaddie
Son : Sally Mc Manus
Musique : Chris Pettifer
Montage : Cindy Clarkson
Production : Brave Films (Amanda Jane)
Distribution : The Victorian College of the Arts (Victoria)
Interprétation : Christine Stephen-Daly, Brigid Kelly, Ralee Hill, Leo Faust

Deux amies qui semblent avoir été très proches, se retrouvent pour fêter l'éclipse de la lune. Alcool, musique, drogue, violence, passion, se mêlent, à mesure que la nuit s'achève. Après une dure épreuve, elles finiront par se retrouver vraiment.

Née en 1972, Amanda Jane a obtenu son diplôme de réalisatrice avec *Black Sun*, après une formation au Victorian College of the Arts Film School de Swinburne. Auparavant, elle avait collaboré à plusieurs courts métrages, comme technicienne ou monteuse. Elle vient de fonder sa société de productions "Brave Films" à Melbourne.

MAISON DES ARTS

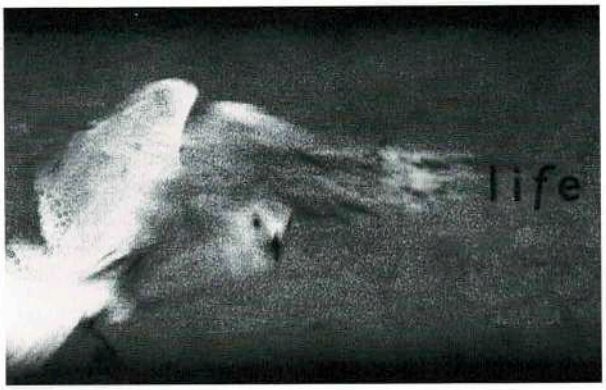
HERE I SIT

Alyson Bell

AUSTRALIE

1996, 8'15", expérimental, couleur, 35 mm, v.o.s.t.français Dune

Scénario : sur un poème de Sandy Jeffs
Image : Brendan Lavelle, Mark Bellamy, Chris Newling
Son/Musique : Markus Kellow
Montage : Alyson Bell, Chris Newling
Production : Alyson Bell (Sydney)
Distribution : Jane Balfour Films (Londres)
Interprétation : Lisa Bailey



"J'ai voulu créer un film qui soit comme une peinture mouvante, et les mots du poème de Sandy Jeffs m'ont suggéré des impressions de couleurs, de formes, de mouvements et de sons" (Alyson Bell). Il en résulte un film magnifique, où les mots sont partie prenante de l'image.

Alyson Bell est née en 1960. Aprés avoir travaillé en Angleterre comme "graphic designer" principalement dans l'édition, elle a immigré en Australie en continuant son métier pour le magazine Interior Architecture. Se tournant vers le cinéma, elle a réalisé plusieurs courts métrages :

. *Begin*
. *Nonesensicalities*
. *Locus*, qui a obtenu la Palme d'Argent au Festival Mondial du court métrage de Belgique (1994).

MAISON DES ARTS

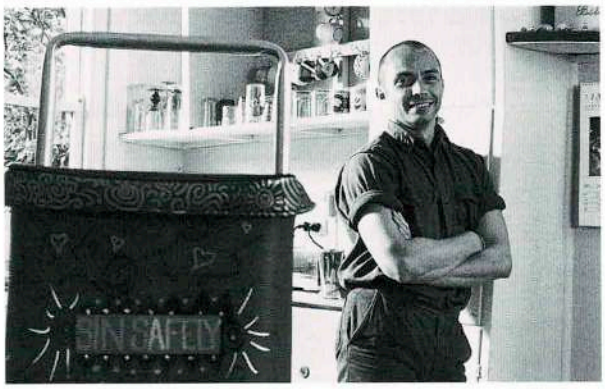
KITTY AND THE CARTWHEELERS' SHOPPING JEEP BONANZA

Michaela French

AUSTRALIE

1996, documentaire, 11'30", couleur, 16 mm, v.o.s.t.français Dune

Scénario : Michaela French
Image : David Lindsey
Son : Chris Izzard
Musique : Andrew Batterham
Montage : Rosie Jones
Production/Distribution : Pia Abrahams, Teetotum Pictures (Victoria)



Un objet passe-partout, utilitaire, insignifiant, qui rend de multiples services à ses heureux propriétaires, mais peut aussi être détourné de ses fonctions premières... le caddy. Ce film le met à l'honneur, dans un style vif et drôle, à travers des interviews d'utilisateurs, et de fabricants.

Née en 1968, Michaela French a étudié le cinéma au Victorian College of the Arts,School of Film and Television (Victoria). Ses deux premiers courts métrages sont des films d'animation en images de synthèse (2D). Elle a réalisé:

. *Barbara the Downtrodden Waitress Breaks Free* (1990)
. *Wash* (1991)
. *Medicine* (1993)
. *Duplex* (1993)

MAISON DES ARTS

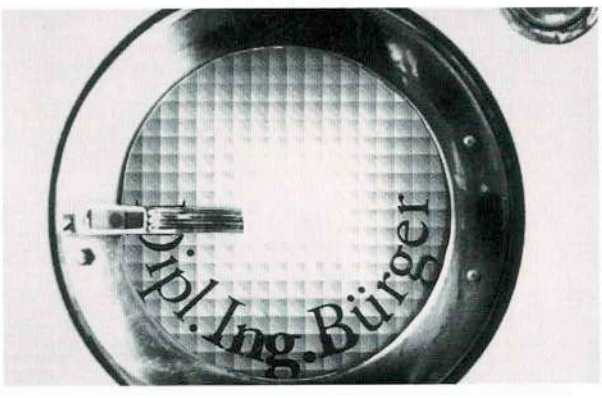
LETTER MOVIE

Verena Hochleitner, Christine Zmölnig

AUTRICHE

1996, animation, 7'30", couleur, 16 mm

Scénario : Véréna Hochleitner , Christine Zmölnig
Image : Véréna Hochleitner, Christine Zmölnig
Son : Félix Vodjansky
Montage : Véréna Hochleitner, Christine Zmölnig
Production : Hochschule für angewandte Kunst (Vienne)
Distribution : Trickfilmstudio (Vienne)



La vie des habitants d'un immeuble qui sont représentés par les lettres d'un alphabet. Une idée séduisante et originale, en forme d'abécédaire audio-visuel.

Véréna Hochleitner est née en 1969 à Vienne. Elle a une formation de graphiste obtenue à la Hochschule für angewandte Kunst de Vienne. Christine Zmölnig est née en 1972 à Villach. Elle a suivi les cours d'une école de design à Copenhague. *Letter Movie* est leur film de fin d'études.

MAISON DES ARTS

COMING TO HER SENSES

Collectif de six réalisatrices : *Iléana Pietrobruno, Bo Myers, Seanna McPherson, Mary Daniel, Claudia Morgado, Ellie Epp.*

CANADA
1996, expérimental, 25', couleur, 16 mm, v.o.s.t.français Dune

Scénario : Kathleen Oliver, Seanna McPherson, Mary Daniel, Carilda Oliver Lara
Image : Bridget Hill, Bo Myers, Stuart McFarlane, Jane Milroy, Robert Aschmann
Son : Eva Madden, Dieter Piltz, James Genn, Shirley Claydon, Dieter Piltz
Montage : Ileana Pietrobruno, Stuart McFarlane, Mary Daniel, Ricardo Acosta Fernandez
Production/Distribution : Cineworks (Vancouver)



Six réalisatrices explorent les six sens : la vue, le toucher, l'odorat, le goût, l'ouïe et le sixième sens (l'instinct, l'intuition), à travers six films expérimentaux, avec beaucoup d'humour et d'inventivité.

Coming to her senses est la troisième série produite par Cinéworks une coopérative de films expérimentaux de Vancouver, qui regroupe les meilleurs cinéastes du genre, unis par une même conception du cinéma : la rigueur créative associée à de petits budgets.

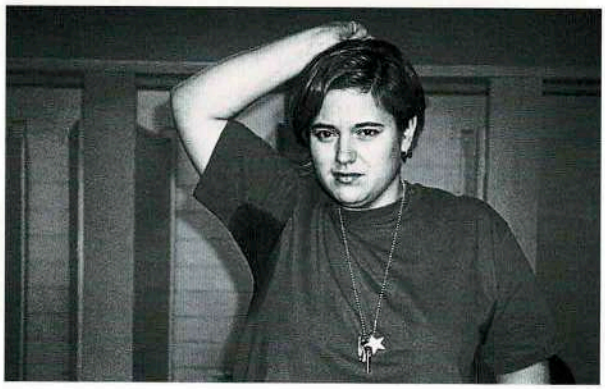
MAISON DES ARTS

DIKE

Lisa Hayes

CANADA
1996, 8'05'", couleur, 16 mm, v.o.s.t.français Dune

Scénario : Lisa Hayes
Image : Carolyn Wong
Son : Sue Cormack, Lisa Hayes
Musique : Philip Stanger
Montage : Lisa Hayes
Production : Lisa Hayes (Toronto)
Distribution : CFMDC (Toronto)
Interprétation : Allyson Mitchell, Debra Anderson, Denise Attallah, Cate Barnes



Que faire lorsque votre corps vous trahit en transpirant de façon démesurée? Une femme raconte l'histoire de son amie qui tente de cacher un problème de transpiration excessive. Question physiologique ou question d'identité ?

Née en 1967, Lisa Hayes est diplômée d'électronique. Elle est venue vivre à Paris comme jeune fille au pair, tout en étudiant le français à la Sorbonne, mais a décidé de devenir cinéaste. Habitant actuellement à Toronto, elle travaille dans une coopérative de cinéma indépendant, où elle est coordinatrice à la technique. *Dike* est son premier film.

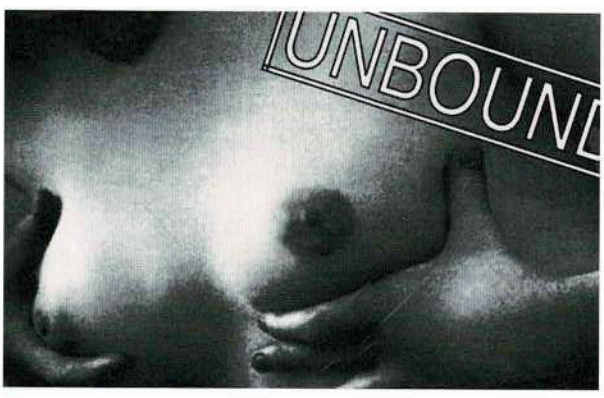
MAISON DES ARTS

UNBOUND

Claudia Morgado Escanilla

CANADA
1995, documentaire, 19', couleur, 16 mm, v.o.s.t.français Dune

Scénario : Claudia Morgado Escanilla
Image : Carrie Sasaratt
Son : Stuart Mc Earlane
Montage : Ricardo Acosta
Production : Claudia Morgado, Trish Dolman (Vancouver)
Distribution : Ojos de Luna Productions (Vancouver)



Exercice de style maîtrisé, bien filmé, et scénarisé de façon humoristique sur les rapports que les femmes entretiennent avec leurs seins. Une quinzaine de femmes canadiennes d'origines très diverses abordent la question sans culpabilité, sans fausse pudeur, mais avec naturel et insolence quelquefois.

Née en 1962 et originaire du Chili, Claudia Morgado Escanilla est diplômée de la Concordia University. Son film de fin d'études, *Oda a las Chilotas*, (1990) sur une femme vivant à la campagne dans le sud du Chili, a obtenu le prix du meilleur documentaire au Festival de Montreal. Elle a réalisé ensuite :
. *The Pleasure of Silence* (1992) d'après une nouvelle d'Octavio Paz
. et *Spit it Out* (1993)

MAISON DES ARTS

NOC ZA SLUSANJE

WISH YOU COULD HEAR

Jelena Rajkovic



CROATIE

1996, 40', couleur, 35 mm, v.o.s.t.français Dune

Scénario : Goran Sergej Pristas
Image : Vanja Cernjul
Montage : Vesna Fijacko
Musique : Mario Kalendaric
Son : Ruben Albahari
Production/Distribution : Radio TV Croate (Zagreb)
Interprétation : Goran Navojec, Filip Nola, Goran Grgic, Bozidar Oreskovic

Un ex-soldat porté disparu ne se remet pas du suicide que sa soi-disant disparition a entraîné pour sa fiancée. Il est sujet à des états psychologiques extrêmes, et prend en otage l'animateur d'une radio qu'il menace de tuer. Par le biais de la fiction, ce film met en scène les contradictions d'une société à la recherche de la démocratie.

Jelena Rajkovic est née à Zagreb en 1969. Après avoir obtenu son diplôme de réalisatrice, elle a travaillé pour « Radio 101 » qui présentait des interviews d'artistes célèbres (W. Herzog, M. Forman, Ph. Glass...). Puis la guerre arriva et elle réalisa un documentaire *Blue Helmet* sur les « casques bleus » de l'UNPROFOR suivi de deux autres documentaires, l'un sur le carnaval de Dalmacija et l'autre sur les costumes de Hrvastsko Zagorje. *Noc Za Slusanje* est son premier film de fiction.

MAISON DES ARTS

BLACK KITES

LES CERFS-VOLANTS NOIRS

Jo Andres



ETATS-UNIS

1996, 26', couleur, expérimental, 35 mm, v.o.s.t.français Dune

Scénario : Jo Andres, d'après le journal d'Alma Hajric
Image : Lisa Rinzler
Musique : Hahn Rowe
Montage : Jo Andres, Malcolm Jamieson
Production : Open City Films (New York)
Distribution : Jane Balfour Films Ltd (Londres)
Interprétation : Mimi Goese, Steve Buscemi et Lucian Buscemi, Lillian Kiesler, Maryette Charlton

Obligée de vivre dans un abri souterrain pendant le siège de Sarajevo, une jeune artiste, Alma Hajric, dessine et tient un journal. Son existence, sa survie au quotidien est pleine de peurs, mais aussi de rêves et de retour sur le passé qui apparaissent au fil des pages, au détour des dessins. La réalité brutale, parfois belle, surgit violemment.

Née en 1954, Jo Andres a une formation de chorégraphe et de cinéaste, obtenue à l'Ohio University (1984). Elle a réalisé plusieurs courts métrages :

. *Punk Poultry* (1980)
. *Pteronnadonnas* (1984)
. *Warrior* (1983)
. *What happened to Pete* (1992)

MAISON DES ARTS

CHRONIC

CHRONIQUE

Jennifer Reeves



ETATS-UNIS

1996, expérimental, 38', couleur & noir et blanc, 16 mm, v.o.s.t.français Dune

Scénario : Jennifer Reeves
Image : Jennifer Reeves, A nn Rosetti, James Hibler
Son/Montage/Production : Jennifer Reeves
Interprétation : Jennifer Reeves, Matt Becker, Chris Chinnock, Stéphanie Hopkins

Des techniques d'impression optiques diverses et des extraits de films d'archives sont utilisés pour créer des niveaux de perception différents. Le montage de ces éléments épars en une narration expérimentale permet d'approcher, de comprendre l'esprit suicidaire d'une jeune femme.

Jennifer Reeves, née en 1971, a réalisé 7 films expérimentaux pour lesquels elle a reçu plusieurs prix .
Citons :
. *Elations in Negatives* (1990)
. *Girls Daydream About Hollywood* (1992)
. *Taste it Nine Times* (1992)
. *Monsters in the Closet* (1993)
. *Configuration 20* (1994)
. *The Girl's Nervy* (1995)
. *Chronic* (1996)

MAISON DES ARTS

LINDA

Vivien Lesnik Weisman



ETATS-UNIS
1996, 25', couleur, 35 mm, v.o.s.t.français Dune

Scénario : Vivien Lesnik Weisman
Image : Dave Porfiri
Son : Vivien Lesnik Weisman
Montage : Vivien Lesnik Weisman
Production : Vivien Lesnik Weisman (Los Angeles)
Interprétation : Devon Reeves, Geneviève Cibor, Jaqueline Hahn

Linda, une enfant catholique de 12ans, se rapproche d'une religieuse de l'école qu'elle fréquente, et trouve auprès d'elle l'amour et la confiance qui lui font défaut avec sa mère.

Vivien Lesnik Weisman est née en 1964 à La Havane (Cuba). Elle a fait ses études aux Etats-Unis où elle a obtenu un diplôme d'histoire de l'art (Barnard College), et un diplôme de droit (Doctorate in Jurisprudence from New York Law School). Après avoir été, pendant 3 ans, directrice de programmes à la UCLA School of Film and Television, elle a réalisé *Linda*, son premier film.

MAISON DES ARTS

JOS 6 OLIS 9

Eija-Liisa Ahtila



FINLANDE
1995, 10', couleur, 35 mm, v.o.s.t.français Dune

Scénario : Eija-Liisa Ahtila
Image : Jussi Eerola
Son : Kauko Lindfors
Montage : Kirsti Eskelinen
Production : Crystal Eye Ltd (Helsinki)
Distribution : Finnish Film Foundation (Helsinki)
Interprétation : Eliisa Korpijärvi, Pihla Mollberg, Maria Mäkinen, Miia Vainio

Plusieurs adolescentes parlent de leur sexualité, au niveau du fantasme mais aussi de la réalité. A partir d'un tryptique visuel, le film aborde la métamorphose de l'enfant jusqu'à sa puberté, et cette question est posée aussi bien dans le fond que dans la forme cinématographique.

Eija-Liisa Ahtila a fait des études en Finlande, en Angleterre et aux Etats-Unis. Elle- même enseigne la vidéo à l'Academy of Fine Arts (Helsinki). Elle a réalisé plusieurs installations artistiques pour des musées finlandais, et les courts métrages suivants :

- *The Nature of Things* (1988)
- *Plato's Son* (1991)
- *The Trial* (1993)
- *Me/We, Okay, Gray* (1993)

MAISON DES ARTS

ALBUM DE FAMILLE

Shiri Tsur



FRANCE
1996, 13', couleur, 35 mm, v.o.française

Scénario : Shiri Tsur, Marc Goldberg
Image : Christophe Guilbaud
Son : Jérome Wiciak
Musique : Régis Campo
Montage : Mike Fromentin
Production : FEMIS (Paris)
Interprétation : Gisèle Casadesus

Une vieille dame malade est à l'hôpital. Sa fille lui rend visite tout en maugréant contre sa propre fille. La grand-mère tente de les réunir pour faire une dernière photo de famille. Le film est l'histoire de cette photo, vécue par les trois femmes.

Shiri Tsur est israélienne. Après son service militaire, elle part en France pour étudier la philosophie et la littérature à la Sorbonne. Puis, en 1993, elle entre à la Femis et réalise :

- *Rue Ordener, rue Labat, rencontre posthume* (1995)

MAISON DES ARTS

CITRON AMER

Christiane Lack



© Périphérie Production-France

FRANCE
1996, 9', couleur, 35 mm

Scénario : Christiane Lack
Image : Dominique Chapuis
Son : Pierre Donnadieu
Montage : Christiane Lack
Production/Distribution : Périphérie Production (Bobigny)
Interprétation : Tonie Marshall, Micheline Presle

L'art de rouler un citron, entre les mains, pour en extraire au mieux le jus. C'est l'occasion pour Frédérique de rappeler à sa mère certains souvenirs "amers" qui tiennent du règlement de comptes.

Diplômée de l'IDHEC, Christiane Lack née en 1939, a d'abord été monteuse pour une trentaine de longs métrages, dont *La maison sous les arbres* et *La babysitter de René Clément*, *Oriane* de Fina Torres (caméra d'or à Cannes, en 1985), *La campagne de Cicéron* de Jacques Davila... Elle a réalisé :
. *Puisque tu ne travailles pas ce matin* (1992), son premier court métrage, déjà avec Tonie Marshall.

MAISON DES ARTS

DOMAINE PUBLIC

Vivian Ostrovsky



FRANCE
1996, 13', expérimental, couleur, 16 mm

Scénario/Image : Vivian Ostrovsky
Son/Musique : Nicolas Frize
Montage : Vivian Ostrovsky, François Scullier
Production : Jet Lag (Paris)

Quand entrent dans le champ d'une caméra, les artistes ingénus de la vie quotidienne. Avec un sens aïgu de l'observation, la réalisatrice filme des bribes de scènes, de la vie publique et urbaine.

Née en 1947 à New York, Vivian Ostrovsky est une personnalité marquante du cinéma expérimental . Ses films ont été accueillis dans les principaux musées internationaux. En 1980, elle a co-réalisé avec Martine Rousset, Carolyn 2, sur la célèbre danseuse Carolyn Carlson, et a réalisé :
. *Top ten stylists* (1981)
. *Movie* (1982)
. *Copacabana Beach* (1983)
. *Allers-venues* (1984)
. *Stalingrad* (1984)
.*** *Trois étoiles* (1987)
. *Propos décousus* (1987)
. *Eat* (1988)
. *M.M.in Motion* (1992)
. *Uta Makura (Pillow Poems)* (1995)

MAISON DES ARTS

«REGARDEZ-MOI, JE VOUS REGARDE, KOJI INOUE PHOTOGRAPHE SOURD»

Brigitte Lemaine



FRANCE
1996, 19', noir et blanc, 16 mm

Scénario : Brigitte Lemaine
Image : Vincent Bataillon
Musique : Rika Suzuki
Montage : Lisa Pfeiffer
Production/Distribution : G.R.E.C (Paris)
Interprétation : Levent Beskardes

Koji Inoue est né en 1918, mort en 1993. A l'âge de 3 ans il est victime d'un accident et devient sourd. Photographe, il ouvre une boutique et un club photo pour sourds. Grâce à l'aide de son fils, il expose et publie ses photos, au Japon et en France. La vie de cet artiste est interprétée en langue des signes, par un comédien sourd.

Brigitte Lemaine est née en 1956. Petite fille de sourds élevée en langue des signes, tout son travail actuel a pour origine cette expérience première. Elle est par ailleurs sociologue (élève de Jean Baudrillard et de Jean Rouch), et docteur en philosophie esthétique. Depuis 1983, elle a réalisé 7 films et parmi eux :
. *Le droit de regard* (1989)
. *Les murs ont des oreilles* (1990)
. *La beauté qu'ils n'ont pas* (1992)
. *Une seule vie, un seul corps* (1994) . ,
. *Sourds à l'image* (1995/6)

MAISON DES ARTS

REVERIES D'ELVIRE

Virginie Schneider

FRANCE
1996, 6'30", couleur, expérimental, 35 mm,

Scénario/Image : Virginie Schneider
Chorégraphie : Karine Saporta
Son : Fabienne Bellot
Musique : Alain Bashung et Pixies
Montage : Virginie Schneider
Production : FEMIS (Paris)
Interprétation : Les danseurs du Centre Chorégraphique National de Caen :
Delphine Jardiné, Cyril Accorsi, Laetitia Passard, Mirale Jusid, Alban Richard



Elvire est costumière de poupées. Les étapes de son activité créatrice sont pour elle autant de prétextes à s'évader dans un monde coloré, contrasté et mouvementé. Qu'adviendra-t-il à la petite fille qui s'emparera de la poupée qu'Elvire a habillé de ses rêves ?

Née en 1967 à Strasbourg, Virginie Schneider a une formation d'ingénieur en électricité. Elle a suivi parallèlement des cours de lettres et de cinéma à l'Université des Sciences Humaines de Strasbourg. En 1989 elle est entré à la Femis, département Image, et a obtenu son diplôme en 1996. *Rêveries d'Elvire* est son premier court métrage.

MAISON DES ARTS

TOUS LES JOURS IL FAIT NUIT

Marinca Villanova

FRANCE
1996, 12'18", couleur, 35 mm, v.o.française

Scénario : Marinca Villanova
Image : Adrien Angliviec
Son : Pierric Guennegan
Musique : Wim Mertens
Montage : Nano Chesnais
Chorégraphie : Karine Saporta
Production/Distribution : Ambracie (Marinca Villanova)
Interprétation : Axelle Charvoz, Véronique Hubert, Salvatore Ingoglia



Marianne rencontre Marie, jeune autiste internée dans un établissement psychiatrique. Séduite par une grâce étrange émanant de la jeune fille, elle va chercher à créer un contact avec elle, au-delà de la barrière des mots.

Née en 1972, Marinca Villanova a réalisé *Erato*, un court métrage vidéo, en 1991. Après un mois de repérages à l'hôpital psychiatrique de Dijon et pas mal de déboires avec deux producteurs successifs, son film lui appartient, car elle devenue vice-présidente de sa société de production.

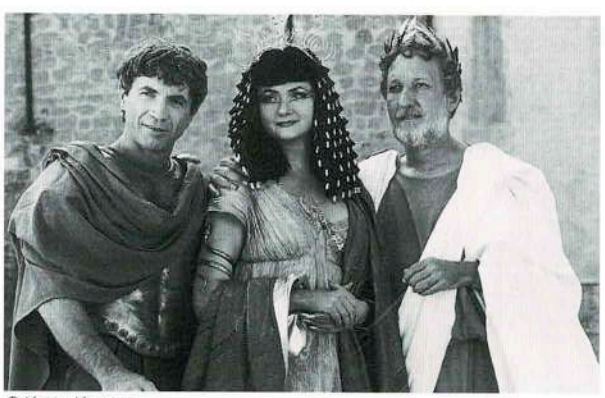
MAISON DES ARTS

ULTIMA HORA

Laurence Maynard

FRANCE
1996, 8'30", couleur, 35 mm, v.o.latine, s.t.français

Scénario : Catherine Toulet, Laurence Maynard
Image : Pascal Lagriffoul
Son : Brigitte Taillandier
Musique : Christian Gaubert
Montage : Catherine Trouillet
Production/Distribution : S.R.T Company (Paris)
Interprétation : Catherine Jacob, François Belléand, Roger Mirmont, Maurice Cuevit



© Katou Kervazo

Dans les arènes de Lutèce, aujourd'hui à Paris, Cléopâtre retrouve Antoine. César arrive également...
Un péplum plein de bonne humeur.

Née en 1963, Laurence Maynard a été assistante à la mise en scène de théâtre pendant 6 ans, pour la compagnie Baraque Baroque, dirigée par Pierre Lose. Ensuite, et comme assistante à la réalisation cinéma, elle a travaillé avec Robert Enrico, Jean-Jacques Annaud et Ariel Zeitoun. Elle a réalisé 2 courts métrages :

. *Le Ruban de Möbius* (1994) présenté à Créteil,
. *Monde Cruel* (1995).

MAISON DES ARTS

WHITE DRESSES

ROBES BLANCHES

Ana Coyne Alonso



NICARAGUA

1996, expérimental, 33', noir et blanc, 16 mm, v.o.s.t.français Dune

Scénario : Ana Coyne Alonso
Image : William Rexer
Montage : Ana Coyne Alonso
Distribution : Jane Balfour Films (Londres)

Dans la tradition catholique, le blanc est la couleur de la pureté, de la virginité. Blanc que l'on porte pour le baptême, la confirmation, le mariage. Quand, après des années de dictature et de guerre civile, la majorité des nicaraguayens votèrent pour Violeta Barrios de Chamorro (1990), elle portait aussi une robe blanche.

Née en 1966 au Nicaragua, Ana Coyne Alonso a fait ses études aux Etats-Unis. Elle étudie le cinéma à l'Université de San Diego et a travaillé comme journaliste et photographe pour NBC News, l'Agence France Presse, et l'Associated Press s'occupant plus particulièrement des pays d'Amérique centrale. Son premier court métrage *White Dresses* a reçu le prix Gary Grant et le prix de la Princesse Grace de Monaco .

MAISON DES ARTS

VUOLGGE MU MIELDE BASSIVARRAI

VIENS AVEC MOI SUR LA MONTAGNE SACRÉE

Mona J.Hoel



NORVEGE

1995, 8'30", noir et blanc, 35 mm, v.o.s.t.français Dune

Scénario : Mona J. Hoel
Image : Andra Lasmanis, Peter Mokrosinski
Son : Per Boström
Musique : Mari Boine
Production : Dis Film (Oslo)
Distribution : Norsk Filminstitutt (Oslo)
Interprétation : Mari Boine

Commentaire personnel sur la christianisation brutale et impitoyable des Lapons, qui priva tout un peuple de son héritage culturel et de sa propre langue.

Née à Askim en 1960, Mona J. Hoel a étudié la photographie à New York, puis le cinéma à Stockholm. Elle a réalisé :

. *The Beauty or the Beast* (1992)
. *The First Image of Fall* (1993)
. *At Ease* (1994)
. *Rising from the Sea* (1995)
. *The Diver* (1995)

MAISON DES ARTS

O TAMAITI

LES ENFANTS

Sima Urale



NOUVELLE ZELANDE

1996, 15', noir et blanc, 35 mm, v.o.anglaise.s.t.français Dune

Scénario : Sima Urale
Image : Rewa Harré
Son : Ray Beentjes
Montage : Annie Collins
Production : Paewai Productions, Short Film Fund of the New Zealand Film Commission (Wellington)
Distribution : New Zealand Film Commission (Wellington)
Interprétation : Harry Wendt, Therese Fatu, Charles Faamausili

Tino, 11ans, l'aîné d'une famille de cinq enfants vivant dans l'archipel de Samoa (Nouvelle Zélande) n'a pas la tâche facile. Il surveille et protège ses frères et soeurs. Alors qu'il essaie de se dégager de ce rôle d'adulte, la naissance d'un nouveau bébé lui apporte encore plus de problèmes et de responsabilités.

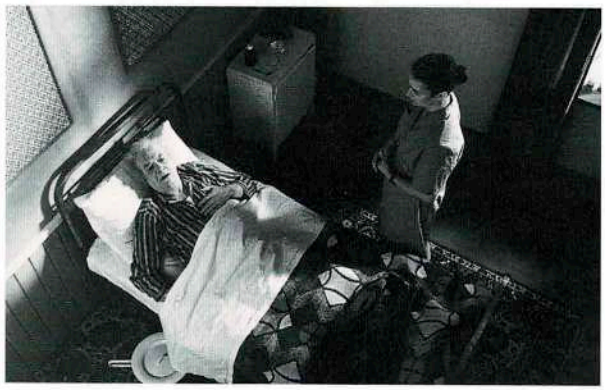
MAISON DES ARTS

AM ENDE ALLER TAGE

Annette Otto

PAYS-BAS
1996, 15', couleur, 16 mm, v.o.s.t.français Dune

Scénario : Annette Otto
Image : Maasja Ooms
Son : Paul Bijpost
Musique : Hans Christian Détlefsen
Montage : Eva Visser
Production : Ronald Groenink (Utrecht)
Distribution : NFTVA (Amsterdam)
Interprétation : Jo Betzing, Heike Lisa Adler, Claudia Cornelisse, Ruud Cornelisse



Un vieil homme dont le père a été un officier nazi, se remémore les relations avec sa fille. Malade, surveillé par une infirmière, il meurt sans la revoir, dans une solitude impitoyable.

Née en 1961 en Allemagne, Annette Otto a une expérience de biologiste, puis elle a étudié le théâtre à l'Université de Cologne, avant de faire des études de cinéma d'abord comme monteuse puis comme documentariste. Elle a réalisé :
. *Niemandsland* (1992)
. *Stille Weiden* (1993)
. *Landleven* (1994)
. *A Sense of Life* (1995)
. *Am Ende aller Tage*, sa première fiction qui est son film de fin d'études.

MAISON DES ARTS

COUP DE FOUDRE

Wanja Visser

PAYS-BAS
1996, 20', couleur, 16 mm, v.o.s.t.français Dune

Scénario : Wanja Visser
Image : Nicole Batteké
Son : Renee de Kruyt, Bram Meindersma
Musique : G. Brassens, K. Balogh, Kettö
Montage : Noud Holtman
Production/Distribution : NFTVA (Amsterdam)
Interprétation : Marthe-Geke Bracht, Kuno Bakker, Juul Vrijdag, Anita Menist, Wim Kouwenhove



Une jeune femme, serveuse dans un bar d'une ville minière, tombe amoureuse d'un ouvrier. Elle semble chercher une relation de couple assez traditionnelle dans laquelle elle serait rassurée. Lui, semble vouloir son indépendance. Elle veut lui parler, mais il fuit.

Coup de foudre est le premier film de Wanja Visser. Elle a fait ses études de cinéma à la NFTVA.

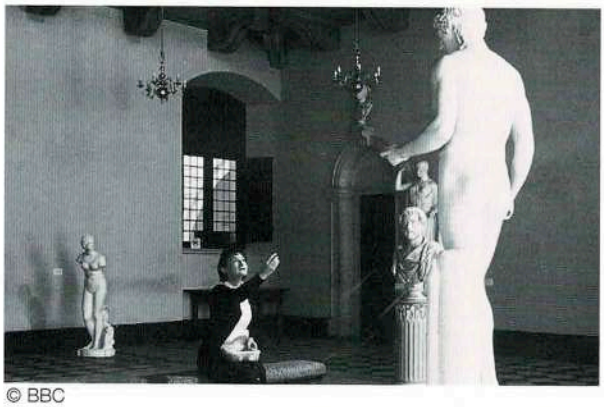
MAISON DES ARTS

DAPHNE & APOLLO

Clare Kilner

ROYAUME-UNI
1996, 11', couleur, 35 mm, v.o.s.t.français Dune

Scénario : Billie Reynolds
Image : Chris Seager
Son : Nick Adams
Musique : Rob Lane
Montage : Mary Finlay
Production/Distribution : Chandos Films (Londres)
Interprétation : Abigail Mc Kern, John Michie, Lizzy Mc Innerny



© BBC

Au cours d'une visite scolaire au British Museum la jeune Daphné tombe en admiration devant une statue d'Apollon. Dix sept ans plus tard, on retrouve cette jeune fille travaillant au département des acquisitions de ce même musée...

Clare Kilner est née en 1964, dans un ranch en Argentine. A son arrivée en Angleterre elle débute une carrière au théâtre, avant d'écrire et de diriger un court métrage, *Saplings*, qui, en 1993 lui donne accès au Royal College of Art. Pendant ses études, elle co-écrit et dirige plusieurs courts métrages :

. *Half Day* (1994)
. *The Secret* (1994) qui a été primé aux festivals de Melbourne, Nyon et Sheffield.
. *Symbiosis* (1995), son film de fin d'études a été présenté à Créteil.

MAISON DES ARTS

VALLEY GIRLS

LES FEMMES DE LA VALLÉE

Sara Sugarman

ROYAUME-UNI

1996, 32', couleur, super 16 mm, v.o.s.t.français Dune

Scénario : Sara Sugarman
Image : Dan Winters
Son : Antony Faust
Musique : Steven Warbeck
Montage : Victoria Boydell
Production : Portobello Studios (Londres)
Interprétation : Gemma Jones, Wendy Phillips, Rosanna Arquette, Ray Gravell, Beryl Williams



Megan et Beryl sont deux amies. L'une est épicière et vit seule avec son fils, l'autre est femme de ménage dans une école. Un jour, grâce à un jeu sur les paquets de lessive, elles gagnent un voyage à Hollywood. Pendant qu'elles découvrent la Californie et vivent mille aventures, le fils reste seul à la maison...

Sara Sugarman a 34 ans. Elle a débuté dans le cinéma en étant actrice mais, depuis 1991, a commencé à écrire des scénarios pour le théâtre et la télévision. Après avoir obtenu un diplôme de cinéma à la Bournemouth Film School, elle a réalisé :
. *Up the Valley* (1995) qui est son film de fin d'études, avant *Valley Girls*.

MAISON DES ARTS

MENG-JING

Hsiu-Nu Tsai

TAIWAN

1996, 25', couleur, 16 mm, v.o.s.t.français Dune

Scénario : Hsiu-Nu Tsai
Image : Jyh-Yuan Chang
Son : Shin-Nian Ho
Musique : Jiun-Wen Huang
Montage : Hsiu-Nu Tsai
Production : Hsiu-Nu Tsai (Taipei)
Distribution : Hsiu-Nu Tsai (Taipei)
Interprétation : Meng-Ching Ling, Suh-Chin Wang, Jiun-Wen Huang



Une adolescente, Meng-Jing, cherche à s'isoler de sa famille pour se retrouver. Elle adopte une souris blanche. Son besoin de solitude se heurte à l'incompréhension de ses parents.

Née en 1956 à Taïwan, Hsiu-Nu Tsai a une licence de lettres et une maitrise de théâtre. Romancière et critique de cinéma, elle a écrit cinq livres dont un de cinéma. Entre 1989 et 1991, elle est étudiante à Paris, et fréquente les salles de cinéma. Lauréate d'un prix du scénario (Office d'Information du Gouvernement), elle est aujourd'hui directrice du 4e Festival de Film et Vidéo de Femmes à Taïwan. *Meng Jing* est son premier court métrage.

MAISON DES ARTS

HOME

Andrijana Stajkovic

YOUGOSLAVIE

1996, documentaire, 7'30'', couleur, 35 mm, sans dialogue

Scénario : Andrijana Stojkovic
Image : Marko Gligorijevic
Montage : Zoran Popovic
Production : Zoran Popovic, Svetlana Popovic
Interprétation : Ivana Panic, Milos Tomic, Dragan Dimcic



En juin 1992, un couple a été expulsé de son domicile à Bihac. Il vit aujourd'hui dans un gymnase et tente de préserver une intimité, dans un refuge où ils sont... des centaines.

Andrijana Stajkovic a juste 20 ans. Après avoir étudié le cinéma à Belgrade (Faculty of Dramatic Arts), elle a réalisé quelques films personnels : *And God Made a Bicycle*, Up to 21, avant de présenter *Home* qui a reçu plusieurs prix en Yougoslavie.



Flame de Ingrid Sinclair

Graine de Cinéphage

L'échange entre le Festival del Nuevo Cineamericano de la Havane et le Festival International de Films de Femmes de Créteil s'est construit en harmonie avec le jumelage du lycée Lénine de La Havane et du lycée Saint Exupéry de Créteil.

Après la venue des jeunes Cubains au Festival de Créteil en mars 96, les élèves cristolliens auront passé 10 jours à Cuba en décembre 96 avec leurs correspondants cubains. Ils ont suivi le festival de La Havane, participé aux cours et aux travaux des champs du lycée, découvert le patrimoine historique de la ville de La Havane, appris à danser la salsa, assisté à des cérémonies de la santeria ("vaudou" cubain). Il restait encore à saisir le rythme du castillan et l'accent cubain, ce qui fut le plus ardu.

Le film Alma Gitana de Chus Guitiérrez en compétition à Créteil en 1996 a été projeté dans la salle de cinéma du lycée Lénine. Du matériel scolaire et médical collecté par les lycéens français a été remis au lycée Lénine. Le jumelage des deux lycées se poursuivra par d'autres actions. Le contact est pris, l'échange est maintenant bien ancré.

En 1997, les classes dont un élève est membre du jury, bénéficieront d'un atelier sur le court métrage animé par Jacques Kermabon, rédacteur en chef de la revue Bref (Agence du Court métrage) ou sur le documentaire avec Marie-Christine Peyrières de Documentaire sur Grand écran. Une dizaine de collèges et lycées de l'Académie de Créteil ont commencé à suivre l'opération Graine de Cinéphage en décembre.

Pour vous donner un avant-goût de la section Graine de Cinéphage, laissons la parole à Mouna Jaafary, élève de seconde et membre du jury 1996 :
"Comme tout festival, le Festival International de Films de Femmes de Créteil permet de découvrir un très grand nombre de films, de divers horizons, mais surtout de femmes qui sont encore en minorité dans la profession.
En un temps record (10 jours), il est possible de regarder de nombreux films qui sûrement ne sortiront pas en salle et qui parfois sont particulièrement bons, et de discuter avec leurs réalisatrices. Autre point qui paraît intéressant : vivre au rythme d'un festival, de ses films, de ses rencontres, de ses hommages ou soirées. Cette chance est accrue si tout comme moi, on est membre du jury. Ainsi ce n'est pas seulement le "devant du festival" qui est perçu mais aussi tout ce qui se cache derrière : le travail de l'équipe, des interprètes, des organisateurs de rencontres etc.
Après cette première expérience, il est sage de penser à ce qui vient d'être vécu pour préparer encore mieux le prochain festival : c'est-à-dire s'efforcer de voir plus de films et les regarder mieux (réflexion, prise de notes, rencontres et discussions) car comme ce fut le cas, certains films méritent d'être approfondis."

Nicole Fernández Ferrer

EN COMPÉTITION GRAINE DE CINÉPHAGE

52 **Flame**
Ingrid Sinclair

EGALEMENT EN COMPÉTITION INTERNATIONALE

16 **Fistful of Flies**
Monica Pellizzari

19 **Sechin-Ku**
Yim soon-Rye

17 **Floating Life**
Clara Law

23 **Bolshe Vita**
Ibolya Fekete

●

JURY 1997 GRAINE DE CINÉPHAGE

Ludovic BIENVENUE
Cédric DESBARBES
Julie DUSAUTOIR
Teddy FONROSE
Vanessa GUERRY
Jean-Sébastien JOLY
Dimitri KHODJA
Stéphane LIANCE
Leïla RAINEY
Céline REBAILLIER
Céline ROBERT
Caroline SMOCZARSKI
Marianna VIALLE
Michel VONGSAVANH

du collège Dorval à Orly, du collège Les Tilleuls à Saint Maur, des lycées Léon Blum à Créteil, Floran Tristan à Noisy le Grand, Gourdou-Lesseure à La Varenne Saint-Hilaire, Eugène Delacroix à Maisons-Alfort et Saint-Exupéry à Créteil.

SOIRÉE SPÉCIALE

MAC - Grande salle
Mardi 18 mars - 19h
Flame de Ingrid Sinclair

En présence des jeunes du Jury Graine de Cinéphage 97.

MAISON DES ARTS

SOIREE EXCEPTIONNELLE
Grande salle
Mardi 18 mars - 19h

A l'issue de la projection, rencontre avec le jury.



FLAME

●

Ingrid Sinclair

ZIMBABWE / NAMIBIE
FRANCE
1996, 90', couleur, 35 mm, v.o.s.t.français

●

Scénario : Ingrid Sinclair, Barbara Jago, Philip Roberts
Image : Joao Costa
Son : Faouzi Thabet
Musique : Philip Roberts, Dick "Chinx" Chigaira, Keith Goddard
Montage : Elisabeth Moulinier
Production : Simon Bright, Joël Phiri, The Black & White Film Company (Zimbabwe), On Land (Namibie), JBA Prod. (France)
Distribution : Seawell Films (Paris)
Interprétation : Marian Kunonga, Ulla Mahada, Norman Madawo, Moïse Matura, Dick "Chinx" Chigaira, Jackie Jojo



"Les femmes soldats sont mes héros. J'admire leur force, leurs connaissances et leurs capacités physiques. Souvent, elles occultent leur passé de soldats. J'ai voulu avec ce film leur rendre hommage" (Ingrid Sinclair).

L'histoire commence en 1975 dans un petit village de Rhodésie (qui deviendra le Zimbabwe le 18 avril 1980, à l'issue de huit années de guerre civile), au moment où le conflit est à son point culminant. La vie de deux adolescentes bascule lorsque le père de l'une d'elles est fait prisonnier par les Rhodésiens. Elles décident alors de partir au Mozambique pour rejoindre la guérilla. La vie dans les camps est dure. Elles s'entraînent comme les hommes, prennent leurs noms de guerre : Flame et Liberty… et toute leur place dans le combat commun. *Flame* ne prétend nullement être le film définitif sur l'histoire du Zimbabwe. C'est une œuvre fondée sur des témoignages et récits d'anciens combattants et plus particulièrement ceux des femmes.

The story begins in 1975, with two young girls who decide to join the liberation war. Their story does not end with the heady days when the war ends in 1980, but 15 years later when the two women meet again and realize that the independance of Zimbabwe was only the beginning in their fight for independance as women.

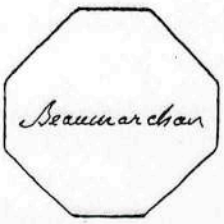
Ingrid Sinclair est née en 1948. Après des études de littérature anglaise et de médecine, elle se tourne vers le cinéma. Militante des droits de l'homme, elle défend activement le milieu du cinéma indépendant, aussi bien comme réalisatrice qu'à travers la création d'une structure de production cinématographique indépendante au Zimbabwe. A la fois productrice et réalisatrice de ses films, elle contribue à faire connaître son pays et les difficultés qu'il traverse. Dans cet esprit, elle a réalisé plusieurs courts métrages :

●

. *Wake up* (1989)
. *Corridors of Freedom* (1986)
. *Limpolo Line*
. *The Sanctions Debate* (1990)
. *Bird from another word* (1992) qui, à travers le travail de deux sculpteurs du Zimbabwe, montre des aspects de la culture Shona.
. *More seeds from better trees* (1995).

Flame est son premier long métrage fiction.

LA FONDATION BEAUMARCHAIS



" Aider financièrement des auteurs dans leur travail d'écriture et de conception, participer à la réalisation de leurs projets, soutenir les initiatives des producteurs audacieux, des festivals, des théâtres publics et privés en faveur des jeunes créateurs, contribuer ainsi à révéler, dévoiler des auteurs et des œuvres de notre temps, tels sont les objectifs, les ambitions de notre Association.

Il s'agit donc pour nous d'être présents sur tous les fronts de la création contemporaine qui sont les nôtres (Théâtre, Théâtre musical, Opéra, Danse, Cinéma, Télévision, Radio) pour peu que les projets, les œuvres témoignent de la polychromie de l'imaginaire et de son perpétuel renouvellement.

Une présence en forme de solidarité pour accompagner ces œuvres dans leur histoire, dans leur parcours et au delà, pour préserver un espace liberté et d'épanouissement contre toutes les tentatives " d'encadrement ", d'appauvrissement, voire de confiscation de la création ".

La **Fondation Beaumarchais** propose une bourse à l'écriture pour un court ou un long métrage francophone selon la procédure suivante.
Le jury de la Fondation sélectionne trois courts ou longs métrages parmi les films courts et longs francophones en compétition, les réalisatrices de ces trois films devront remettre dans les trois mois un projet d'écriture d'un long ou d'un court-métrage.
La Fondation attribuera une bourse d'écriture à l'une d'entre elles, soit :
. 10 000 F s'il s'agit d'un court métrage
. 30 000 F s'il s'agit d'un long métrage
Le Festival est heureux de vous faire bénéficier de ce privilège.

Association fondée par la SACD
pour la promotion des auteurs et de ses répertoires
11 rue Ballu - 75009 PARIS - Tel : 01 40 23 45 80

Videofilmes présente

TERRE LOINTAINE

"L'endroit idéal pour perdre quelqu'un ou pour se perdre soi-même"

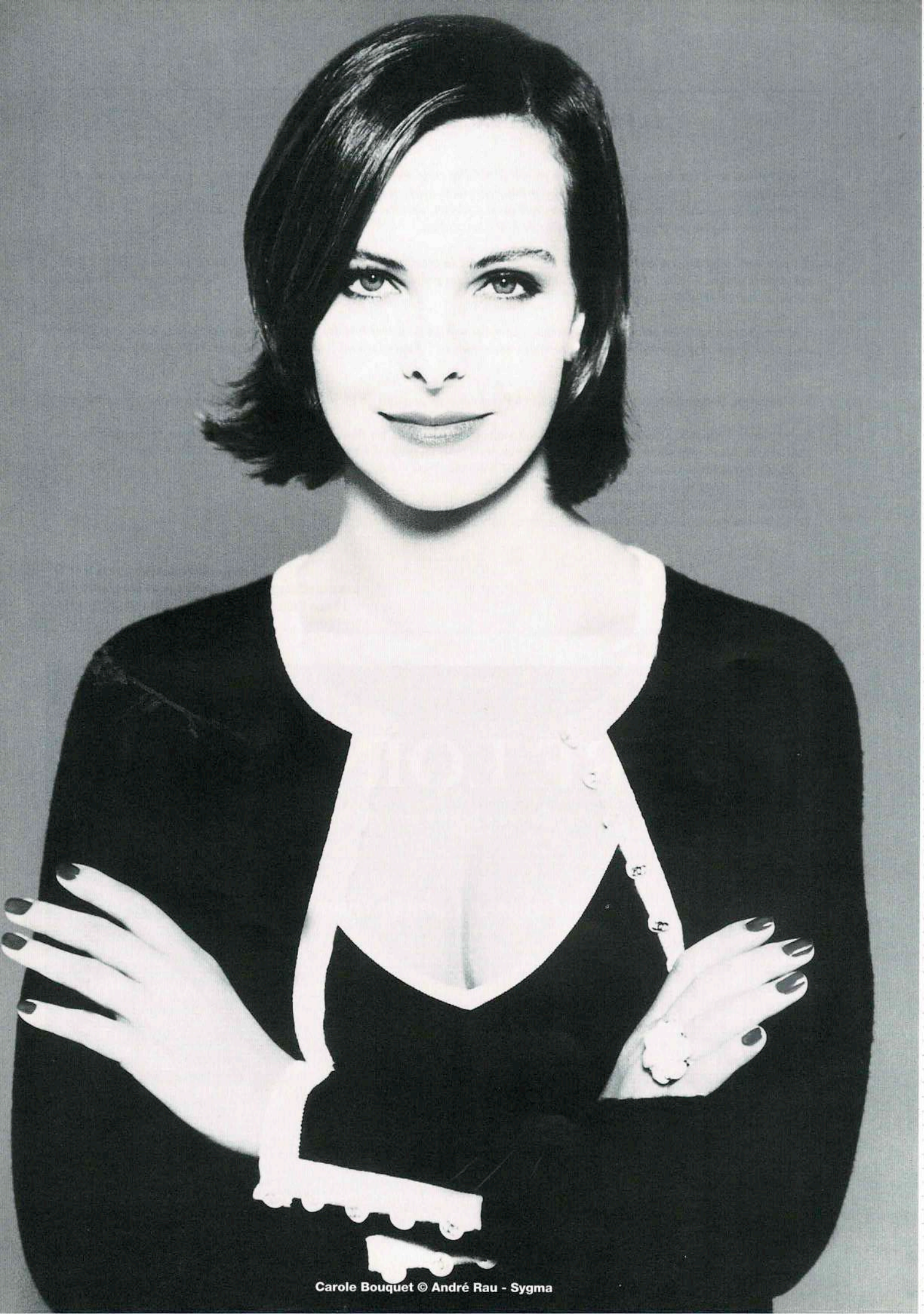
Terra Estrangeira
un film brésilien de Walter Salles et Daniela Thomas

avec
Fernanda Torres et Fernando Alves Pinto

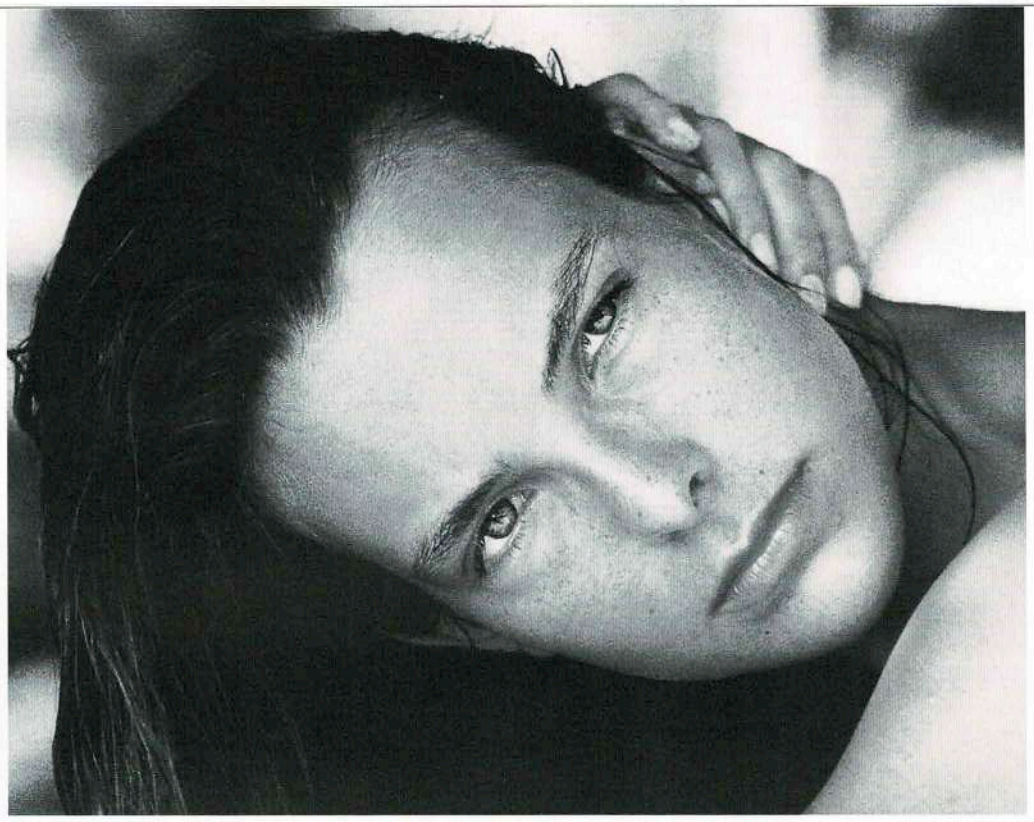
Grand Prix du public aux Rencontres Internationales de Cinéma à Paris
Grand Prix du jury et du public film étranger au Festival du Film de Belfort

Sortie en juin 1997

Distribution : Les Acacias Cinéaudience
Tél. 01 42 56 49 03



Carole Bouquet © André Rau - Sygma



© D.R

Carole Bouquet

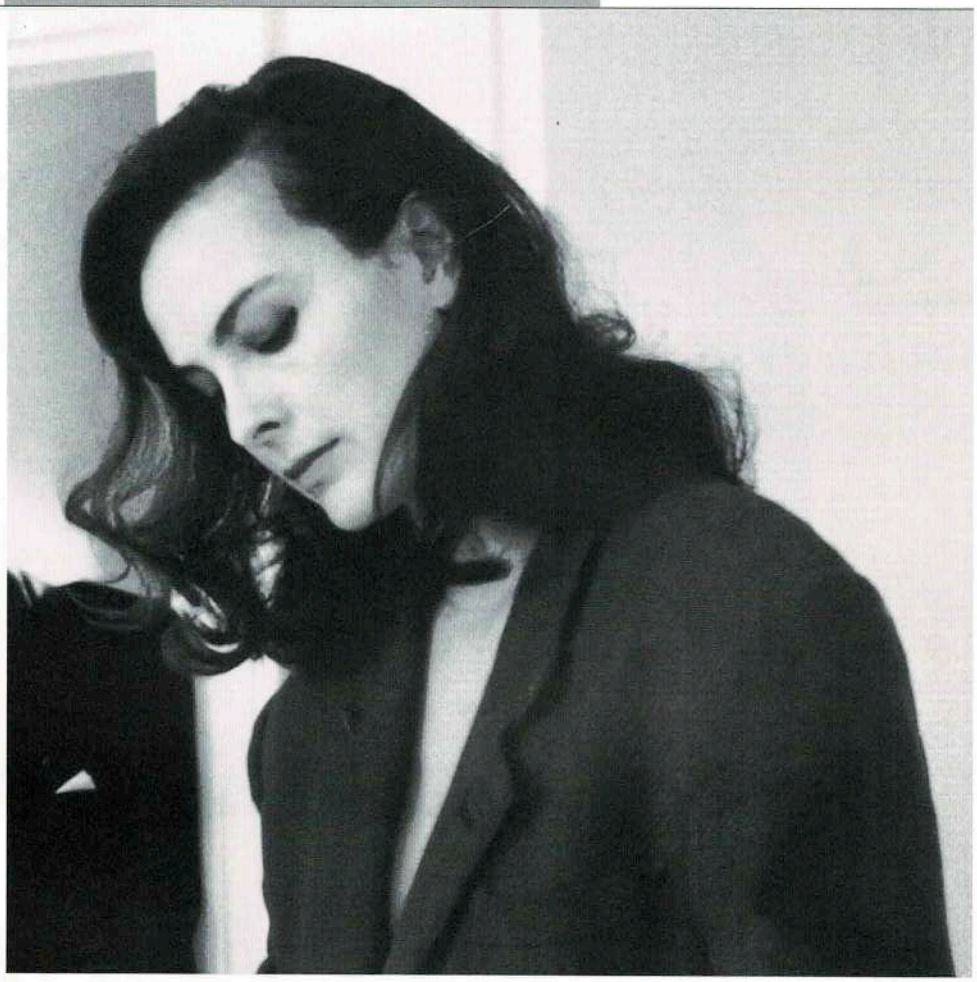
Apprivoiser sa révolte, profiter de la vie, rester vigilante, tracer sa chance sans hésiter tout en mesurant les vicissitudes d'autrui, telle nous apparait Carole Bouquet dans la maturité de sa vie. La rencontrer à Créteil est un privilège hautement appréciable.

- Etre «actrice», c'était un rêve d'enfant?
Au départ, c'était surtout l'envie d'échapper à l'univers ennuyeux du milieu dans lequel je vivais. L'envie d'attraper la vie par tous les bouts. Je me suis présentée au Conservatoire, non pas avec une volonté farouche de devenir comédienne, mais avant tout pour m'approcher de gens qui vivaient intensément leur passion, des acteurs, des metteurs en scène, et pour le plaisir d'entendre de beaux textes : Racine, Claudel... Puis tout s'est passé très vite, j'ai eu de la chance.

- En effet, à dix-huit ans vous débutez sous la direction de Don Luis Buñuel dans *Cet obscur objet du désir*, on peut tomber plus mal!
C'était le rêve! Je ne devrais pas le dire à mes enfants, mais quand j'étais en première, je séchais mes cours pour m'enfermer dès la première séance à dix heures du matin dans un petit cinéma des Champs-Élysées, et là, je regardais les films en boucle, parfois le même pendant une semaine! J'ai vu tous les films mythiques de cette époque. Je rêvais, sans oser vraiment le formuler, d'être un jour dirigée par un de ces prestigieux metteurs en scène totalement inaccessibles. Quand on m'a téléphoné pour me demander d'aller à Madrid passer des essais pour Buñuel, j'ai cru à une blague douteuse. Je suis partie en ne sachant pas vraiment si, comme Cendrillon, je vivais un rêve merveilleux, ou si je m'embarquais dans un trafic de traite des blanches!

- Ce film mythique qui du jour au lendemain vous fait connaître du grand public a aussi sa part de venin...
Le poison était dans le titre! Avec le personnage de Conchita, Buñuel avait imaginé un être idéalisé, une femme-fantasme qui manipule les hommes et leur fait peur... *Cet obscur objet du désir* m'a valu une indécollable étiquette de «beauté froide et distante», alors que j'étais à l'époque une petite jeune fille un peu gauche fraîchement sortie de son cocon Versaillais! Ce film a été pour moi déterminant dans la mesure où j'ai dû apprendre à comprendre et à tenir compte de ce transfert du spectateur sur un personnage et son interprète, en particulier sur les personnages de femmes qui sont souvent l'expression d'un fantasme. Ce film a été aussi déterminant dans mon engagement dans ce métier. Le fait de débuter sous la direction d'un cinéaste qui possède une telle maîtrise et un tel talent inculque le goût de l'exigence. Même si les circonstances font que l'on s'égare parfois dans de mauvais films, on sait que le Septième Art existe, on garde en permanence le désir de retrouver le plaisir d'une expérience de cette qualité. Le virus m'a été inoculé dès le premier film.

- Dans *Le jour des Idiots*, Werner Schroeter vous offre un de vos plus beaux rôles.
Werner m'a dit avoir eu l'idée du scénario après m'avoir observée un soir chez des amis. Il était très intrigué par ma façon de manger, de



© D.R

BIOFILMOGRAPHIE

1976 *Cet obscur objet du désir*, Luis Buñuel, France
Blank Génération, Ulli Lommel

1979 *Buffet froid*, Bertrand Blier, France
Le Manteau d'astrakan, Marco Vicario

1981 *Rien que pour vos yeux (James Bond 007 n° 12)*, John Glen, Etats-Unis
Le Jour des idiots, Werner Schroeter, Allemagne

1982 *Bingo bango*, Pascale Festa Campanile

1983 *Dream One (Nemo)*, Arnaud Selignac
Mystère, Carlo Vanzina, Italie

1984 *Le Bon roi Dagobert*, Dino Risi France / Italie
Rive droite, rive gauche, Philippe Labro, France

1985 *Spécial Police*, Michel Vianey, France
Double Messieurs, Jean-François Stévenin, France

1986 *Le Mal d'aimer*, Giorgio Trevers, France / Italie

1987 *Jenatsch*, Daniel Schmid, Suisse
On se dépêche d'en rire, Paule Muret, France

marcher... J'avais une sorte de boulimie de vie. Mon comportement tellement différent de cette image qui me poursuivait, la jeune fille polaire, calme, posée et réfléchie. Werner a eu envie de travailler sur ce décalage proche de la dyslexie!
Physiquement, la Carole du film a l'air complètement normal, elle semble gérer sereinement le quotidien, pourtant, c'est quelqu'un de totalement inadaptée, d'une façon presque autistique. Elle a besoin de protection, et finalement, elle en arrive à mieux comprendre l'univers de la folie que l'univers rationnel du quotidien.

- Vous êtes bouleversante dans ce personnage, comment s'est passée cette confrontation avec la folie?
Je n'ai pas cherché à me torturer avec ce rôle, mais essayé de traduire simplement le malaise du personnage. Il y a des acteurs qui aiment flirter avec le danger et se complaisent dans un investissement total quand ils abordent ce genre de rôles. Je trouve cela maladif. Ils ne savent pas de quoi ils parlent, vraiment pas... Ils ne connaissent pas la vraie souffrance. La folie, je l'ai vue de près... Le jeune homme qui m'avait donné la réplique pour mon examen d'entrée au Conservatoire, ce garçon formidable avec qui j'avais travaillé très agréablement quelques mois auparavant, a dû soudain être enfermé dans un asile, pour schizophrénie... La folie me fait peur, c'est une telle douleur! Je connais des gens qui arrivent à vivre avec, mais au prix d'une terrible souffrance.

- La présentation du *Jour des Idiots* est un des moments forts du Festival. Ce film méconnu de Werner Schroeter sera une découverte importante pour un jeune public certainement intéressé par la modernité de son thème.
Effectivement, le film reflète cette douleur éprouvée à l'adolescence, ce mal-être terrible de ne pas savoir comment appréhender la vie. Ce mal «fou» à comprendre les règles de la société. Ces désirs indicibles... Le séisme que fait dans une jeune tête et dans un jeune corps la violence du désir, et ne pas savoir qu'en faire! Je l'ai éprouvé à ma manière, je l'observe aujourd'hui chez mon fils de quinze ans.

- Dans le film, Carole disjoncte car elle est laissée totalement à l'abandon.
Oui, il faut quelqu'un pour vous guider, pour vous tenir la main tout simplement, parce qu'il n'y a pas d'explication possible. Rassurer par l'exemple et par l'amour que l'on peut donner. C'est terrible de s'enfermer dans la solitude.



© Cahiers du Cinéma

1988 *Trop Belle pour toi*, Bertrand Blier, France
Bunker Palace Hotel, Enki Bilal, France

1989 *New York Stories (La Vie sans Zoé)*, Francis Ford Coppola, Etats-Unis

1991 *Contre l'oubli*, Jean-Lou Hubert, France, au profit d'Amnesty International
Donne con le gonne, Gianfranco Piccioli, Italie

1992 *Tango*, Patrice Leconte, France

1993 *D'une femme à l'autre*, Charlotte Brandström, Royaume-Uni
Grosse fatigue, Michel Blanc, France
Un prêté pour un rendu, Charlotte Brandström

1997 *Lucie Aubrac*, Claude Berri, France

Au théâtre

C'était Hier - Mise en scène de Sami Frey

A la télévision

Le Rouge et le Noir, J.D. Verhaeghe, France

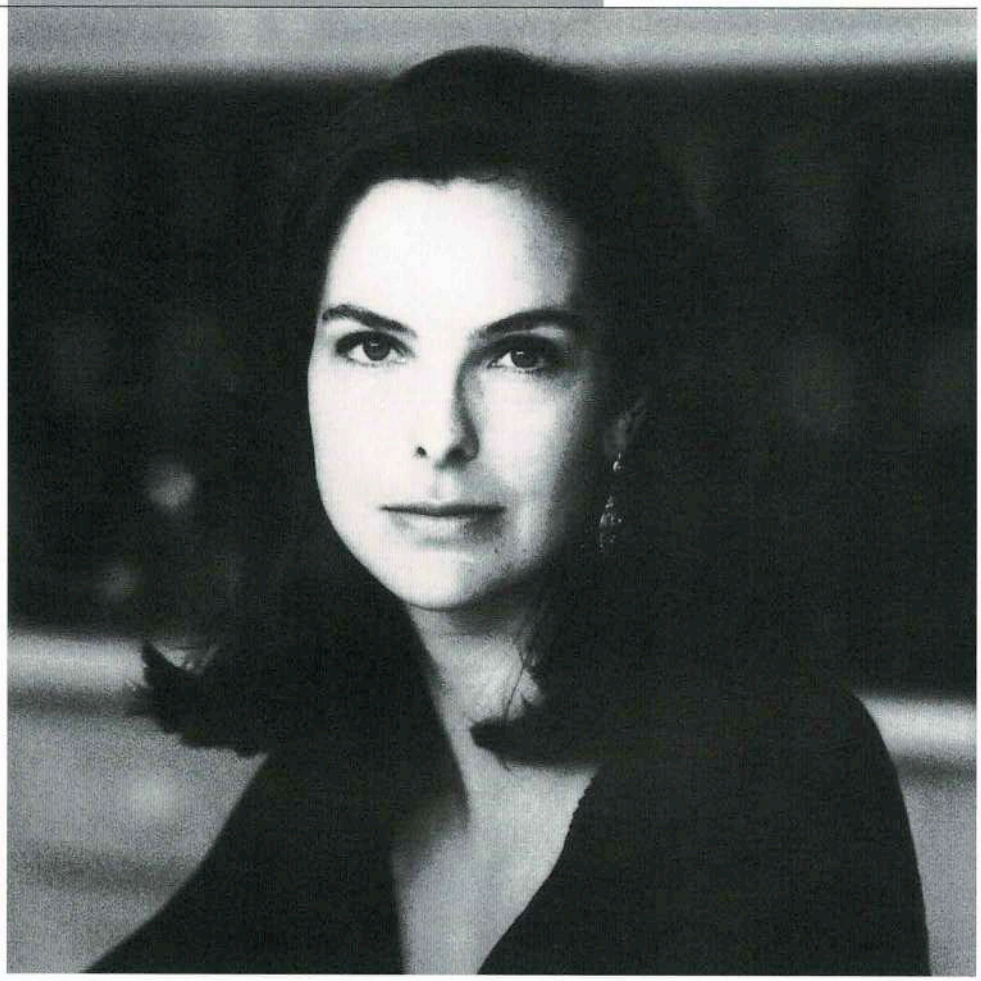
Gala de charité

L'Histoire du soldat

- Autre bonne surprise dans votre choix, *Double Messieurs* de Jean François Stévenin, un film atypique!
Oui, et imaginé par un homme formidable et inclassable! Jean-François Stevenin m'a proposé le rôle en me disant simplement, «C'est un film de femme». - «Ah, bon et ça veut dire quoi ça? - Heu, je ne sais pas très bien»... J'ai adoré cette proposition originale, mais... enfin, je me suis lancée dans l'aventure! Sur le plateau, Stevenin qui n'avait pas de scénario me disait, «Là, tu écris la scène, moi je ne peux pas, c'est un film de femmes, toi tu sais ces choses-là» - «Pas question, c'est ton film, c'est à toi de décider. Travaille!» -Alors il répondait, «bon, j'appelle ma femme puisque tu n'y arrives pas!» J'étais ulcérée! Toute l'équipe attendait sans savoir ce qu'on allait tourner le lendemain et moi, toujours très responsabilisée, l'angoisse me prenait... Bien évidemment, Stevenin avait des désirs précis, mais il avait besoin de se mettre, et de nous mettre, dans cet état d'urgence. C'était un rapport de jeu entre nous. J'en garde un souvenir joyeux, en fait j'adore travailler de cette manière. Cette année-là, l'offensive du froid a battu des records. Pour l'étonnante scène finale, on s'est retrouvé en vêtement de ville au sommet d'une montagne du Jura par moins 4O°! Un hélicoptère au-dessus de nous provoquait une tempête de neige avec ses pales. On n'arrivait pas à mettre la scène en boîte, alors Jean-François me dit, frigorifié et grimaçant de douleur, «allez tant pis, on arrête». Alors là j'ai explosé, «Ah non, je ne me suis pas gelée pendant des heures ici pour que tu n'aies pas ta scène de fin!» J'ai fait mon numéro de cheftaine et on a recommencé le plan. On ne voyait plus rien, on était au bord de la falaise, le pilote de l'hélico aveuglé par la neige risquait sans cesse de nous percuter, mais on a tourné la scène!

- Dans *Trop belle pour toi* de Bertrand Blier, le défi était de rendre touchant votre personnage, une bourgeoise un peu trop parfaite...
C'était mon obsession! J'ai voulu présenter cette femme avec toute son humanité. Cette volonté allait à l'encontre du désir de Blier qui avait représenté cette femme dans le scénario comme une arriviste, violente dans son désir, agressive même... Nous avons eu quelques frictions, mais j'ai tenu bon sur mes arguments. Si la fragilité et la douleur n'étaient pas aussi sensibles pour mon personnage que pour celui de Josiane Balasko, on aurait dit, «elle nous fatigue, pourquoi Gérard ne l'a pas déjà quittée cette emmerdeuse!» Au contraire, je pensais qu'il fallait qu'elle soit humble, timide même, car cette femme éprouve les mêmes peines que toutes les femmes trompées. Elle ne comprend pas, elle se demande, «qu'est-ce que l'autre a de plus que moi pour qu'il soit tombé amoureux d'elle?» J'ai essayé le plus possible de sortir de l'anecdote d'une femme «trop belle» pour rendre cette femme «aimable» pour les autres femmes.

«Mon désir depuis des années est d'avoir un rapport de complicité avec les femmes qui regardent mon travail. Je voulais exprimer la douleur et les blessures d'une femme trahie, même si je sais qu'il est difficile de faire pleurer sur son propre sort quand on est «trop» gâtée par la nature...»



© BFI

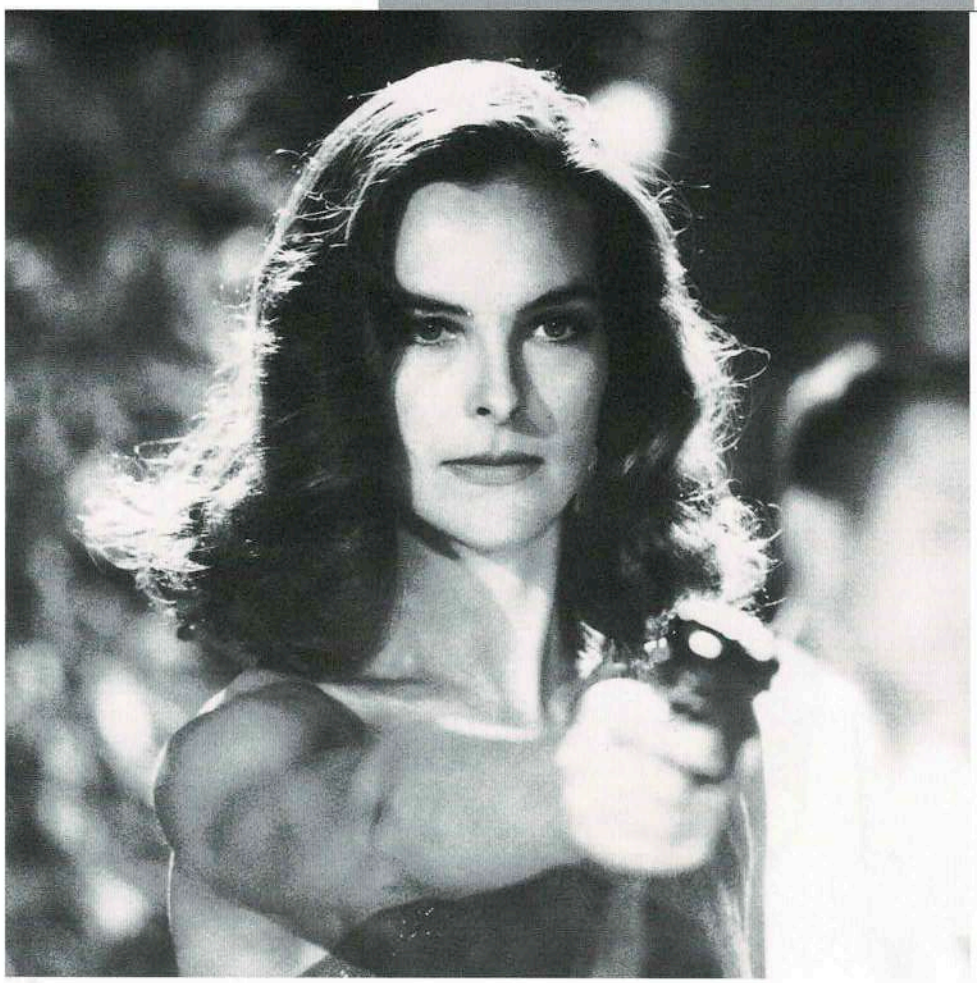
«Le cinéma est un terrain de jeu par excellence. J'accepte que chacun fasse sa cuisine pour incarner un personnage, mais je trouve que quand il y a jeu de pouvoir entre les acteurs, c'est indécent pour les spectateurs. S'il n'y a pas de générosité sur le plateau, elle n'apparaît pas à l'écran.»

- Bertrand Blier a dit, «Si j'ai utilisé Carole, qui est d'une beauté pure, c'est aussi pour pouvoir aborder les problèmes posés par la beauté. En tant que femme, elle en a bavé de n'être qu'un sphinx!»
C'est vrai que l'on m'a souvent fait payer très cher cette prétendue beauté. Désolée de contredire Stendhal, mais la beauté n'est pas forcément une promesse de bonheur...

- Votre performance dans ce film a été couronnée du César de la meilleure actrice.
Il y a quelques années un journal britannique avait écrit «même si on la mettait sur une chaise électrique, elle n'aurait aucune réaction», on a enfin découvert que je pouvais aussi jouer!

- Quel souvenir gardez-vous de *Bunker Palace Hôtel*?
Là j'ai pris un grand plaisir à bousiller mon «image» en jouant avec les cheveux courts et roux comme Poil de carotte! Je me souviens surtout d'avoir été profondément marquée en tournant à Belgrade. En serbe, Beograd veut dire «Ville blanche», j'ai découvert une ville sombre, meurtrie. On pouvait déjà pressentir ce qui allait se passer quelques années plus tard, on se disait, «ça va exploser»! C'était flagrant par toutes sortes de petits événements dans la vie de tous les jours. C'est incroyable, toutes les révolutions, tous les événements historiques dramatiques sont toujours précédés de signes avant-coureurs qui préviennent de la gravité de la situation, de la misère du peuple, pourtant, quel que soit le pays ou l'époque, aucun dirigeant, aucun gouvernement ne les prenne en compte. Cet aveuglement et ce silence leur coûtent souvent la vie, en plus du carnage de leur peuple, mais ils ne veulent pas comprendre. Pourquoi tant de cynisme? Le pouvoir isole-t-il à ce point? L'homme n'aurait-il pas de mémoire et ne voudrait-il rien apprendre de l'Histoire?

- *D'une femme à l'autre* de Charlotte Brandström dévoile le côté joyeux de votre personnalité. Mais une comédie cache parfois des tensions ...
J'avais le désir d'aller vers la comédie, de m'amuser. Travailler avec Jonathan Pryce est un plaisir fou. J'ai retrouvé cette même complicité partagée avec Depardieu dans trois films. Cette joie vraiment enfantine d'entrer dans le jeu avec une liberté incroyable est assez rare. C'est pour cela que je préfère le cinéma au théâtre.
Par contre, Christopher Walken, mon autre partenaire dans ce film, est à l'opposé de cette spontanéité ludique. Pour lui, il ne peut y avoir d'incidents de parcours, où alors il les programme pour que vous tombiez dedans! C'est quelqu'un qui ne vous donne pas la réplique... Ces comédiens, ces besogneux de la Méthode stanislavskienne de l'Actor's Studio, ont un jeu tellement intériorisé et torturé... Tout tourne autour d'eux, vers eux! Peut-on croire qu'il y a une telle douleur à faire du cinéma?



© BFI

- *Grosse fatigue* est une comédie-miroir où chaque acteur joue un rôle qui lui ressemble... plus ou moins... D'où ces répliques percutantes, «C'est vrai que vous êtes une femme froide Carole Bouquet», dit Michel Blanc, et vous lui répondez, «C'est vrai il y a des moments où vous êtes un casse-couilles Michel Blanc!»

Dans la seconde qui a suivi ma lecture du scénario, j'ai dit à Michel, «si tu veux rajouter des trucs comme ça sur moi tu as ma bénédiction!». C'est amusant, ce jeu avec nos caricatures n'a pas démystifié notre image, bien au contraire... Je ne m'attendais pas à ce que même des gens du métier me disent très sérieusement, «elle est jolie ta maison dans le Lubéron... Et ta voiture...» Mais ce n'est ni ma maison, ni ma voiture! Incroyable... Ca marchait tellement qu'ils ont tout pris pour argent comptant.

- Cette comédie satirique sur la notoriété montre que le public prête parfois aux acteurs des pouvoirs surhumains!

Quand j'étais adolescente, moi aussi je fantasmais complètement sur les personnages et sur les images que je voyais au cinéma. Ces «héros» sur lesquels je faisais un transfert avaient une réalité, j'y croyais! C'est normal que les spectateurs aient cette image des acteurs qui sont dans la lumière, parfois ils nous croient capables de faire des miracles. Mais si, comme dans le film, les acteurs sont persuadés d'avoir une mission divine, là ça devient grave! Et pourtant ça existe...

- Vous, votre engagement social est trés réel, d'où vient cette nécessité à vous investir, et particulièrement dans ce combat contre la maltraitance des enfants?

Ca vient de l'enfance sans doute... L'ennui et la solitude extrême dans laquelle j'étais adolescente ont fait que j'ai eu le temps de réfléchir, de regarder autour de moi. Enfant j'ai souffert douloureusement, non pas d'avoir subi cette maltraitance, ni l'inceste, le viol ou les coups, mais l'abandon du devoir parental suffit parfois... Le mal est là, dans le non-dit organisé, le silence et l'aveuglement pour continuer à vivre, parce qu'il y a la peur pour les parents de se confronter au problème. Il y a la trouille de ne pas réussir à réparer, de devoir souffrir, de devoir soi-même se remettre en question. C'est plus facile de se protéger et de faire l'autruche en disant, «ça va passer». Mais ça ne peut pas passer tout seul. Ces petites maltraitances qui ne sont pas des viols ou des coups, mais une démission, un laisser-faire, détruisent des êtres, même si ce n'est pas volontaire.

«La maltraitance est multiple. Il y a maltraitance par exemple de la part de parents qui ne font rien pour un enfant qui pèse 2O kg de trop pour son âge. Ce gosse sera brisé à tout jamais, psychologiquement et physiquement. Je repère toujours l'enfant malheureux, l'adolescent qui ne va pas bien et que tout le monde fait semblant de ne pas voir...»

- Quel a été le moment précis de votre prise de conscience et de votre volonté d'agir?

Mon passage à l'acte a été provoqué par un film. J'étais bouleversée après avoir vu *La Déchirure* de Roland Joffé. Nous dînions avec des amis et me voilà en train de papoter sur l'horreur de ce que



© BFI

j'avais vu, comme si j'étais absoute de devoir prendre des responsabilités parce que j'avais souffert pendant deux heures en voyant le film! Et puis brusquement je me suis dit: «c'est honteux de ne pas agir quand on a accès aux médias, arrête de pleurer devant ce genre de réalité, sois cohérente avec toi-même, essaye au moins de participer modestement à l'élaboration de quelque chose». Et je suis allée proposer mon aide à Enfance et Partage.

- Est-il facile pour une comédienne d'être prise en considération par les politiques?
Les hommes politiques savent que ma position est totalement sincère. Maintenant, je deviens incontournable, mais ça n'a pas toujours été le cas. Je m'en sers, je fais le bouffon, l'empêcheur de tourner en rond, les hommes politiques le savent... Je suis virulente et je ne les lâche pas! Et je ne suis pas toute seule, je suis aidée par un groupe pluridisciplinaire formé de gens de terrain, des juges, des magistrats, des procureurs de la République, des pédopsychiatres, des militants de la cause des enfants, des gens très compétents.

«Lucie et Raymond Aubrac sont le symbole d'une véritable réconciliation entre les sexes! Quand on les voit tous les deux, avec ce jeu entre l'un et l'autre, cette entente, on se dit qu'une complicité est donc possible entre un homme et une femme. C'est un exemple d'équilibre. Il suffit qu'il y en ait un pour qu'ils y aient d'autres possibles!»

- Comment conciliez-vous toutes les facettes de votre personnalité, la comédienne, la femme engagée, la femme de coeur, la femme Chanel...
Elles font toutes totalement partie de moi. Si je donne un entretien pour Chanel, il y aura systématiquement des questions sur mes films et sur le rôle de la femme que je peux jouer dans la société civile, donc sur la maltraitance, et c'est la même chose lors d'une interview pour la promotion d'un film...

- Parlez-nous de votre rencontre avec Lucie Aubrac.
C'est la première fois que je rencontre quelqu'un d'aussi limpide et équilibrée. Lucie est la représentation absolument idéale de la femme et de son rôle dans la société aujourd'hui. Une femme extrêmement libre, indépendante et sans jamais emprunter aux codes masculins, tout en étant totalement liée à la masculinité. Une femme heureuse dans son couple. C'est rare...
Jusqu'à présent, tous mes personnages étaient des femmes qui vivaient dans la douleur, des femmes quittées... Il faut que j'aie 40 ans pour que l'on m'offre enfin le rôle d'une femme victorieuse et épanouie! C'est sans doute significatif d'un changement du rôle et de l'image de la femme dans la société.

- On vous verra bientôt à la télévision en Mme de Rénal dans Le Rouge et le Noir de Stendhal.
Ah, je n'aimerai vraiment pas être cette Mme de Rénal! C'est une image de femmes du 19e siècle qui malheureusement persiste encore aujourd'hui, une femme qui se vit dans la douleur et dans la



© Ch. Guérin - Cahiers du Cinéma

dépendance de l'être aimé. Mme de Rénal est pratiquement morte quand Julien Sorel est absent. Elle se vit d'une façon autodestructive, avec l'interdiction de ne jamais exprimer ses désirs, sauf quand «il» est là, alors elle prend tous les risques. Elle devient mystique et bigote pour combler le manque. Aujourd'hui ce serait une droguée.

- En ce temps là, les femmes étaient corsetées...
C'est très intéressant de tourner un film d'époque, j'ai constaté à quel point le port du corset est un esclavage mental, il change vos mouvements mais aussi votre manière de penser. Je le savais, mais il faut souvent expérimenter les choses physiquement pour en prendre totalement conscience. La grande révolution pour les femmes, peut-être même plus importante que le droit de vote, c'est le jour où Poiret et Coco Chanel ont supprimé le corset! Enfin les femmes ont pu s'exprimer avec leur corps. La relation au corps et à la vie est totalement mutilée avec un corset. La lenteur formidable des sentiments qui semble psychologique est en fait dictée par le corps. Concrètement, les rapports entre deux êtres ne pouvaient pas se passer rapidement. On perdait des heures à parler de façon très policée, il fallait des années avant d'arriver dans le lit d'un homme!
Le port du costume et la manière de se coiffer était un conditionnement pour se mettre en représentation. Les femmes étaient physiquement prisonnières de cette image très caricaturale, de l'idée que les hommes se faisaient d'elles. Il y avait une violence énorme déjà par le costume, c'est pour cela que George Sand s'est habillée en homme. Ce côté policé provoque aussi une rebellion détournée. Il fallait de l'esprit pour dévier la contrainte physique. Buñuel disait toujours que la censure donne de l'esprit!

- Vous fêtez cette année les premiers «vingt ans» d'une carrière jalonnée de superbes rôles. Quels sont vos désirs pour la suite?
Je suis tellement contente d'avoir pu interpréter un personnage comme Lucie Aubrac qui offre une telle image de la femme! Je vais essayer de trouver d'autres femmes dont je pourrais faire le portrait au cinéma et qui apporteraient ce même esprit de résistance dans différents domaines. J'aimerais tourner des comédies ou des drames, du spectacle décent, qui donnent envie de vivre et de se battre, des films généreux qui aident à relever la tête. Je crois que le cinéma peut avoir de l'influence. Le cinéma a nourri mon adolescence, il m'a éduquée sur toute la vie.

- Après les désirs de l'actrice, quels sont les souhaits de la femme?
Le rôle qui me tient le plus à coeur est celui de mère. J'essaye de donner à mes deux fils l'envie de vivre, simplement. Je pense qu'on arrive à faire ce dont on rêve si on a un désir forcené de vivre.

Entretien réalisé par Gaillac-Morgue

CINEMAS DU PALAIS

CET OBSCUR OBJET DU DÉSIR

Luis Buñuel

1977
France, 105', couleur, 35 mm

Scénario : Luis Buñuel, Jean-Claude Carrière d'après un roman de Pierre Louÿs
Image : Edmond Richard
Montage : Hélène Plemiannikov
Production : Serge Silberman
Distribution : Connaissance du cinéma (Paris)
Interprétation : Fernando Rey, Carole Bouquet, Angela Molina, André Weber, Julien Bertheau



©

Mathieu prend le train pour Paris, après avoir été retardé par l'explosion d'une voiture piégée. Soudain, il vide le contenu d'un seau d'eau sur la tête d'une jeune femme puis raconte à ses compagnons de voyage le récit de son aventure. Il a eu une femme de chambre, Conchita, dont il est tombé amoureux mais qui se dérobe et disparaît. Il la retrouve à plusieurs reprises et malgré ses largesses, ne peut la retenir.

«Toutes les obsessions et l'esprit surréaliste de Buñuel se retrouvent dans son dernier film ; une nouvelle version de La Femme et le pantin. Le rôle féminin, autrefois tenu par Marlène Dietrich (Sternberg, 1935) et Brigitte Bardot (Duvivier, 1958) ; est ici partagé par deux actrices : Carole Bouquet et Angela Molina.» (*)

MAISON DES ARTS

DER TAG DER IDIOTEN

LE JOUR DES IDIOTS

Werner Schroeter

1981
Allemagne, 110', couleur, 35 mm, v.o allemande, s.t. français

Scénario : Dana Horakova, Werner Schroeter
Image : Ivan Slapeta
Musique : Peer Raben
Montage : Catherine Brasier
Production : Oka Film (Munich)
Distribution : Cinémathèque Française, Oka Film (Munich)
Interprétation : Carole Bouquet, Ida di Benedetto, Ingrid Caven, Christine Kaufmann, Ula Stöckl



©

En collaboration avec la Cinémathèque Française

Carol Schneider se retrouve dans un hôpital psychiatrique à la suite d'un comportement pour le moins étrange. Le docteur Laura se prend de sympathie pour elle, mais Carol ne parvient pas à se faire comprendre. Elle s'évade pour découvrir un univers inhumain, puis retourne à l'hôpital où elle sera victime d'un accident lors d'une sortie.

*«Le monde de la folie exploré avec le côté théâtral cher au réalisateur. A la fin les décors en carton-pâte s'effondrent. Belle performance de Carole Bouquet.» (Guide des Films Jean Tulard *)*

CINEMAS DU PALAIS

DOUBLE MESSIEURS

Jean-François Stévenin

1986
France, 90', couleur, 35 mm

Scénario : J.F. Stévenin, Jackie Berroyer, Bruno Nuytten
Image : Pascal Marti
Montage : Yann Dedet
Production : Sagamore Cinéma, Mallia Films, FR3 Films Prod.
Distribution : Bac Films (Paris)
Interprétation : Carole Bouquet, J.F. Stévenin, Yves Afonso, Serge Valesi, Dominique Sampieri



© Cahiers du Cinéma

François, à la vie bien rangée, revoit Léo, un vieux copain, cascadeur de cinéma - et éternel adolescent. Ils décident de retrouver un troisième compère. Mais à Grenoble, c'est Hélène, la jeune et belle femme de ce dernier, qui les accueille sans rien comprendre à leurs histoires. Ils l'embarquent pour une folle équipée au terme de laquelle Léo regagne Paris - tandis que François, séduit par Hélène, se perd à sa suite dans la montagne, prêt pour une vie nouvelle.

«Stévenin, une fois encore, part à la recherche de rêves oubliés. Il n'y a pour ainsi dire pas d'histoire, mais simplement des moments - pas forcément privilégiés - qui constituent une approche impressionniste de ses personnages. C'est ce qui fait le charme de ce film insolite.» (*)

CINEMAS DU PALAIS

BUNKER PALACE HOTEL

●

Enki Bilal

1989
France, 95', couleur, 35 mm
●
Scénario : Enki Bilal, Pierre Christin
Image : Philippe Welt
Son : Pierre Gamet
Musique : Philippe Eidel, Arnaud Devos
Montage : Thierry
Décors : Michèle Abbe-Vannier
Production : AFC/FR3 Films Prod / Charles Gassot / Telema / La Sept
Distribution : Bac Films
Interprétation : Jean-Louis Trintignant, Carole Bouquet, Benoît Régent, Maria Schneider, Jean-Pierre Léaud



© Cinéstar

Alors que gronde la guerre civile, le Bunker Palace Hôtel, enfoui à une profondeur non déterminable, reçoit les principaux dignitaires d'un régime totalitaire. Sous la direction du professeur Holm, un ancien ministre fabricant d'armes, ils attendent la venue du Président. Klara, une rebelle, s'est glissée parmi eux pour observer les derniers soubresauts de ce régime à l'agonie.
Les fondations se lézardent, le froid, la puanteur et la mort envahissent le Bunker Palace Hôtel. Klara, seule survivante, rencontre enfin le Président.

Enki Bilal est un talentueux dessinateur de BD, et dans ce premier film, on y retrouve tout ce qui fait la force de son imaginaire : personnages désenchantés, course au pouvoir et à la puissance, manipulation, cynisme...

MAISON DES ARTS

TROP BELLE POUR TOI

●

Bertrand Blier

En collaboration avec la Cinémathèque de Toulouse

1989
France, 91', couleur, 35 mm
●
Scénario : Bertrand Blier
Image : Philippe Rousselot
Musique : Franz Schubert, Francis Lai
Montage : Claudine Merlin
Production : Ciné-Valse, DD Prod, Orly Films, S.E.D.I.F., TF1 Films Prod
Distribution : Cinémathèque de Toulouse, AMLF
Interprétation : Gérard Depardieu, Carole Bouquet, Josiane Balasko, Roland Blanche, François Cluzet



Bernard, un garagiste fortuné, est marié avec Florence, une femme à la beauté parfaite. Il voit sa vie bouleversée par sa rencontre avec Colette, une secrétaire intérimaire au physique ingrat. Il en devient follement amoureux. Florence essaie de conserver son mari, mais en vain. Bernard retrouve Colette dans un motel et leur liaison scandalise ses amis. Un jour, pourtant, Bernard la quitte pour rejoindre Florence. Quatre ans plus tard, Bernard revoit Colette dans le motel de leurs amours ; elle est maintenant mariée. Florence décide de quitter son mari, seul et désemparé.

*«Une oeuvre lucide parfois déroutante, qui derrière le brillant de sa réalisation débouche néanmoins sur le pessimisme.» (Guide des Films Jean Tulard *)*

CINEMAS DU PALAIS

D'UNE FEMME À L'AUTRE

●

Charlotte Brandstrom

1993
France/Royaume-Uni, 98', couleur, 35 mm
●
Scénario : William Stadiem, Charlotte Brandström, d'après les mémoires de Barbara Skelton «Tears Before Bedtime» et «Weep No More»
Image : Willy Kurant
Musique : Didier Vasseu
Montage : Laurence Mery-Clark
Production : Osby Films, Connexion Films, FGP, Cartel
Distribution : Films Number One
Interprétation : Carole Bouquet, Christopher Walken, Jonathan Pryce.



Kate, mannequin dans une boutique de Londres, rencontre un homme prêt à tout pour l'acheter ainsi que la robe qu'elle porte. Choquée, elle refuse. Mariée depuis quatre ans à Alec Bolton, un écrivain égoïste qui se prend pour un génie, Kate croit être heureuse. Mais elle rêve d'acquérir son autonomie en écrivant un roman. Le soir de sa mésaventure, elle apprend que son mari vient de signer un contrat juteux avec un grand éditeur italo-américain Vanni Corso. Quelques temps plus tard, Alec propose à contre coeur à sa femme de faire lire le manuscrit à cet homme, qui n'est autre que l'entreprenant dragueur du magasin, un gros magnat de l'édition mais qui dans le fond, ne comprend rien à la littérature. A cet instant, la vie de Kate bascule...

CINEMAS DU PALAIS

GROSSE FATIGUE

●

Michel Blanc



1993
France, 87', couleur, 35 mm
●

Scénario : Michel Blanc, d'après une idée originale de Bertrand Blier
Image : Eduardo Serra
Son : Pierre Befve
Musique : René-Marc Bini
Montage : Maryline Monthieux
Production : Gaumont / TF1 Films Production
Distribution : Gaumont Buena Vista International
Interprétation : Michel Blanc, Carole Bouquet, Philippe Noiret, Josiane Balasko, Charlotte Gainsbourg, Gérard Jugnot, Mathilda May, Roman Polanski, Thierry Lhermitte...

Michel Blanc ne comprend plus rien lorsqu'il se voit accusé de multiples forfaits. Deviendrait-il fou ? Il comprend qu'un sosie profite de sa célébrité pour escroquer les gens et draguer les filles. On lui reproche de cachetonner dans des supermarchés, d'avoir violé son amie Josiane Balasko, de se montrer particulièrement pressant auprès de Charlotte Gainsbourg, Estelle Halliday ou Mathilda May. Alors qu'il commence à craquer, une autre amie, Carole Bouquet lui propose de venir se reposer dans sa maison de campagne du Lubéron (et de lui écrire par la même occasion un scénario). Philippe Noiret lui confie qu'il a vécu pareille mésaventure et qu'il ne faut rien regretter. Dégoûtés par le cinéma français, les deux hommes décident d'aller se promener. Mais Roman Polanski leur propose une figuration dans son dernier film, qu'ils... acceptent...

Où finit la réalité ? Où commence le cauchemar ? ... Voici un jeu de miroirs parfois inquiétant pour une astucieuse comédie située dans les milieux du cinéma, qui exploite le "paradoxe du comédien" et sa quête d'identité.

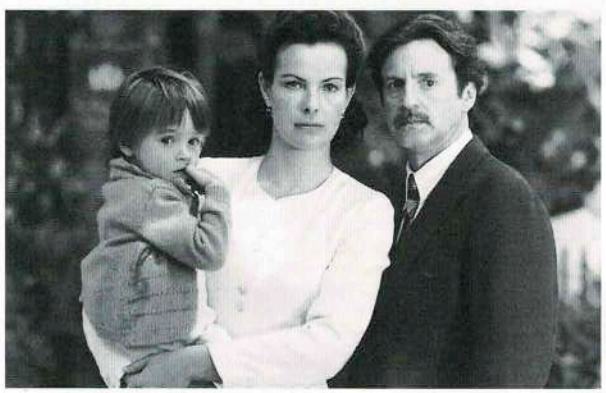
MAISON DES ARTS

SOIRÉE DE GALA
Grande salle
Vendredi 21 mars - 21h
En présence de Carole Bouquet et de ses invités.

LUCIE AUBRAC

●

Claude Berri



© Etienne George/Prod.

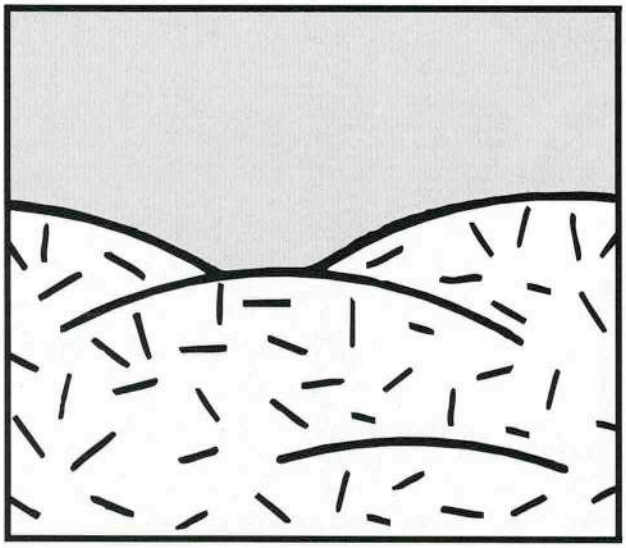
1997
France, 115', couleur, 35 mm
●

Scénario : Claude Berri, Arlette Langmann, d'après le livre de Lucie Aubrac " Ils partiront dans l'ivresse " (Seuil)
Image : Vincenzo Marano
Son : Pierre Gamet
Musique : Philippe Sarde
Montage : Hervé de Luze
Production : RENN Productions, TF1 Films Prod, Rhône-Alpes Cinéma, D.A. Films, Pricel
Distribution : AMLF (Paris)
Interprétation : Carole Bouquet, Daniel Auteuil, Jean-Roger Milo, Eric Boucher, Patrice Chéreau, Heino Ferch, Bernard Verley

Lyon, mars 1943. Raymond Samuel (Aubrac, dans la clandestinité) et Lucie, sa femme, sont engagés dans la résistance contre l'occupant nazi. Le 21 juin, Raymond est arrêté à Caluire avec Jean Moulin. La passion amoureuse de Lucie la pousse à tout tenter, à tout entreprendre, pour arracher son mari aux griffes de la Gestapo. Elle s'engage alors dans des actions, mêlant le romanesque à la violence, qui semblent sortir de l'imagination du plus fertile des romanciers, mais sont néanmoins des faits authentiques, attestés par l'Histoire.

"J'avais ma place dans la Résistance. Jeune femme passionnément liée à mon mari, j'avais réussi à le libérer en mai de la prison française où il était enfermé depuis le 15 mars. Je mis toute mon ardeur, et mes camarades du Groupe-Franc tout leur courage, à le sauver du poteau d'exécution promis par la Gestapo, après son arrestation à Caluire avec Jean Moulin. Je vivais en même temps ma seconde grossesse. Engagée comme je l'étais, il n'était pas question de tenir un véritable journal intime. C'est pourtant la forme que j'ai voulu donner à ce récit qui couvre neuf mois - de mai 1943 à février 1944 - de ma vie de résistante, d'épouse et de mère. J'ai essayé de faire un récit aussi exact que possible dans le temps et dans les faits. Je me suis aidée pour cela de mes propres souvenirs, de ceux de mon mari et des témoignages de nos camarades".

Extrait de "Ils partiront dans l'ivresse" - Lucie Aubrac (Seuil 1984)



SOUS-TITRAGE
SIMULTANE
ELECTRONIQUE

DUNE MK

63, rue P.V. Couturier
92 240 MALAKOFF
Tél. 01 42 53 68 38
Fax 01 42 53 57 29

FIP 105.1



***Les Pomaks* de Roumiana Petkova**

Réalisatrices d'Europe Centrale et Orientale

L'EUROPE DES BALKANS : ETATS, PEUPLES, EXILS

Dès que l'on aborde le cinéma des Balkans, de la Grèce à la Hongrie, de la Slovénie à la Turquie, les inspirations, les récits se lient étroitement à l'Histoire : 3 écritures, 3 empires, 3 religions. L'évidence s'impose. Les nationalismes qui ont entaché d'un drap sanglant tous ces peuples frères au cours de ce siècle, ne seraient-ils pas la résultante des impérialismes antérieurs ?

Ecrire : le début d'une civilisation et d'une identité

Au commencement, il y a les hiéroglyphes égyptiens. Puis, les phéniciens proposent le premier modèle d'alphabet, suivi par l'alphabet grec qui comprend 24 signes et universalise le concept. Plus tard, naît l'écriture latine. Vers le 9e siècle apparaît l'alphabet cyrillique, inspiré du grec, avec ses 35 signes originaux. Ces écritures se retrouvent dans la zone géographique qui nous intéresse et pour tout simplifier, deux peuples ont, eux, des langues fort différentes qui utilisent l'écriture latine. Comme les précédentes, elles prennent leurs sources au fin fond de l'indo-européen : le hongrois (qui a quelques ressemblances avec l'estonien et le finlandais) et le shqip (albanais non sans rapport avec l'arménien et l'étrusque). Enfin, il existe une enclave latine en territoire cyrillique, la Roumanie, autour du delta du Danube. Ces langues multiples ont contribué à morceler cet espace géographique du Sud-Est de l'Europe et à séparer ou opposer les peuples qui y habitent.

Les Empires

En 1438, les Habsbourg installent leur dynastie sur l'Empire d'Autriche qui s'étend alors des Pays-Bas et de la Bourgogne jusqu'aux confins de la Transylvanie. Il occupera le sol jusqu'aux lointaines contrées d'Ukraine.
En 1453, l'Empire Ottoman en formation prend Constantinople et s'installe sur les ruines de l'état saljûqide et de l'Empire byzantin, ex-Romain germanique. Il va s'engager vers l'ouest jusqu'à la bataille de Lépante en 1571. Officiellement, les ottomans ne sont plus invincibles, mais ils occupent de plus en plus de territoires en bordure de la Méditerranée,

EUROPEAN CULTURAL FOUNDATION
FONDATION EUROPÉENNE DE LA CULTURE

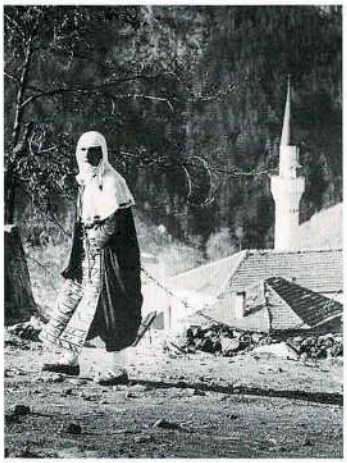
La Fondation Européenne de la Culture
La Fondation Européenne de la Culture est un organisme à but non lucratif qui encourage le développement de la coopération culturelle en Europe.

Comment la FEC réalise-t-elle ses objectifs ?
La Fondation Européenne de la Culture :
- développe de nouveaux projets et programmes selon ses axes prioritaires
- gère un programme de subventions dans le cadre de ses priorités
- est le centre d'un réseau européen d'instituts et de centres de recherche indépendants, qui lui sont associés
- réalise, sous contrat, des programmes européens, notamment pour la Commission de l'Union Européenne.

A La Maison des Arts

Aux Cinémas du Palais

Au Cinéma La Lucarne



Les Pomaks - © Atanas Kanchev

ALBANIE

70 **Kur Po Xhirohey Nje Film**
Quand on tournait un film
Xhanfise Keko

70 **Loin des Barbares**
Liria Bégéja

BULGARIE

71 **Igra Za Momitcheta**
Boriana Pountcheva

71 **Nabludenie**
Tania Bogomilova

71 **Possibles distances**
Iglika Trifonova

72 **Gradinata**
Lubomira Kitsova

72 **Otvad Zekata**
Ralitza Dimitrova

72 **News from the Balkans**
Eldora Traykova

72 **Les Pomaks**
Roumiana Petkova

GRECE

73 **Scenario**
Fotini Lambrou

73 **Akoma**
Evi Karabatsou

73 **Tris Epochès** / Trois saisons
Maria Iliou

HONGRIE

74 **Bolshe Vita**
Ibolya Fekete

EX- RÉPUBLIQUE YOUGOSLAVE DE MACÉDOINE

74 **Naj Teskoto**
Afrodita Markovic

74 **Luda Kuca**
Irena Bilic / Slobodan Leman

RÉPUBLIQUE TCHEQUE

75 **Jakub**
Jana Sevcikova

75 **Azra**
Andrea Majstorovic

et jusqu'en Croatie, lorsqu'ils s'y installent vers le 16e siècle.
L'impérialisme russe quant à lui, après la prise de Constantinople, s'étend vers la Mongolie à l'est, vers la Baltique à l'ouest et vers la Mer Noire au sud.
Ces conquérants, au fur et à mesure de leurs avancées, trouvent parfois des alliés naturels par le biais de la langue ou de la religion (par exemple, les Russes avec les Bulgares).
En milieu hostile, on déplace quelques réticents, des résistants ou des adversaires pour les installer sur des territoires que l'on contrôle bien ou les chasser aux confins de l'empire. Ainsi, des petits villages ou des régions entières ont vu leurs populations bouger de siècle en siècle... Certains vont beaucoup plus loin. Les Turcs qui se trouvent en milieu très hostile, en Bulgarie par exemple, mais aussi en Bosnie, en Albanie ou en Roumanie, enlèvent à leur famille les jeunes enfants mâles et chrétiens, les emmènent à Istanbul, les élèvent dans la religion musulmane et en font des janissaires. Ils seront ensuite les meilleurs défenseurs de la Turquie, allant jusqu'à massacrer leurs propres frères. Ils feront et déferont la puissance des sultans, jusqu'aux premières défaites de Serbie, de Moldavie et de Grèce au début du XIXe siècle, quand Mahmut II détruit leur unité militaire.
Certaines de ces migrations durèrent quelques années. D'autres, des siècles. Et quand les deux guerres mondiales détruisent les empires féodaux et que les traités les morcellent en une multiplicité d'états, les cartes géographiques ne recoupent pas l'occupation réelle des sols par des familles, des clans, des peuples ou des nations.

Les Religions

Au nom de leur Dieu, mais le plus souvent sous l'influence de leur hiérarchie religieuse, les habitants de ces territoires ont utilisé leurs croyances pour des guerres de religion. L'ex-Yougoslavie en est l'exemple le plus significatif.
Sur le plan linguistique, le serbo-croate est utilisé en Slovénie, Croatie, Bosnie, Serbie, Monténégro. Dans les états du Nord-Ouest, on l'écrit selon l'alphabet romain dont la codification actuelle ne date que du siècle dernier. Dans les Etats du Sud-Est, on l'écrit selon l'alphabet cyrillique.
Au niveau des états, la Croatie et la Slovénie furent presque toujours des territoires de l'empire austro-hongrois. Par influence et choix d'identité, ils sont catholiques. La Serbie, malgré l'occupation turque, résiste et, par ses princes-évêques orthodoxes, négocie des compromis, obtient des périodes d'autonomie et s'allie avec le tsar. Ils sont orthodoxes. La Bosnie, totalement asservie à l'empire ottoman, voit une partie des slaves embrasser la religion musulmane. Quant aux Albanais, plus longtemps occupés par les Turcs, ils ont sauvegardé leur identité à travers leur langue mais ont, au contraire, choisi la religion de l'occupant. Auparavant, selon leurs envahisseurs, ils furent catholiques ou orthodoxes. Plus tard, toute religion y sera interdite et, les croyants de toutes convictions seront persécutés de 1951 à 1990. Le Kosovo, province autonome de Yougoslavie, peuplée à 80 % d'Albanais, parle le serbe, mais aussi le " shqip ". Les habitants privilégient leurs échanges et conservent des racines avec leurs frères voisins, qui vivent dans un pays totalement isolé, " le pays des aigles " dit-on.
Autant de facteurs qui assurent un alibi religieux à la moindre des rivalités entre frères et voisins.

Le Morcellement

Tous ces facteurs, qu'ils soient linguistiques, nationalistes ou religieux, jouent un très grand rôle dans le morcellement de cette zone géographique.
Ainsi, en Serbie en 1981, sous le régime titiste, on reconnaît 24 nationalités. En 1991, à l'aube des luttes intérieures et des épurations ethniques, l'administration officielle de Milosevic en recense 35.
En parallèle, les Albanais sont aux 2/3 en Albanie, au 1/6e au Kosovo, et autant ailleurs, surtout en Amérique. Que dire des Hongrois ? Officiellement, ils sont en majorité en Hongrie, mais constituent des minorités importantes dans de nombreux pays d'Europe : Roumanie (Transylvanie) surtout, mais aussi Vojvodine, Slovaquie, etc. Mais sait-on que, naturalisés, adoptés ou nationalisés, ils sont deux fois plus nombreux à l'étranger, notamment aux Etats-Unis, qu'en Hongrie. Ils ne dédaignent pas d'y revenir en vacances. Et même depuis quelques années, à l'âge de la retraite, ils décident de s'y réinstaller.

Certains des nouveaux pays acceptent de reconnaître ces minorités nationales en leur conférant des statuts particuliers. Ainsi, en Slovénie, l'état reconnaît le statut de " communautés nationales " aux Hongrois (9 000) et aux Italiens (2 500), mais ne le reconnaît ni aux Serbes, ni aux Croates, ni aux Allemands (chacun de ces groupes comptent entre 15 000 et 5 000 originaires).
Que dire des Bulgares qui chassent dans les années 1980, les Turcs ou les musulmans (ethnie ou religion) ? Que dire des Serbes, Croates ou Bosniaques qui organisent dans les années 1990, les épurations, sous couvert de faux exils ?

Et à l'intérieur de la Communauté Européenne, quel rôle joue ou s'attribue la Grèce ? Que ce soit dans ses rapports avec la Macédoine, au nom d'un patronyme nationaliste, ou avec les Albanais, sous prétexte de leur soi-disant sous-développement éthique, ethnique ou culturel ?

Du côté du Cinéma

Les arts, et plus spécialement le cinéma, jouent-ils un rôle pour aplanir ou élargir ces diversités ?
Exemple : lorsque le film d'Emir Kusturica " Underground " est projeté à Cannes, il obtient certes la Palme d'Or, mais il soulève un tollé de la part d'un certain nombre d'intellectuels français. Est-il pro-serbe ? Est-il raciste ? Est-il inexact ? Scandale supplémentaire : le réalisateur est né à Sarajevo en Bosnie. Mais n'est-ce pas un malentendu ? Kusturica a imposé ses visions. Ne dit-il pas : " la vérité n'existe que dans la vie. L'art n'est que mensonge. Un énorme mensonge. Nous sommes tous des menteurs ".
Dans le film, Mirjana Jokovic tient le principal rôle féminin. On la retrouve au centre de " Vukovar, poste restante ". Elle y est croate. Mariée à un Serbe, elle voit son mari s'éloigner en 1990 et la retrouver en 1994. Dans l'intervalle, elle a été violantée par les Serbes et violée par les Croates. Paradoxe : partout où on veut le montrer, les croates demandent son interdiction, notamment au Festival de Montréal et à New-York, lors d'une projection à l'ONU.
Où peut-on voir les films de Lordan Zafranovic, un des plus grands réalisateurs yougoslaves, au moins l'égal de Kusturica ? Il a tourné pour Jadran Film, une firme de Zagreb, mais a dû choisir l'exil plutôt que la prison. En même temps, la dernière compagne d'Orson Welles, Oja Kodar, croate elle-même, réalise un film d'une violence inouïe et arbitrairement partisan, sur la situation en ex-Yougoslavie.
Que peut-on attendre du cinéma, notamment dans cette région du monde ? L'exemple le plus positif est peut-être celui du film de Theo Angelopoulos : " Le Regard d'Ulysse ". C'est le film de l'unification.
Son prétexte : retrouver une bande non développée, tournée par Miltos Manaki, assisté de son frère Yannakis, au début du siècle. Ils sont nés de parents grecs dans un village valaque, donc roumain, aux frontières de l'Albanie, de Macédoine et de la Grèce. Et tous les pays de la région veulent se les approprier comme les fondateurs de leur cinéma. Une réalité corrobore l'hypothèse du film : les Manaki ont souvent essayé de développer eux-mêmes leurs pellicules, quelquefois sans y parvenir. Quant à leurs identités et à leurs œuvres, elles appartiennent à tous ces peuples et elles témoignent d'eux. En effet, chacune de ces nations voulait à l'époque mettre l'accent sur leurs particularismes. Or ce qui frappe au contraire, ce sont leurs similitudes.
Le personnage du film d'Angelopoulos est un cinéaste grec. Comme Ulysse, il vit son Odyssée. Son itinéraire : Ptolemais (Grèce), Koritsa (Albanie), Ohrid, Monastir et Skopje (Macédoine), Thessalonique (Grèce), Sofia (Bulgarie), Bucarest, Constanza (Roumanie), le Danube jusqu'à Belgrade (Serbie), Sarajevo (Bosnie).
Avec cette quête, Angelopoulos retrouve l'unité perdue des Balkans, qu'avaient traduite les frères Manaki. Une fin de siècle en forme d'espérance désabusée, parce que consciente, qui rappelle un début de siècle aussi agité que perturbé.
Résultat : même là, le cinéma ne peut que témoigner. Il n'agit pas. Mais est-ce son rôle ?

Jean-Louis Manceau
Journaliste et programmateur de l'Entrepôt



Les Pomaks - © Atanas Kanchev

76 **Pevnost** / La Forteresse
Drahomira Vihanova

ROUMANIE

76 **Lacasul Zeilor Muti**
La Demeure des rois muets
Anita Garbea

76 **Un An Ceva Mai Lung**
Une année un peu plus longue
Ada Pistiner

77 **Evolutie** / Evolution
Luminita Cazacu

SLOVÉNIE

77 **Krizci in Krozci**
Aleksandra Vokac

77 **Obiskovalec** / Le Visiteur
Ema Kugler

TURQUIE

78 **Yilani Oldürseler**
Tu écraseras le serpent
Turkan Soray

78 **Benim Sinemalarim**
Furuzan et Gulsun,
Karamustafa

78 **Iz** / La Trace
Yesim Ustaoglu

79 **Sokaktaki Adam**
L'Homme qui est dans la rue
Biket Ilhan

79 **80.Adim** / La Longue marche
Tomris Giritlioglu

79 **Cinéma Turc : Anatomie d'une mort annoncée**
Keriman Ulusoy

Les textes d'ouverture pour chaque pays sont des extraits de lettres écrites par les réalisatrices invitées. Les textes complets seront disponibles au Forum.

Albanie

"Je suis née à Paris, d'un père albanais, réfugié politique, et d'une mère française. J'ai toujours vécu en France. Je n'ai jamais pu me rendre en Albanie avant l'avènement de la démocratie. Il m'a fallu reconquérir cette autre partie de moi-même qui réclamait son droit. Et faire le lien. Le cinéma m'a permis cette reconquête d'un pays perdu, d'une famille déchirée, d'une identité divisée. Comment accepter de céder un pouce de notre territoire occidental pour toucher, épauler, héberger l'Autre, l'Albanais ou l'Européen de là-bas ? Comment accepter de transformer l'humanitaire, cette bonne conscience des pays riches en un geste individuel ? Ceux qui ne savent plus où vivre, ni comment vivre, n'auront bientôt plus qu'un seul territoire d'asile : le cinéma" (Liria Bégéja).

MAISON DES ARTS

KUR PO XHIROHEY NJE FILM

QUAND ON TOURNAIT UN FILM

Xhanfise Keko



Xhanfise Keko est née à Gjirokastër en 1927. Après des études dans l'ex-URSS, elle a produit et réalisé plusieurs documentaires, surtout à partir de 1971.

. *Strike in the Pallace* (1972)
. *Mimoza, the Coquette* (1973)
. *The Newest City in the World* (1974)
. *Beni Walks Himself* (1975), primé aux Festivals de Belgrade et Salerno (Italie)
. *The War Tunes* (1976)
. *Tomka and his Friends* (1977)
. *Following the Traces* (1978), médaille d'argent à Salerno
. *The Young Partisan Velo* (1980)
. *Recording a movie* (1981), médaille d'argent à Salerno
. *A Small Retard* (1982)

Albanie, 1981, 65', fiction, couleur, 35 mm, v.o.s.t. français

Scénario : Shpresa Vreto, Xhanfise Keko
Image : Petraq Lubonja
Musique : Aleksander Peçi
Production : Kinostudio Albafilm (Tirana)
Distribution : Fondation Velija (Tirana)
Interprétation : Genti Basha, Viktor Zhusti, Marjeta Ljarja

Dans une famille albanaise en crise relationnelle, Genc, un garçon de 5 ans tourne un film. A son niveau également l'ambiance n'est pas bonne, car un petit camarade l'a insulté en lui disant qu'il n'avait pas de père. Cet enfant n'aura de cesse de réconcilier ses parents et de se réconcilier lui-même avec son équipe de cinéma.

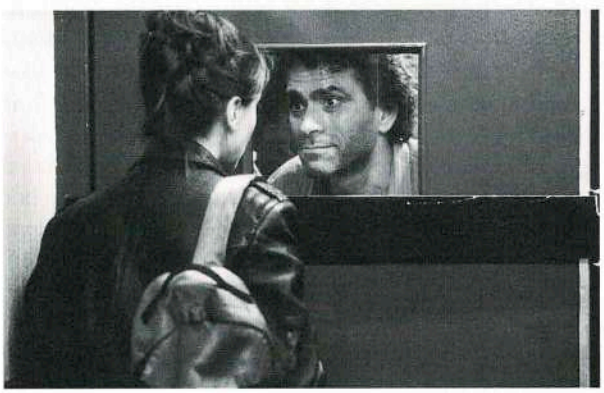


Xhanfise Keko

CINEMA LA LUCARNE

LOIN DES BARBARES

Liria Bégéja



© KG Productions

De nationalité française, Liria Bégéja est née en 1960. Après des études de cinéma, elle a réalisé son premier court métrage en 1986, *Paris Paparazzi*. En 1987, elle obtient un grand succès d'estime avec *Avril Brisé*, adapté du roman d'Ismaïl Kadaré et ensuite réalise un document pour ARTE *Rendez-vous à Tirana* (1991). *Loin des Barbares* est son second long métrage.

France/Albanie, fiction, 1993, 95', couleur, 35 mm, v.o.s.t. français

Scénario : Liria Bégéja, Olivier Douyère
Images : Patrick Blossier
Musique : Piro Cako
Son : Eric Vaucher, Stéphanie Granel, Gérard Rousseau
Montage : Luc Barnier
Production : K.G. Productions (Paris), Michel Ray-Gravas
Distribution : KG Productions
Interprétation : Dominique Blanc, Timo Filoko, Sulejman Pitarka, Piro Mani

Au début des années soixante, Selman Peza s'enfuit d'Albanie emmenant avec lui sa nièce Zana, âgée d'un an. Loin de la terreur du régime, loin des barbares... Des années plus tard, Zana reçoit un mystérieux coup de téléphone: un inconnu demande à parler à son « père », mort il y a vingt cinq ans... C'est Vladimir, un albanais sans papiers, retenu à l'aéroport de Roissy. Il lui apprend qu'Omer, son père, est vivant et qu'il a quitté l'Albanie pour la France, en compagnie d'un certain Luan Kodra. Zana se prend à espérer : elle n'a toujours eu que des informations confuses sur la mort de son père.



Liria Bégéja - © KG Productions

Bulgarie

«Au moment même où je vous écris, les rues de Sofia sont envahies par des manifestants. Les citoyens de mon pays, un pays qui fait partie de l'Europe, luttent littéralement pour leur pain (le salaire moyen ici est d'environ 26/27 dollars, tandis que le prix du pain approche de 50 cents), mais aussi et surtout pour leur dignité. Ma fille qui a 17 ans est parmi les manifestants. J'ai peur pour elle car, la nuit passée, sur l'ordre du parti socialiste (ex-communistes), la police a couvert de sang la place du Parlement, en bâtonnant les participants d'une manifestation pacifique, y compris des femmes et des adolescents.» (Iglika Trifonova)

«Dans ce contexte tragique la situation de la culture n'est pas un sujet à débattre. Mais ce ne serait pas juste de dire qu'elle a cessé d'exister. Au contraire, les réalisateurs, les comédiens, les artistes, les écrivains et les musiciens bulgares continuent de pratiquer leur profession avec un stoïcisme digne d'admiration. Ils font des efforts quotidiens pour surmonter la crise, afin de rester la voix et la conscience intellectuelle du peuple». (Eldora Traykova)

«Je me rappellerai toujours les mots que notre professeur Hristo Hristov a prononcés aux premières heures de notre classe de cinéma à Natfiz : «Si vous n'êtes pas créateur, si vous n'avez pas ce désir en vous, je ne pourrai pas vous le donner . Je ne peux que vous apprendre le métier de réalisateur. Vous devez avoir à dire quelque chose au monde pour avoir le courage d'être réalisateur». C'est très difficile de croire à ce sentiment intérieur, que tu as quelque chose à dire au monde, que tu peux le lui dire et qu'il t'entendra. Il m'a fallu beaucoup de temps et de confiance en moi pour tenter de devenir réalisatrice». (Tania Bogomilova)

MAISON DES ARTS

IGRA ZA MOMITCHETA
JEU DE FILLES

Boriana Pountcheva

Bulgarie, documentaire, 1991, 39', couleur, vidéo Béta, v.o.s.t. anglais, t.s*

Scénario : Boriana Pountcheva, Liudmil Nedeltchev
Image : Gricha Wagenstein, Ivo Kouzov
Son : Gergana Manouilova
Musique : Olga Sagaeva
Montage : Silvana Tsaneva
Production : Studio Ekran (Sofia)
Distribution : Bulgarian National Television (Sofia)

*** t.s = traduction simultanée en français**

Deux jeunes filles d'origine modeste jouent au football à un niveau professionnel, dans l'équipe nationale bulgare. Elles sacrifient leur vie amoureuse, car la compétition sportive leur permettra de voyager, de gagner de l'argent et d'échapper à leur misère quotidienne.


Igra za momitcheta

CINEMA LA LUCARNE

NABLUDENIE
OBSERVATION

Tania Bogomilova

Bulgarie, fiction, 1992, 8', noir et blanc, 35 mm, musical

Scénario : Tania Bogomilova
Image : Anguel Toshev
Production : Natfiz (Sofia)
Distribution : Natfiz (Sofia)

Un enfant mutile un pigeon en lui coupant deux pattes. Son grand-père handicapé fait des avions dans un fauteuil roulant…
Un film intense qui est comme la métaphore d'une liberté perdue.


Tania Bogomilova

MAISON DES ARTS

POSSIBLES DISTANCES

Iglika Trifonova

Bulgarie, documentaire, 1992, 35', couleur, 16 mm DB, v.o.s.t. anglais, t.s

Scénario : Iglika Trifonova
Image : Emil Hristov
Son : Gergana Manoi Lova
Musique : Peter Georgien
Montage : Lilya Madzhanska
Production/Distribution : Bulgarian National Television (Sofia)

En 1989, l'état bulgare décide de chasser tous les bulgares d'origine turque du pays, une population estimée entre 500 et 900 000 personnes. Le film montre toutes les conséquences que peut avoir une telle décision sur la vie d'un couple.


Iglika Trifonova

MAISON DES ARTS

GRADINATA
LE JARDIN

Lubomira Kitsova

Bulgarie, fiction, 1993, 9', vidéo Béta, v.o, t.s

Scénario : Lubomira Kitsova
Image : Plamen Somov
Son : " Hearts of Tibet "
Musique : M. Vulkanova
Production/Distribution : Natfiz, Centre Audiovisuel de l'Armée (AAVC) (Sofia)
Interprétation : Elvira Georgieva, Roussi Doundakov, Peter Doundakov

Trois personnages se croisent. Entre la rue qui offre ses perspectives vides et le jardin touffu, la vie est là, entre le rêve et la réalité.


Lubomira Kitsova

MAISON DES ARTS

OTVAD ZEKATA
DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA RIVIERE

Ralitza Dimitrova

Bulgarie, documentaire, 1994, 18', couleur, vidéo Béta, v.o.s.t.anglais, t.s

Scénario : Ralitza Dimitrova
Image : P. Guérassimov
Son : H. Miteva
Musique : M. Vulkanova
Montage : M. Petrov
Production/Distribution : TV Bulgare (Sofia)

La vie, autour d'un pont sur le Danube, qui à la fois relie et éloigne la Bulgarie de l'Europe. Des files de voitures, de camions y stationnent jour et nuit. Les gens attendent, mangent, dorment, font de la musique.


Otvad Zekata

NEWS FROM THE BALKANS

Eldora Traykova

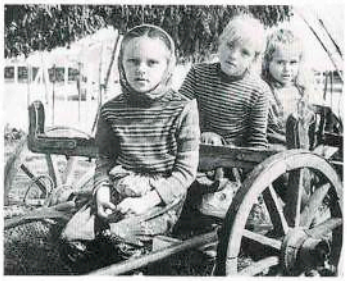
Bulgarie, documentaire, 1995, 28', couleur, vidéo Béta, version anglaise, t.s


Eldora Traykova

Scénario : Assen Vladimirov
Image : Emil Hristov
Musique : Mariana Valkanova
Montage : Assen Vladimirov
Production/Distribution : Studio Vreme Film (Sofia)

Un camp de réfugiés bosniaques musulmans en Bulgarie. Un homme raconte comment il a été séparé de sa femme et de son père. Une jeune femme parle des envahisseurs et de leur brutalité... Autant de paroles pour dire l'horreur de la guerre au quotidien.

MAISON DES ARTS


Les Pomaks - © Atanas Kanchev

CINEMA LA LUCARNE

LES POMAKS
LETTRE DES RHODOPES

Roumiana Petkova

Bulgarie/France, documentaire, 1995, 52', couleur, 35 mm, version française

Scénario : Vassil Jhivkov
Image : Svetlana Ganeva
Son : Stefana Andreeva
Montage : Felipe Braschnatova
Production/Distribution : Profilma International (Paris)

Dans une région slave de Bulgarie vit, depuis 1 500 ans, une communauté musulmane : les Pomaks. Issue d'une secte chrétienne hérétique, elle a dû se convertir à l'Islam mais garde encore aujourd'hui les traces de sa foi chrétienne.

Née en 1948 à Elhovo (Bulgarie) Roumiana Petkova a fait des études à Moscou (VGIK). Devenue professeur à l'Université de Blageovgrad (Beaux Arts) elle a réalisé :

. *Reflets* (1981)
. *L'Atterrissage* (1986)
. *L'Aventure* (1992)
. *Gori, Gori Ogantche* (1994)
. *Conversation avec les oiseaux* (1996)


Roumiana Petkova

Grèce

«Je fais des films parce que je ne peux m'échapper de ce dont je rêve, avec mes yeux grand ouverts, avec les histoires que j'ai à raconter, avec ce que je désire apporter aux autres. C'est ainsi que mes histoires deviennent vivantes. J'entre dans le travail avec cette impulsion. En Grèce, une femme réalisatrice est toujours regardée avec suspicion , sauf si elle peut s'appuyer sur un mari politicien ou éditeur. Etre une réalisatrice à Athènes en 1997, reste une aventure empoisonnée mais excitante». (Maria Iliou).

CINEMA LA LUCARNE

SCENARIO

Fotini Lambrou

Grèce, 1993, 12', couleur, 16 mm, v.o, t.s

Scénario : Fotini Lambrou
Image : Vasilis Kapsouros
Son : Thanasis Georgiadis
Musique : Marianna Lambrou
Montage : Gianna Spiropoulou
Production : Fotini Lambrou (Athènes)
Distribution : Hellenic Cinema and TV School Stavrakos (Athènes)

Une jeune femme écrit un scénario sur sa vie familiale et sexuelle. Dans cet exercice d'écriture, le niveau du fantasme se mêle étroitement à la réalité.

Née en 1960, Fotini Lambrou a d'abord suivi des études de dentiste à l'Université de Thessalonique, avant de se diriger vers le cinéma, en suivant une formation à l'école Stavrakos d'Athènes. *Scénario* est son film de fin d'études.

AKOMA
TOUJOURS PAS ?

Evi Karabatsou

Grèce, 1994, 15', couleur, 16 mm, v.o.s.t.anglais, t.s

Scénario : Evi Karabatsou, d'après une nouvelle de Constantinos Throtokis (1904)
Image : Kostis Papanastasatos
Son : John Iliopoulos
Montage : Pavlos Filippou
Production : Greek Film Center (Athènes), Evi Karabatsou
Distribution : Greek Film Center (Athènes)
Interprétation : A. Apartian, G. Skiadaresis, P. Bouzouri

En Grèce, dans une campagne isolée, des hommes pressent le raisin de façon traditionnelle. Un drame de la jalousie éclate, qui va bouleverser la quiétude des villageois.

Née en 1969 à Athènes, Evi Karabatsou a étudié le cinéma à l'école Stavrakos (Athènes). Parallèlement, elle a suivi des études d'arts graphiques. *Toujours pas ?* est son premier court métrage.

CINEMA LA LUCARNE

Lundi 17 mars - 21h
Rencontre avec la réalisatrice.

TRIS EPOCHES
TROIS SAISONS
Maria Iliou



Grèce, 1996, 90', couleur, 35 mm, v.o.s.t.français

Scénario : Maria Iliou et Giorgos Bramos
Image : Stamatis Yannoulis
Son : Marinos Athanassopoulos
Musique : Nikos Kypourghos
Montage : Giorgos Triantafyllos
Production : Greek Film Center, Poli Plio Films, Ognon Pictures (France)
Distribution : Greek Film Center (Athènes), Poli Plio Film
Interprétation : Yota Festa, Giorgos Constas, Yolanda Caperda, Grigoris Patrikareas.

Trois soeurs : Lydia, chimiste dans une usine de colorants, Eleni, journaliste et Anna, qui fabrique à partir de colorants dangereux des tissus colorés...
Le scandale écologique que Lydia découvre dans l'usine de colorants provoque un dilemme dans la vie de chacune.
Trois versions d'une peur face à une issue sociale majeure et face à l'amour.

Née à Athènes en 1961, Maria Iliou est diplômée en lettres et philosophie (Université de Padoue). Elle a étudié le cinéma en Italie, sous la direction d'Ermanno Olmi (*L'Arbre aux sabots*, 1978) qui a créé une école de cinéma tout à fait originale, à Bassano del Grappa.
Parallèlement, Maria Iliou obtient son diplôme de réalisatrice à la Stavrakos Cinema School (Athènes) mais retourne en Italie pour travailler comme assistante sur plusieurs films de Giuseppe Bertolucci. Elle a réalisé plusieurs courts métrages :
. *The Encounter* (1989)
. *Seaward Window* (1992)
. *Three Seasons* est son premier long métrage.
Aujourd'hui, Maria Iliou vit et travaille à Athènes.



Maria Iliou - © Greek Film Center

Hongrie

Avec le lancement, en mars 1995, d'un plan d'austérité, la Hongrie a vécu à l'heure des sacrifices. Pour la population, déçue et désorientée, la potion est apparue amère : les salaires réels ont chuté de 11% en 1995 et des baisses supplémentaires de 3 à 4% étaient prévues pour 1996. Les dépenses sociales, notamment les allocations familiales, ont été réduites.

(Paola Juvénal, L'Etat du Monde 1997, Editions «La Découverte».

MAISON DES ARTS

SOIRÉE DE GALA
Grande Salle
Mercredi 19 mars - 21h

En présence des réalisatrices de la section.

Egalement en compétition

Hongrie, fiction, 1995, 97', couleur, 35 mm, v.o.s.t.français Dune

Scénario : Ibolya Fekete
Image : András Szalai
Son : István Sipos
Musique : Yuri Fomichev, Ferenc Muk
Montage : Klára Majoros
Production : István Dárday MPICF/ZDF
Distribution : Hungarofilm (Budapest)
Interprétation : Yuri Fomichev, Igor Chernievich, Alexei Serebriakov, Agnès Máhr, Helen Baxendale

Prix du Public Amiens 96.

BOLSHE VITA
Ibolya Fekete




Ibolya Fekete

Durant l'été 1989 se croisent deux musiciens rêveurs et un ingénieur venus de Russie ; et deux jeunes anglaises qui tous se retrouvent dans le pub branché de Budapest, le « Bolshe Vita ». Dans la turbulente capitale, ils vivotent grâce à leur musique ou à de petits trafics au « Comecon », le marché aux puces du coin. Ils passent un été particulier, avec le sentiment d'être entre deux mondes, celui de l'effondrement de la dictature communiste et celui d'un nouveau chaos... mais c'est peut-être ce que l'on appelle communément la liberté.

Ex-République yougoslave de Macédoine

" J'ai rencontré Ludmila à Paris, avant la chute du mur de Berlin, l'effondrement de Ceaucescu, la guerre du Golfe et surtout avant la catastrophe yougoslave. Elle avait quitté le monde claustrophobique de la Russie communiste, car elle pensait travailler à l'ouest comme ingénieur. Elle s'était procurée un visa pour un kibboutz en Israël, puis se retrouva dans un camp de réfugiés à Vienne, pour finalement aboutir à New-York. La vie là-bas lui sembla insupportable. Après le Canada, elle décida de rentrer en Europe, sa lointaine patrie. Je la perdis de vue, mais j'appris plus tard qu'elle était retournée en Union Soviétique... Il est possible que ces êtres errants soient une manifestation de notre temps " (Irena Bilic).

CINEMA LA LUCARNE *

Vendredi 21 mars - 16h30

Rencontre avec les réalisatrices roumaines et macédoniennes.

*NAJ TESKOTO
THE HARDEST

Afrodita Markovic

Ex-République yougoslave de Macédoine, fiction, 1989, 2'36", couleur, 35 mm, musical
Production/Distribution : Vardar Film (Skopje)


Afrodita Markovic

Travail d'animation à partir d'une danse folklorique. Hommage poétique et musical à certaines traditions.

*LUDA KUCA
MAISON FOLLE

Irena Bilic, Slobodan Leman

Ex-République yougoslave de Macédoine, fiction, 1994, 5', couleur, 35 mm, v.o, t.s

Scénario : Irena Bilic, Slobodan Leman
Image : Vladimir Samoilovski
Son : Gligor Pakovski
Montage : Laki Cemcev
Production : Pegaz Film (Skopje)
Distribution : Arkeion (Paris)
Interprétation : Krstevski, Jasar, Golubovic, Samoilova


Irena Bilic

La fin de l'état yougoslave est évoqué à partir de quelques images violentes : une maison badigonnée comme un drapeau, un soldat qui rampe dans la neige et une femme ensanglantée.

République Tchèque

« La révolution de novembre a apporté des changements fondamentaux dans la vie politique, économique et sociale, donc également dans le domaine de la production des films. Dans l'enthousiasme et l'euphorie de la liberté recouvrée, nous ne nous rendions pas compte que tout ce qui précédait n'était pas entièrement mauvais. Avec l'intention de faire absolument mieux, nous avons comme on dit «jeté le bébé avec l'eau du bain». La position monopoliste de l'Etat dans la production et la distribution des films a été abolie, les films sont désormais tournés par des groupes de producteurs privés, les dotations de l'Etat n'existent plus. Dans ce contexte, on a malgré tout réalisé 19 longs métrages l'année dernière, pour la plupart en co-production avec la télévision tchèque, fait qui influence très négativement la qualité de ces films.

Pour nous, la porte de la cage d'or s'est ouverte, nous pouvons voler et chanter à notre guise, mais malheureusement nous n'en avons pas les moyens financiers. Mais avons-nous aussi la force morale nécessaire pour cela ? Qu'en est-il, chez nous, de l'effort de l'auteur pour garder son identité ? La plupart ne se fixent pas cet objectif, car cela est secondaire et ne rapporte rien. Celui qui, malgré tout, s'efforce de garder son identité, celui qui a le sentiment de vivre avec la conscience pure, ne tourne pas.

Depuis deux ans je m'efforce de trouver des moyens pour réaliser mon nouveau long métrage, qui traite des rapports exacerbés entre les Tchèques et les Tziganes. L'insuccès et le désintérêt que j'ai rencontrés pour ce thème, me rendent dépressive.»(Drahomira Vihanova)

MAISON DES ARTS

SÉANCE EXCEPTIONNELLE

Samedi 22 mars - 19h

Rencontre avec la réalisatrice.

JAKUB

Jana Sevcikova



© Ales Mynat

République Tchèque, documentaire, 1992, 65', noir et blanc, 35 mm, v.o.s.t.anglais, t.s

Scénario : Jana Sevcikova
Image : Jaromir Kacer, Mirek Halada, Martin Vadas, Miroslav Cvorsjuk
Son : Michal Janovsek
Montage : Jan Mattlach
Production/Distribution : Jana Sevcikova (Prague)

En 1947, la Commission Tchèque de Transferts promit à des Rutheniens roumains une meilleure vie dans les Sudètes, dans un de ces villages que les populations allemandes venaient de fuir. Jakub Popovich était l'un d'eux. Il avait la réputation de pouvoir réciter d'une traite toute la Bible, d'une voix forte et rude. Il était instruit et connaissait les légendes, les histoires, les danses du folklore. Il est mort il y a quelques années. Le souvenir de la vie d'un individu comme mémoire collective.

Jana Sevcikokova a fait ses études de cinéma à la FAMU à Prague. Elle a obtenu son diplôme avec *Piemule*. Interdit en Tchékoslovaquie à l'époque (1983), il n'est sorti qu'en 1992. Réalisatrice indépendante, elle s'intéresse à l'ethnologie. Elle a réalisé :

. *Svetskedeti* (*Worldly Children*) (1981)
. *Tulak* (*Tramp*) (1986)
. *Piemule* (1983/92)
. *Jakub* (1992)



Jana Sevcikova

MAISON DES ARTS

AZRA

Andrea Majstorovic

République Tchèque, documentaire, 1993, 15', couleur, vidéo U'Matic, v.o, t.s

Scénario : Andrea Majstorovic
Image : Jiri Zeiner
Son : Svatopluk Cechel, Ivan Dolezal
Montage : Milos Málek
Production : FAMU (Prague)
Distribution : FAMU (Prague)

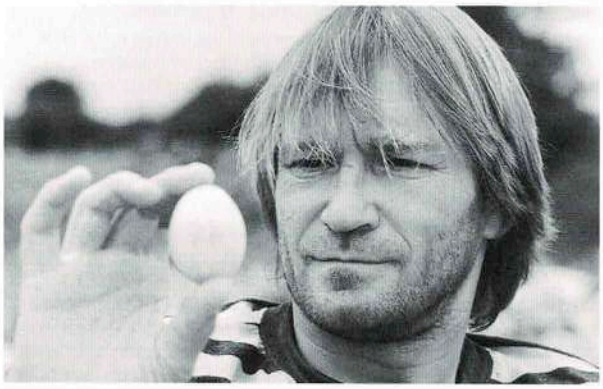
Azra est rescapée de Goradge (Croatie) où les Serbes (chetniks) ont massacré les populations musulmanes. Elle tente de survivre à Prague, où elle retrouve Daman, son amoureux.

CINEMA LA LUCARNE

Jeudi 20 mars - 21h

Rencontre avec la réalisatrice.

PEVNOST
LA FORTERESSE
Drahomíra Vihanová



République Tchèque, fiction, 1994, 100', noir et blanc, 35 mm, v.o.s.t.français

Scénario : Drahomíra Vihanová, d'après le livre d'Alexandre Kliment
Image : Jiri Macák
Son : Libor Sedlácek
Musique : Jiri Stivin
Montage : Drahomira Vihanová
Production : Synergia Film KF.a.s (Prague)
Distribution : Margo Films (Paris)
Interprétation : György Cserhalmi, Miroslav Donutil, Josef Kemr, Zuzana Kocúriková

Dans les années 80, Ewald un intellectuel de 40 ans, ne peut pas exercer son métier et s'adapte mal à la vie de son pays. Le régime en place est en pleine déliquescence mais maintient les apparences d'un pouvoir militaire. Un commandant se lie d'amitié avec Ewald, les deux hommes finissant par partager un véritable « secret d'état »...

Ce film dégage une atmosphère à la fois mystérieuse et pesante qui rappelle l'univers de Kafka, côtoie l'absurde et le non-sens, mais s'inscrit néanmoins dans la réalité tchèque des années 60.

Drahomira Vihanova est née en 1930. Après des études musicales et littéraires elle travaille pour la télévision tchèque et passe un concours d'entrée à l'école de cinéma de Prague. Elle y étudie le montage et la mise en scène et en sort avec un premier film : *La Fugue sur les touches noires* (1965). Son premier long métrage est interdit et, jusqu'en 1977, Drahomira Vihanova ne tournera plus. Elle a réalisé par la suite une dizaine de films. Citons :

. *La Suite de Dalesice* (1978)
. *Les Recherches* (1979) mention spéciale Bilbao (1980)
. *Le Jardin plein de langes*
. *Questions à poser à deux femmes* (premier prix, Cracovie 1983)
. *Obsession* (1984)
. *Derrière la fenêtre* (1989)



Drahomira Vihanova - © Josef M. Botek

Roumanie

" Il est parfois impossible d'être créateur dans son propre pays, quand le pays est sous un régime de dictature. Des fois, le créateur s'en va. D'autres fois, il accepte de rester. S'il s'acharne à continuer, il doit trouver une expression artistique incompréhensible pour la censure, mais compréhensible pour le public. Comme un alphabet secret " (Ada Pistiner).
" A présent en Roumanie les injustices et les problèmes n'existent plus... vous devez vous adresser à tous les publics, avec des idées géniales... Seulement, pour le cinéma d'animation qui est ma spécialité, il n'y a rien: pas d'intérêts, pas de sponsors et pas d'argent " (Luminita Cazacu).

CINEMA LA LUCARNE *

Vendredi 21 mars - 16h30

Rencontre avec les réalisatrices roumaines et macédoniennes.

*LACASUL ZEILOR MUTI
LA DEMEURE DES ROIS MUETS

Anita Gârbea

Roumanie, documentaire, 1991, 20', couleur, 35 mm, v.o.s.t.anglais, t.s
Production/Distribution : Romania Films

Après la chute de Ceaucescu en 1989, on ouvre les hôpitaux psychiatriques roumains ; et ce film témoigne des abus commis contre des opposants politiques ou de simples citoyens, qui, lorsqu'ils le peuvent encore, répondent eux-mêmes aux questions de la réalisatrice.



Lacasul Zeilor Muti

*UN AN CEVA MAI LUNG
UNE ANNEE UN PEU PLUS LONGUE

Ada Pistiner

Roumanie, 1991, 21', couleur, 35 mm, v.o.s.t.anglais, t.s
Scénario : Ada Pistiner
Production/Distribution : Romania Films

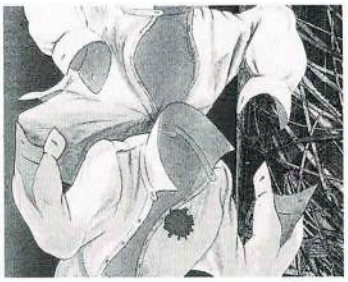
A travers des documents d'archives, une radiographie de la chute de Ceaucescu en décembre 1989.



Ada pistiner



Un an ceva mai lung


Evolutie

*EVOLUTIE
EVOLUTION

Luminita Cazacu

Roumanie, animation, 1994, 8', couleur, 35 mm, version anglaise, t.s
Scénario : Luminita Cazacu
Production/Distribution : Romania Films

Une chemise sèche sur un fil ; se gonfle au vent, s'envole. Une petite fille regarde, prise elle aussi d'un désir d'envol aérien.


Luminita Cazacu

Slovénie

La question des relations avec l'Eglise a ravivé les oppositions entre catholiques et «laïcs». Les lois de restitution des biens prévoient la rétrocession de nombreuses forêts à l'Eglise, ce que critiquent les partis d'opposition, tandis que le financement de la visite du pape en mai 1996 a été commenté de manière acerbe par le très influent magazine des jeunes écologistes *Mladina*.

(L'Etat du Monde 1997, Editions «La Découverte»).

MAISON DES ARTS

KRIZCI IN KROZCI
CROSSES AND CIRCLES
Aleksandra Vokac

Slovénie, fiction, 1992, 15', couleur, 16 mm, sans dialogue

Scénario : Aleksandra Vokac
Image : Karpo Godina
Musique : Stewart Dunlop
Montage : Janez Bricelj
Production/Distribution : E-Motion Film (Ljubljana)
Interprétation : Rasim Softic, Barbara Babic

Fable ésotérique sur la folie humaine. Un homme et une femme errent dans un site dévasté, ruiné par la guerre. Lui dessine des croix et des ronds, cherche à deviner son destin à travers les règles d'un jeu qui le poursuit. Elle le suit dans la campagne, puis l'abandonne. Il s'agit d'une métaphore de la folie humaine et de sa force destructrice.


Krizci in krozci

MAISON DES ARTS

OBISKOVALEC
LE VISITEUR

Ema Kugler

Slovénie, 1995, 27', expérimental, couleur, Béta SP, musical

Scénario : Ema Kugler
Image : Mirko Simic
Son : Boris Romih
Musique : Goran Majcen
Montage : Iztok Suc
Production : Forum Ljubljana, VPK (Ljubljana)
Distributeur : Forum Films Ljubljana (Ljubljana)
Interprétation : Aljosa Arko, Goran Bogdanovski, Damjan Cavazza, Mojca Dimec, Fredi Fontanot

Film expérimental qui se présente comme une chorégraphie, illustrant le mythe de Prométhée à travers la vie de chaque homme.


Aleksandra Vokac

Turquie

"La modernité contre le traditionalisme, la montée du fondamentalisme, le sentiment de perdre son identité nationale ou régionale, et finalement le besoin de trouver une réponse juste à des questions insolubles, tout cela, en Turquie, est à l'ordre du jour. Ce pays ne peut plus se séparer de l'Islam et ne peut plus non plus se passer du modernisme de l'ouest. Le dilemme est le même pour tout cinéaste turc, pris entre le désir de montrer ou d'exprimer la riche mosaïque culturelle de son pays, et en même temps d'être attentif à ce qui fait la norme et les valeurs de l'ouest" (Biket Ilhan).

MAISON DES ARTS

SÉANCE EXCEPTIONNELLE
Dimanche 16 mars - 15h
Rencontre avec Turkan Soray.

CINÉMAS DU PALAIS

Mardi 18 mars - 20h30
Projection de *Hazal*
Rencontre avec Turkan Soray.

YILANI OLDÜRSELER
TU ECRASERAS LE SERPENT
Türkan Soray



Turquie, fiction, 1982, 87', couleur, 35 mm, v.o.s.t.français

Scénario : Türkan Soray, d'après le roman de Yachar Kamel
Image : Muzaffer Turan, Günes Karabuda
Musique : Zülfü Livaneli
Montage : Lennart Arvidsson
Production : UMUT Film (Istanbul)
Distribution : Keriman Ulas Ulusoy (Paris)
Interprétation : Türkan Soray, Talat Bulut, Mahmut Cevher, Aliye Rona, Yaman Okay

Dans un village d'Anatolie, très traditionnel, une jeune femme est courtisée par un soupirant qui une nuit vient tuer son mari. Restée seule avec son fils de douze ans, elle est en butte aux hostilités du village qui estime qu'elle est coupable du meurtre de son mari. L'assassin est retrouvé et tué, mais la vengeance ne saurait s'arrêter là et on exerce toute sortes de pressions pour que le jeune garçon soit l'instrument de cette vengeance...


Türkan Soray

CINÉMAS DU PALAIS

BENIM SINEMALARIM
MY CINEMAS
Füruzan, Gülsün Karamustafa



Turquie, fiction, 1990, couleur, 35 mm, v.o.s.t

Scénario : Füruzan, d'après son propre roman.
Image : Ertunç Senkay
Musique : Selim Atakan
Montage : Mevlüt Koçak
Production/Distribution : Mine Film (Istanbul)
Interprétation : Hülya Avsar, Sema Aybars, Yaman Okay, Aysegül Uygurer

Ecrivain née à Istanbul, Füruzan a obtenu son premier prix littéraire en 1972. Elle a commencé à travailler pour le cinéma en écrivant des scénarios, généralement adaptés de ses œuvres comme *Oh Lovely Istanbul* ou *Benim Sinemalarim*.

Née en 1946 à Ankara, Gülsün Karamustafa possède un diplôme de peinture de l'Istanbul State Academy of Fine Arts. Pendant 6 ans, elle a travaillé comme assistante d'un professeur d'arts appliqués, puis a participé à 12 expositions. Elle a mis en scène 3 films de fiction, et plusieurs séries TV.

Ce film raconte la vie d'une jeune fille de la banlieue d'Istanbul, au début des années 60. Les plus beaux souvenirs de son enfance sont liés au cinéma, le cinéma qui a toujours atténué la dureté de sa vie familiale. Adolescente, lorsque sa famille se serre dans l'unique pièce que constitue son logement, un beau jeune homme vient dans ses rêves, pour lui rendre visite...


Yesim Ustaoglu

CINÉMAS DU PALAIS

IZ
LA TRACE
Yesim Ustaoglu

Turquie, fiction, 1994, 118', couleur, 35 mm, v.o.s.t. français

Scénario : Tayfun Pirselimoglu
Image : Ugur Içbak
Musique : Aydin Esen
Montage : Thomas Balkenhol
Production : Mine Film (Istanbul)
Distribution : Mine Film (Istanbul)
Interprétation : Aytaç Arman, Nur Sürer, Derya Alabora, Meral Cetinkaya

Kemal est un inspecteur de police en civil qui approche de la retraite. Son train de vie monotone est soudainement bouleversé par un cadavre qu'il découvre dans une maison. Il s'agit de celui d'un obscur musicien du nom de Cezmi Kara, dont un doigt a été amputé. A la poursuite du mystérieux passé de cet homme, Kemal devient peu à peu obsédé par sa quête et se trouve lui-même victime d'une agression et d'une mutilation. A la recherche d'une explication, il plonge dans un univers d'hôtels miteux et de quartiers sordides, tandis que sa personnalité bascule et son identité se fragmente devant le puzzle impossible à reconstituer qu'est son enquête.

Née en 1960, Yesim Ustaoglu a obtenu un doctorat après avoir étudié l'architecture à l'Université Technique de la Mer Noire. Journaliste, ses articles sur le cinéma sont parus dans diverses revues artistiques, avant qu'elle ne réalise plusieurs courts métrages :

. *Saisir un moment* (1988)
. *Mangafantagna* (1989)
. *Duo* (1990)
. *Hôtel* (1992) qui a obtenu le Grand Prix au 14e Festival des films courts de Montpellier.
La trace est son 1er long métrage.

CINÉMAS DU PALAIS

SOKAKTAKI ADAM
L'HOMME QUI EST DANS LA RUE
Biket Ilhan



Turquie, fiction, 1995, 89', couleur, 35 mm, v.o.s.t.français

Scénario : adapté d'une nouvelle d'Attila Ilhan, Ülkü Karaosmanoglu
Image : Colin Mounier
Son : Erkan Esenboga
Musique : Ihsan Ozgen
Montage : Mevlüt Koçak
Production/Distribution : Sinevizion Film (Istanbul)
Interprétation : Metin Belgin, Suna Yildizoglu, Selda Özer, Mustafa Avkiran, Ali Sürméli

Nous sommes dans les années 50. Hasan vit à Istanbul. Il ne sait pas très bien ce qu'il attend de la vie, mais sait ce qu'il n'en attend pas. Après des études inabouties, il s'embauche comme économe dans les cargots et se mêle à une affaire de contrebande. Il a du mal à placer ses marchandises. Déprimé et ayant perdu le goût de la vie, il s'accroche à ses vieux rêves. Entre temps, il est présenté à Meryem, dont il tombe amoureux.

Née en 1945 à Izmir, Biket Ilhan est diplômée de la section d'anglais de l'Ecole Normale Supérieure Gazi. Sa vie comme assistante de réalisation a débuté dans *Je te garde dans mon coeur* (1981) de Feyzi Tuna. Son premier film comme réalisatrice *Notre classe* a été tourné pour la TRT en 1987. Après *L'Ultime espoir* (1992), elle dirige la série *Télé-flash*, composée de 13 parties d'après un scénario d'Atilla Ilhan. Elle a ensuite filmé 2 scénarios de Ulkü Karaosmanoglu *Un visage de femme* et *Un verre pour ta santé* (1991). En 1995, elle adapte le roman d'Atilla Ilhan *L'homme de la rue* dont elle assure la réalisation et la production.



Biket Ilhan

MAISON DES ARTS

80 ADIM
LA LONGUE MARCHE
Tomris Giritlioglu

Turquie, fiction, 1996, 105', couleur, 35 mm, v.o, t.s

Scénario : Mehmet Eroglu
Image : Yavuz Türkeri
Musique : Münir Nurettin Beken
Production/Distribution : TRT (Ankara)
Interprétation : Zuhal Olcay, Derya Alabora, Levent Ulgen, Haluk Bilginer

Korkut restera un personnage énigmatique pour tous. La police qui tente de remonter le fil de son histoire convoque tous les témoins possibles : les femmes qu'il a séduites, les amis de lutte qu'il a connu plus jeune, la femme de service de l'orphelinat où il a été élevé enfant... La peur, le courage l'habitent et son comportement reste celui d'un justicier solitaire.

Née en 1955, Tomris Giritlioglu est diplômée de l'Université de Hacettepe où elle a suivi des études d'anglais ; puis elle a débuté comme assistante d'émissions pour les enfants à la télévision turque (TRT). En 1985, elle commence une carrière de réalisatrice de documentaires, toujours pour TRT, et dirige ses premiers films : *Yersterday - Today*, *From Tablet to Cassette*, *Here is Beyoglu*. Depuis 1989 elle dirige également des fictions.

CINÉMAS DU PALAIS
et
MAISON DES ARTS

CINEMA TURC : ANATOMIE D'UNE MORT ANNONCÉE
Keriman Ulusoy



France, documentaire, 1996, 45', couleur, vidéo, v.o

Scénario : Assen Vladimirov
Image : Emil Hristov
Musique : Mariana Valkanova
Montage : Assen Vladimirov
Production : Arte
Distribution : Keriman Ulas Ulusoy

Un montage d'archives, quelques interviews, des extraits de films illustrent ce remarquable document qui est un panorama du cinéma turc, mais également une mise en garde contre l'émergence de films "islamiques" dont quelques-uns pulvérisent déjà des records au box-office national.



Keriman Ulusoy



UN Headquarters, Sarajevo
© Maria F. Warsinski

BOSNIAQUES, MUSULMANES, EUROPÉENNES,

Il est des enfers dont on ne revient pas. Je dédie ces lignes à ces Musulmanes bosniaques qui sont de nouveau parmi nous, Européennes, dans le monde des vivants ordinaires, et qui pourtant restent en enfer et y resteront jusqu'au dernier jour de leur vie terrestre.

Mesuré à l'échelle de nos valeurs européennes, leur mal est si inconcevable que certains psychiatres ont pu leur recommander comme thérapeutique de donner libre cours à la haine qui les habite, la haine, passion bien vivante, bien humaine, ultime rempart contre la folie. Si cette médication paraît scandaleuse, c'est que l'on ignore en général la nature exacte des petits enfers éclos çà et là, au coeur de notre chère Europe, entre 1992 et 1995.

Le viol est un mal banal dans nos sociétés et nous savons par ailleurs que les armées en campagne le pratiquent aussi naturellement que la bataille rangée, depuis la nuit des temps. Mais là, le violeur se préoccupe peu de ce qu'il advient de la rencontre de ses spermatozoïdes avec les ovules de sa victime. Ce fut au contraire son souci majeur dans les régions où sévissait la purification ethnique. D'où ces séquestrations accompagnées non seulement de sévices sexuels, mais d'une agression systématique des consciences, saoulées de discours sur la grandeur du «peuple astral» (entendez le peuple serbe) et sur les tares et les bassesses des non-serbes.

Là, le viol n'était pas l'effet d'une pulsion réclamant satisfaction immédiate, mais l'application d'un projet à long terme devant aboutir à la transsubstanciation de la nation musulmane. Une sorte de serbisation prénatale, fondée sur l'aberrante certitude que les spermatozoïdes transmettent les caractères nationaux. Il semble n'être venu à l'idée de personne que dans cette opération, l'enfant à naître compterait autant de gènes musulmans que de gènes serbes et que, par conséquent, la transsubstanciation s'exerce-

BOSNIE HERZÉGOVINE (RÉPUBLIQUE DE)

83 **Dnevnik Reditelja**
Le Journal du réalisateur
Mirza Idrizovic

83 **To Europe with Love**
Mirjana Zoranovic

83 **A Balkan Journey (Fragments From the Other Side of War)**
Brenda Longfellow

84 **Calling the Ghosts : a Story about Rape, War and Women**
Mandy Jacobson, Karmen Jelincic

84 **Souvenirs de Bosnie**
Edina Ajrulovski

84 **Stemmer Fra Sarajevo**
Maria F.Warsinski

rait dans les deux sens. D'autant que les femmes enceintes, une fois renvoyées chez elles (trop tard pour qu'une interruption de grossesse soit envisageable), ou rejoignant les colonnes de déportés en route pour des régions non-serbes (le cas échéant non-croates), les enfants naîtraient forcément en milieu musulman.

Ces enfants, abandonnés pour la plupart, recueillis par des associations caritatives en Bosnie ou ailleurs, de l'éducation qu'ils sont appelés à recevoir, on peut seulement dire qu'elle ne sera pas serbe, et que certains, ne sauront sans doute jamais que leur géniteur l'était.

Il est une question qu'il faut se poser, bien qu'il n'y ait pas de réponse : dans un an, dans dix ans, quel sera le rapport de ces femmes avec le souvenir du nouveau-né que, bon gré mal gré, elles ont bien entendu vagir, ne fut-ce que quelques secondes ? Qu'évoqueront pour elles les mots «nation», «nationalité», «identité nationale» ? Penseront-elles que la nationalité est l'essence même de l'homme, ou sa suprême disgrâce ? Que toute nation doit-être féroce pour être tranquille ? Quoiqu'il en soit, cette tentative de corruption de l'être même de la nation, comme les autres tentatives d'élimination, de déportations, carnages, destruction des monuments de la culture...etc, n'ont fait que renforcer une conscience nationale parfois encore hésitante et assurer pour la première fois dans l'histoire, la cohérence de la nation musulmane.

Il faut savoir qu'il y avait (qu'il y a) en Bosnie-Herzégovine une communauté descendant de Slaves islamisés sous l'occupation ottomane, et ayant conservé une spécificité culturelle. Cette communauté (deux millions et demi) fut érigée en nation au début des années 1970, et il fallut bien lui trouver un nom qui la distingue, dans les instances nationales et internationales, des communautés serbe (un million trois cent mille) et croate (sept cent cinquante mille) avec lesquelles elle formait la République de Bosnie-Herzégovine.

L'erreur (car c'en fut une, et des plus graves), fut de donner à la nation le nom de sa religion dominante : «religion musulmane» donnera naissance à «nation musulmane». Imaginons qu'en France «religion catholique» ait donné naissance à «nation catholique» : on mesure l'ampleur du malentendu. Le discours officiel eut beau répéter à l'adresse des populations autochtones comme des étrangers, qu'il ne fallait pas confondre Musulman (M majuscule, acception nationale) et musulman (m minuscule, acception religieuse), Musulmans et musulmans n'en gardaient pas moins d'eux-mêmes, une conscience doublée de malaise. La question de l'identité nationale demeurait un problème qu'avant la guerre n'avait résolu aucun des palliatifs adoptés par les individus : ni l'adhésion à d'autres appartenances nationales (croate ou serbe), ni l'intégration à la civilisation européenne.

C'est que l'on trouve dans la Bosnie musulmane le même assortiment de croyants et d'incroyants, d'athées, d'agnostiques, de mystiques, de laïques et de bigots que dans la France catholique et il est assez effrayant de penser que l'histoire des Musulmans de la Bosnie-Herzégovine depuis 1992 aurait sans doute été différente s'ils n'avaient pas été instinctivement confondus avec des Arabes et rejetés dans les ténèbres extérieures, par une Europe que taraude sournoisement la peur de l'Islam, créée et alimentée par les intégrismes.

Sauf dans les campagnes reculées où les structures archaïques à domination mâle, propres à tout le bassin méditerranéen, sont encore tenaces, une Musulmane (M majuscule) ne se distingue de ses consoeurs serbes ou croates, ni dans le domaine des droits civiques, ni dans celui des moeurs, ni dans celui des ambitions de carrière. On se souvient peut-être que pendant le siège de Sarajevo, les Musulmanes (M majuscule) que l'on filmait pour telle ou telle chaîne de télévision, mettaient un point d'honneur à y paraître le ventre creux, certes, et les doigts rongés par les engelures, mais vêtues à la dernière mode (comment s'y prenaient-elles donc ?), bien coiffées, impeccablement maquillées. Un défit, certes, mais aussi une manière de vivre pour des femmes qui étaient, qui sont tout simplement, des Européennes. Et on voit mal ce qui pourrait modi-

CROATIE

85 **Vrijeme Za**
Le Temps pour...
Oja Kodar

85 **Prepoznavanje** / Recognition
Snjezane Tribuson

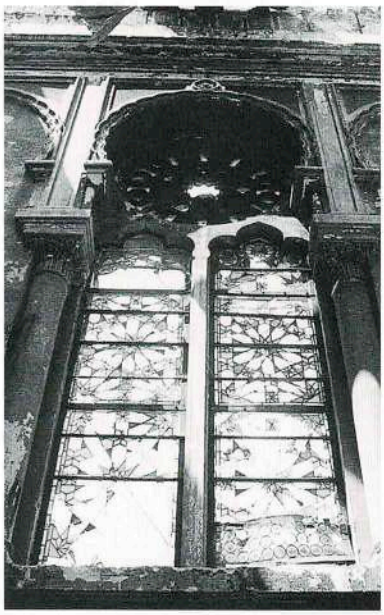
86 **Wish You Could Hear**
Jelena Rajkovic

YOUGOSLAVIE

86 **Tihovanje** / Quiétude
Mirjana Vukomanovic

86 **Mali Princ na Jezeru**
Little Prince on the Lake
Vera Vlajic

86 **Home**
Andrijana Stajkovic



Bibliothèque Nationale de Sarajevo
© M.F Warsinski

fier cet état de fait, hormis une victoire, que l'on souhaite peu probable, des tendances vers un Islam pur et dur qui se font jour çà et là en Bosnie.

La guerre dans l'ex-Yougoslavie (surtout en Croatie et en Bosnie-Herzégovine) a bouleversé le destin de millions d'individus. Mais celui des hommes comme celui des femmes. Nombreux sont ceux qui ont aussi subi des sévices sexuels, allant du viol à l'émasculation. Partout le fascisme a gagné, en ce sens que la purification ethnique a été couronné de succès et se poursuit encore, tranquillement, dans l'ombre, à Sarajevo, Mostar ou Banja Luka. A de rares exceptions près, les communautés ethniques ne vivent plus ensemble mais séparément : les rapports qu'elles entretiendront seront des rapports étatiques, régis par le droit international. Ceux que l'on appelle pudiquement «personnes déplacées» ne rentrent dans leur foyer que s'il se trouve situé sur le territoire de leur propre ethnie. Des centaines de milliers d'individus resteront à jamais «déplacés», hommes et femmes confondus. Dans les familles mutilées, le parent restant quand il en reste un (tantôt le père, tantôt la mère) assume les deux rôles. Les couples mixtes, et ils étaient nombreux, se débrouillent comme ils peuvent. Ceux qui en ont les moyens et l'occasion choisisssent l'exil lointain, hors des frontières de l'ex-Yougoslavie, voire hors des frontières de l'Europe. D'autres se sont séparés. D'autres encore tentent leur chance dans celle de leur communauté respective qui leur paraît la moins intolérante. Mais chacun, désormais, homme ou femme, définit sa nationalité comme étant radicalement distincte de celle des autres, et Musulmans Croates et Serbes se considérent entre eux avec une grande circonspection.

Cependant les femmes, manipulées pendant la guerre par tous les pouvoirs, érigées en symbole de la nation comme génitrices des enfants à venir, envoyées en rangs serrés pour vociférer contre «l'autre nation» ou pour couper la route à des convois humanitaires, ont été aussi les premières à se réunir pour manifester leur désaccord politique et leur refus des excès nationalistes. A Zagreb, on les appelait «les sorcières». Ces «sorcières»-là sont sans doute destinées à jouer un rôle apaisant dont on ne peut encore mesurer l'impact. Une autre «sorcière», Musulmane celle-ci, a créé à Paris une librairie bosniaque qui est devenu , peu à peu, un lieu de rencontres et de discussions ouvert à tous ceux qui le veulent, Musulmans, Serbes, Croates, même Français, s'ils étaient intéressés.

Le passé, récent ou plus lointain, pèse encore très lourd, et si ceux qui l'ont vécus, hommes ou femmes, se tournent résolument vers les modèles de société occidentaux (il n'est que de voir les slogans des grandes manifestations de Belgrade : libertés, droits de l'homme, démocratie), et ce en dépit des rancoeurs suscitées par les comportements européens à leur égard pendant la guerre, c'est sans doute que tout imparfaits qu'ils soient, ils n'en conçoivent pas d'autre. Et l'entrée de leur pays dans les grandes instances de l'Union européenne apparaît à tous comme une promesse de paix et de prospérité.

D'ailleurs, dans l'Europe, ils y sont depuis toujours. La culture des grandes nations européennes (littérature, philosophie, arts...) leur est aussi familière que la leur propre et leurs enfants étudient Molière à l'école,au même âge que les nôtres. L'inverse, hélas, ne se produit jamais. Les rapports dans ce domaine entre Europe occidentale et Europe centrale et orientale se caractérisent par une constante dissymérie des échanges. Nous ne savons même pas ce que ces hommes et ces femmes ont à nous apprendre. Et si c'était nous qui avions des leçons à tirer de cette guerre ? Et si c'était notre vision du monde qui allait être renouvelée par les romans, les poèmes, les films qu'elle inspire déjà et va inspirer longtemps ?

Janine Matillon
*** Ecrivain**
*** auteur du roman «Les deux fins d'Orimita Karabegovic»**
paru aux Editions Maurice Nadeau (1996).

Bosnie Herzégovine (République de)

"Pour moi, la Yougoslavie, c'était le pays de mes vacances, le pays de ma grand-mère, le pays de la tolérance... Mes amis étaient serbes, croates, gitans, bosniaques comme ma mère, albanais d'origine comme mon père. Il m'arrivait souvent, lorsque j'étais confrontée au racisme français, de lui opposer la tolérance de mon pays" (Edina Ajrulovski - France).

"Durant la guerre en Bosnie Herzégovine, les informations données par les médias internationaux étaient succinctes et ne répondaient pas à ce qui se passait réellement sur place" (Maria Fuglevaag Warsinski - Norvège).

«Au printemps 1994, j'ai voyagé de Belgrade à Zagreb, parlant avec des femmes, visitant des camps de réfugiés... On a oublié de parler de la force d'opposition et du courage des femmes" (Brenda Longfellow - Canada).



The Frontline - © M.F. Warsinski

MAISON DES ARTS

DNEVNIK REDITELJA
LE JOURNAL DU REALISATEUR

Mirza Idrizovic

Bosnie Herzégovine (République de), documentaire, 36', vidéo Béta SP, sans dialogue

Scénario : Zlata Kurt
Image : Ahmed Imamovic
Montage : Almir Kenovic
Production : Ismet Arnautalic, Almir Kenovic, SAGA

Reportage silencieux sur Sarajevo, dans l'esprit des films produits par SAGA (voir encadré). Différents personnages sont suivis par la caméra, dans les gestes et l'espace de leur vie quotidienne, en temps de guerre.

De novembre 1993 à mars 1994, l'agence de presse audiovisuelle Point du Jour, associée à SAGA, un groupe de réalisateurs de Sarajevo ayant une connaissance incomparable de la ville, ont transmis quotidiennement en fin d'après-midi par satellite et diffusé en léger différé la vie " ordinaire " d'une même rue, dans le quartier de Bascarsija situé au cœur de la vieille ville de Sarajevo.
Passant principalement sur BBC2 et sur ARTE, cette Chronique d'une rue assiégée va retenir l'attention. Réalisée sans commentaire, elle crée un véritable lien avec la réalité des personnes filmées et estompe ainsi la " distance " qui, habituellement, nous sépare de cette tragédie " lointaine ".

MAISON DES ARTS

TO EUROPE WITH LOVE

Mirjana Zoranovic

Bosnie Herzégovine (République de), documentaire, 1994, 25', couleur, vidéo Béta SP, sans dialogue

Scénario : Mirjana Zoranovic
Image : Senat Svraka
Musique : Zlatan Muzkic
Montage : Mirjana Zoranovic, Nihad Aric
Production : Love Film Studio (Tuzla)

La tension d'une équipe médicale en plein travail, dans ce qui reste d'un hôpital. Les blessés arrivent à la chaîne. Un documentaire à la limite du soutenable.

MAISON DES ARTS

SOIREE EXCEPTIONNELLE FORUM
Grande Salle
Samedi 22 mars - 21h

En présence des réalisatrices et des résistantes de Belgrade, Zagreb et Sarajevo..

A BALKAN JOURNEY (FRAGMENTS FROM THE OTHER SIDE OF WAR)
Brenda Longfellow



Canada, documentaire, 1996, 53', couleur, 16 mm, v.o. anglaise, t.s

Scénario : Brenda Longfellow
Image : Zoé Dirse
Son : Justine Pimlott
Musique : Phillipe Lapointe
Montage : Jack Morbin
Production/Distribution : Gerda Films (Toronto)

En 1995, durant les derniers mois de la guerre en Yougoslavie, la réalisatrice se rend à Belgrade, Zagreb et Sarajevo pour y rencontrer les femmes résistantes qu'elle a pu découvrir sur Internet.
Document rare sur les formes de solidarités développées par les féministes et leur groupe à l'égard des populations pour s'opposer au nationalisme et au militarisme : radios clandestines, refuges pour femmes violées et leurs enfants, magazines, manifestation quotidienne muette du groupe Women in Black sur la Place de la République à Belgrade...

Née en 1954 à Sudbury (Ontario), Brenda Longfellow est diplômée de l'Université de York et elle enseigne actuellement le cinéma au York's Atkinson Collège. Elle a réalisé plusieurs courts métrages :

. *Breaking Out* (1985)
. *Our Marilyn* (1987)
et *Gerda* son premier long métrage en 1992



Brenda Longfellow

MAISON DES ARTS

CALLING THE GHOSTS : A STORY ABOUT RAPE, WAR AND WOMEN

Mandy Jacobson, Karmen Jelincic



Etats-Unis/Bosnie, documentaire, 1996, 63', couleur, 16 mm, v.o.s.t.anglais, t.s

Image : Mario Delic
Musique : Tony Adzinikolov
Montage : Susanne Rostock
Production : Bowery Prod. (New York)
Distribution : Jane Balfour Films Ltd (Londres)

Jandra Cigelj et Nusreta Sivac, amies d'enfance, respectivement avocate et juge, vivaient leur vie normale de femme moderne à Prijedor, en Bosnie Herzegovine. Un jour, en 1992, elles sont emmenées de force, torturées, violées par leurs voisins devenus tortionnaires.
Rescapées du camp d'Omarska, elles vont fonder une Association pour porter secours aux autres femmes. Elles bataillent aussi pour faire reconnaître le délit de viol comme crime de guerre par le tribunal international de La Haye (ce qui est officiel depuis le 1er juin 96).

Mandy Jacobson est née et a été élevée en Afrique du Sud où elle a obtenu un diplôme de sciences économiques. Installée à New-York, elle a fondé sa maison de production, Bowery Productions, qui reflète ses intérêts pour les questions sociales. *Calling the Ghosts* est un "pilote" pour une série plus importante dont l'objectif sera de témoigner contre les violences faites aux femmes en temps de guerre, mais aussi de paix.

Karmen Jelincic est née en Croatie mais a vécu son enfance aux Etats-Unis. Etudiante à Columbia University, elle a obtenu un diplôme de droit international, tout en étudiant le cinéma à la Tisch School of the Arts de New-York.



Mandy Jacobson, Karmen Jelincic

MAISON DES ARTS

SOUVENIRS DE BOSNIE

Edina Ajrulovski

France, documentaire, 1996, 60', couleur, vidéo Béta, v.o.s.t. français/serbo-croate

Image : Patrice Long
Son : Xavier Drouault, Eddy Kuczek
Montage : Charlotte Tourres
Production : Edina Ajrulovski (Paris)
Distribution : Edina Ajrulovski (Paris)

Le pays de mon enfance s'appelle aujourd'hui ex-Yougoslavie. Ma famille, mes amis et les autres... Les plus chanceux ont fui le pays. La guerre en Bosnie a fait 200 000 morts. 15 000 réfugiés bosniaques vivent actuellement en France. Nous avons rencontré une vingtaine de familles bosniaques à Paris et en province.



Edina Ajrulovski

MAISON DES ARTS

STEMMER FRA SARAJEVO

Maria Fuglevaag Warsinski



Norvège/Bosnie, documentaire, 1996, 52', couleur, vidéo Béta, v.o.s.t.anglais, ts

Scénario : Maria F. Warsinski
Image : Ahmed Imamovic
Son : Roy Fenstad
Musique : Dvorak, Safet Isovic
Montage : Skafti Gudmundsson
Production : Warsfilm by Torvnn Nyen
Distribution : Norwegian Film Institute (Oslo)

Sarajevo est une ville vieille de 500 ans, érigée dans une zone frontalière entre deux mondes : l'est et l'ouest. Patchwork de cultures, de religions, de nationalités et de traditions, Sarajevo est restée pendant la guerre la capitale du monde éprise de justice, d'humanité, de culture et de paix. Des artistes, des cinéastes, des écrivains (Susan Sontag, Marco Vesovic), des enseignants ont courageusement continué leur travail, maintenant une vie artistique et intellectuelle active.

Née à Oslo en 1965, Maria Fuglevaag Warsinski a fait des études de cinéma à la Polish Film School. Depuis, elle a réalisé une dizaine de courts métrages et de documentaires :

. *The Women at the Tobaccofactory* (1987)
. *From the Deep of the Night, Rises the Dawn* (1988)
. *Gasp* (190)
. *Half a Thousand Year* (1991)
. *Weeping Nude* (1992)
. *Sigrid Undset - a Portrait* (1993)
. *Thouse Who Killed the Light - A Wartestimony from Bosnia* (1994)
. *Images in the Snow* (1994)
. *Voices from Sarajevo - Three Artists in a Besieged Capital* (1995)



Maria F. Warsinski

Croatie

"La guerre, devant son poste de TV, est une illusion. Un ami a passé deux semaines sur le front. Quand il est revenu, je ne le reconnaissais plus. C'était le même, mais il était pourtant différent. La vraie guerre était entre nous" (Jelena Rajkovic).

"Il y a une formule magique, quand on veut faire des films à la télévision, c'est " la sensibilité féminine ". Cette formule permet de juger un scénario et, si l'histoire comporte des éléments sentimentaux, de l'adresser à une réalisatrice pour qu'elle le tourne. La plupart des réalisatrices qui travaillent pour la télévision à Zagreb, s'occupent des programmes éducatifs, ils sont moins chers, n'intéressent pas les réalisateurs et sont diffusés le matin, quand peu de monde les regarde" (Snjezana Tribuson).

CINEMA LA LUCARNE

Jeudi 20 mars - 18h30
Rencontre avec la réalisatrice.

VRIJEME ZA
LE TEMPS POUR...
Oja Kodar



Croatie, fiction, 1993, 105', couleur, 35 mm, v.o.s.t.anglais, t.s

Scénario : Oja Kodar
Image : Gary Graver
Musique : Franco Piersanti
Montage : Nina Palinkas
Production : Jadran Film (Zagreb)
Distribution : Jadran Film (Zagreb)
Interprétation : Nada Gacesic-Livakovic, Ivan Brkic, Dusko Valentic, Vinko Kraljevic, Dorde Rapajic, Franjo Jurcec

Marija et son fils Sarko vivaient au village de Vidovo avec leur famille, grands-parents, cousins, tantes, etc.
La nuit de l'assaut, les Serbes exécutent la population croate maison par maison.
Marija et Sarko ont tout perdu mais ont échappé au massacre. Réfugiés en ville, Marija travaille à l'hôpital et décide d'envoyer son fils en Allemagne pour le protéger.

La carrière d'Oja Kodar a plusieurs facettes. D'abord sculpteur, elle fut également actrice, puis scénariste sur plusieurs films d'Orson Welles.

Après avoir étudié la sculpture à l'Art Academy de Zagreb et obtenu son diplôme à l'école des Beaux-Arts de Paris, elle expose dans de nombreuses capitales européennes puis à Boston, New-York et Los Angeles. Dans les années 60, elle entame une carrière d'actrice de cinéma et joue notamment dans *La Ronde* de Roger Vadim (1964) et *Tendre Voyou* de Jean Becker (1966). Comme scénariste, elle collabore à plusieurs films d'Orson Welles : *Truth and Lies*, *Dreams*, *The Second Man*, *The Other Side of Wind*, *Surinam* et *The Big Bronze Ring*.

En 1990, Oja Kodar réalisa son premier film *Jaded* et c'est au moment où elle était membre du jury au Festival de Venise (1991) qu'elle décida d'écrire un scénario sur la guerre en Croatie ; scénario qui est devenu *Vrijeme Za* (1993).



Oja Kodar

MAISON DES ARTS

Egalement en compétition
(cf p.15)

PREPOZNAVANJE
RECOGNITION
Snjezane Tribuson



© HRT

Croatie, 1996, 87', couleur, 35 mm, v.o.s.t.français
Dune

Scénario : Maja Gluscevic, Maja Gregl
Image : Goran Mecava
Montage : Vesna Stefic
Interprétation : Natasa Dorcic, Zoran Cubrilo, Goran Visnjic, Milan Strljic

Ana essaie d'oublier les horreurs de la guerre en s'adaptant de nouveau à une vie normale. Un matin pourtant, dans une cafétéria, elle croit reconnaître un ancien tortionnaire, Mihajlo, qui la reconnait également et attend des ordres pour éliminer ce témoin gênant. Prise de panique, elle cherche de l'aide en allant à la police.



Snjezane Tribuson - © HRT

MAISON DES ARTS

Egalement en compétition (cf p.39)

WISH YOU COULD HEAR

Jelena Rajkovic

Croatie, fiction, 1996, 40', couleur, 35 mm, v.o.s.t.français Dune
Production/Distribution : Radio TV Croate (Zagreb)

Un ex-soldat porté disparu ne se remet pas du suicide que sa soi-disant disparition a entrainé pour sa fiancée. Il est sujet à des états psychologiques extrêmes, et prend en otage l'animateur d'une radio qu'il menace de tuer. Par le biais de la fiction, ce film met en scène les contradictions d'une société à la recherche de la démocratie.



Jelena Rajkovic

Yougoslavie

«Les participants aux manifestations, devenues entre-temps un mouvement de libération, montrent ce qu'il y a de meilleur dans cette population : l'imagination, la gaieté, la gentillesse, la solidarité, la responsabilité. Les rues de la capitale et des autres villes se sont transformées en d'immenses purgatoires où les gens, ensemble et chacun pour soi, rejettent le poison accumulé depuis des années, fait de mensonges, de haine, de stupidité.
Dans leurs protestations contre la télévision, les gens disent qu'ils ne font plus confiance à Milosevic. Ils semblent prêts à entendre une autre histoire sur ce qui se passe ici depuis des années, parce qu'ils ont l'impression de sortir d'un cauchemar qui n'était pas uniquement le vol des voix électorales».

(Stojan Cerovic, Courrier International, février 1997).

MAISON DES ARTS *

*TIHOVANJE
QUIETUDE

Mirjana Vukomanovic

Scénario : Mirjana Vukomanovic
Image : Radoslav Vladic
Montage : Petor Markovic
Musique : Lazar Ristovski
Production : Radna Organizacija za Kinematografiju " Terra "

Serbie, documentaire, 1992, 9'30, couleur, 35 mm

Dans un monastère constuit au 13e siècle et niché dans la montagne, vit le père Danilo, un moine préoccupé par le devenir de son pays, mais qui a préféré s'en éloigner.

*MALI PRINC NA JEZERU
LITTLE PRINCE ON THE LAKE

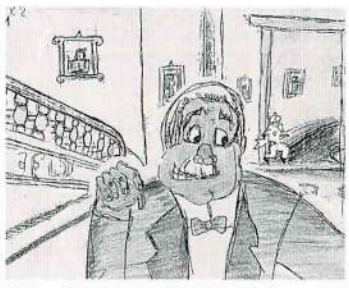
Vera Vlajic



Vera Vlajic

Serbie, animation, 1995, 16', couleur, 35 mm, sans dialogue
Production : Radionica Za Animirani Film (Belgrade)

En 1993, la réalisatrice Vera Vlajic, a créé un atelier de cinéma d'animation pour les enfants (de 6 à 16 ans) à Belgrade. Ce film, qui veut fêter le centenaire du cinéma par un hommage à Luchino Visconti, est le résultat d'un travail pédagogique, avec les enfants de l'atelier Workshop.



Malic princ ma jezeru (dessin original)

Egalement en compétition (cf p.39)

*HOME

Andrijana Stajkovic

Scénario : Andrijana Stojkovic
Image : Marko Gligorijevic
Montage : Zoran Popovic
Production : Zoran Popovic, Svetlana Popovic
Interprétation : Ivana Panic, Milos Tomic, Dragan Dimcic

Yougoslavie, documentaire, 1996, 7'30, couleur, 35 mm, sans dialogue

En juin 1992, un couple a été expulsé de son domicile à Bihac. Il vit aujourd'hui dans un gymnase et tente de préserver une intimité, dans un refuge où ils sont... des centaines.

Andrijana Stojkovic a juste 20 ans. Après avoir étudié le cinéma à Belgrade (Faculty of Dramatic Arts), elle a réalisé quelques films personnels : *And God Made a Bicycle*, Up to 21, avant de présenter Home qui a reçu plusieurs prix en Yougoslavie.

FORUM : FEMMES, CINEMA ET IDENTITES NATIONALES



A Balkan Journey de Brenda Longfellow

Quatre jours de réflexion sur la notion d'identité nationale.

Depuis des siècles, les pays de cette partie de l'Europe se sont caractérisés par des mélanges ethniques et culturels. Ils partagent un héritage grec, romain, byzantin et ottoman.
Depuis 1930, plus de 200 films de fiction ont été réalisés par des femmes cinéastes.
Rester la voix et la conscience intellectuelle de son peuple, donner le sens juste aux événements sans pour autant nourrir des sentiments belliqueux et intolérants, tel est l'enjeu du cinéma des femmes d'Europe Centrale et Orientale, confronté à la question des identités nationales.

Les tables rondes ont lieu de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 17 h 30 - Salle du Conseil Municipal, Hôtel de Ville de Créteil.

• 19 mars : Les femmes et l'identité nationale (sous l'angle historique).

- La notion d'identité nationale.
- Les mouvements de migrations en Europe Centrale et Orientale.

• 20 mars : rencontre des réalisatrices de l'ex-Yougoslavie (témoignages).

- Témoignages et analyses des réalisatrices et des féministes de Sarajevo, Zagreb et Belgrade, sur le conflit.
- La représentation des violences faites aux femmes et le rôle des médias dans le conflit.
- Y-a-t'-il un cinéma après la guerre ? Les cinéastes faces au conflit armé.

• 21 mars : l'Etat-Nation et son rôle dans le monde d'aujourd'hui

- Les mécanismes de l'immigration
- La mutation de la notion d'état et la responsabilité des citoyens

• 22 mars : Rencontre européenne des réalisatrices (réseau solidarité).

- Solidarité est-ouest entre les professionnels (les).
- Le rôle des écoles de cinéma dans la formation et la mobilité des professionnelles.

Espace Vidéo : du 19 au 22 mars à 18 h et à 20 h, deux programmes liés aux thèmes du Forum, **Studio Varia**.

A Balkan Journey de Brenda Longfellow nous permettra d'aller à la rencontre des femmes qui ont résisté, **à Belgrade** : Women in Black, SOS Transition House et sa fondatrice Nadezda Cetovic, **à Zagreb** : le Centre pour les femmes victimes de la guerre et Vesna Kesic, une de ses fondatrices, **à Sarajevo :** Women's Centre, le magazine Zena 21 et Indirah Hracic, une des rédactrices.
Les lettres écrites par les réalisatrices d'Europe Centrale et Orientale seront disponibles au Forum, sous forme de dossier complet.

SEANCE EXCEPTIONNELLE
MAC -Grande salle
Samedi 22 mars - 21h

A Balkan Journey de Brenda Longfellow, 1996, 53'

Présence des féministes pendant la guerre en ex-Yougoslavie.

Le cinéma français d'aujourd'hui

Avec elles

Elles sont plus nombreuses qu'en aucune autre cinématographie. Depuis 1994, près de quarante films réalisés par des femmes-cinéastes ont été distribués en France, montrés dans les festivals hexagonaux et étrangers.

Dans les années soixante-dix, les réalisatrices ont été portées par le mouvement féministe même quand, parfois, elles tenaient à s'en démarquer. Etait-ce de l'ingratitude, de la méfiance envers un volontarisme qui menaçait d'empiéter sur des propos trop personnels ? Etait-ce de la réserve envers des théories trop universitaires ? Le patriarcat (phobie des intellectuelles anglo-saxonnes) et les discours ethno-psycho-structuralistes n'ont pas favorisé aux Etats-Unis et en Angleterre, la montée des femmes aux commandes des caméras. Ici, les effets du formalisme n'ont pas été plus probants. En revanche, pour les postulantes, entrer dans " le système ", a eu des résultats visibles.

Le système conjugue des spécificités économico-culturelles dont elles ont su se servir. Le mode de production français d'abord - son avance sur recettes, ses aides, ses commissions, ses structures de financement et son vivier du court-métrage, ses écoles (IDHEC puis FEMIS) qui, dans l'esprit du service public, accueillent largement les filles - ont permis aux réalisatrices d'exister.

La profession aussi dans laquelle les femmes (Germaine Dulac, Jacqueline Audry, Agnès Varda, Yannick Bellon, Marguerite Duras) ont toujours été présentes jusqu'aux postes de création. Trente ans après la charnière historique de 1968, il est flagrant que les réalisatrices ont contribué au renouvellement du cinéma français.

Chacune a son parcours et sa démarche singulière. Presque toutes ont évité le passage réputé obligé - la preuve du savoir-faire - par le film de genre criminel ou comédie bas de gamme. Elles font des films d'auteur. Alors, le système, oui. Pas la facilité. Pas la complaisance.

Leurs films sont nourris du vif du présent et du vif des relations humaines en terrain défini. Danièle Dubroux, Judith Cahen choisissent les capitales, les autres regardent ailleurs, le social, l'urbain problématique les attirent. Catherine Corsini, Claire Denis, Laetitia Masson, Claire Simon, vont droit au matériau politique des existences opprimées et exploitées. Comme Agnès Merlet, Sandrine Veysset - la révélation de décembre 1996 - approche l'ardeur et la poésie des enfances en milieu conflictuel, pauvre et provincial. Charlotte Silvera combat, Claire Devers dérange. Avec une méthode d'ethnologue Eliane de Latour dévoile. Zaïda Ghorab-Volta s'exprime. Camille de Casabianca sympathise. Pascale Ferran, Noémie Lvovsky, Laurence Ferreira Barbosa s'attachent à l'ambivalence des comportements et des conduites. Incomprise mais talentueuse, Diane Bertrand philosophe sur l'aléatoire dans un virtuel spacial pas vraiment high tech. Souvent l'humour et la juste distance les caractérisent autant que l'engagement.

Leur attention à l'autre, l'inscription dans la réalité, la lucidité jusqu'à la cruauté font des meilleurs d'entre leurs films un élément certain du puzzle géant qui, plus tard, sera l'image vraie de notre présent.

Françoise Audé
Rédactrice de la Revue «Positif»

Programmé à la MAC et à La Lucarne

Le Festival souhaite montrer de façon originale le travail des réalisatrices et réalisateurs du ***Cinéma Français d'aujourd'hui.*** *Dix réalisatrices françaises parmi les plus combatives de la nouvelle génération invitent dix jeunes réalisateurs. Quelques exceptions à la règle et coups de coeur nous entraînent dans un programme riche où des premiers succès côtoient des inédits prometteurs.*

SOIRÉE DE GALA

MAC - Grande salle
Samedi 15 mars - 21h
Jeunesse sans Dieu de Catherine Corsini

En présence de Catherine Corsini, des autres réalisatrices de la section et de leurs invités. En partenariat avec Arte, représenté par Pierre Chevalier, de l'Unité Fiction.

CINEMA LA LUCARNE

JUDITH CAHEN

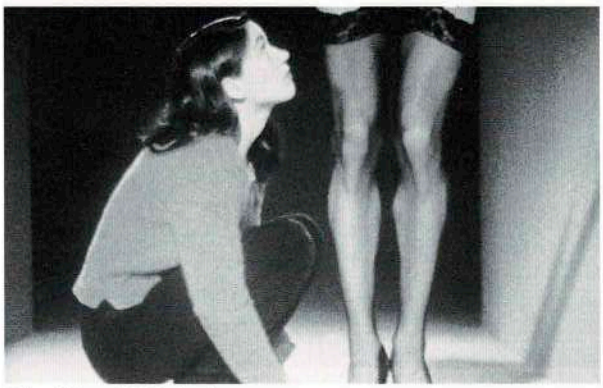
avec

●

La Croisade d'Anne Buridan



© Les Fillms de la Croisade



© Les Fillms de la Croisade

FRANCE

1994, fiction, 95', couleur, 35 mm

●

Scénario : Philippe Bernard, Judith Cahen, Julien Husson
Image : Yorick Le Saux
Son : Lucien Balibar, Aymeric Devolder
Musique : Look de Bouk
Montage : Yann Cocquart, Sophie Delaage
Production : Les Films de la Croisade, les Films du Requin, la Fémis
Distribution : Lolistar (Paris)
Interprétation : Judith Cahen, Joël Luecht, Serge Bozon, Fabrice Barbaro, Camille de Casabianca

Ce film se présente comme une sorte d'enquête où, sous prétexte d'examiner comment les jeunes peuvent encore se sentir concernés par la politique ; la cinéaste (Anne Buridan / Judith Cahen) glisse progressivement vers le désir et des questions / réponses qui forment la vision du monde d'une génération d'aujourd'hui.
Dans un style mi-sérieux, mi-farfelu, la cinéaste invente une forme cinématographique où se mêlent des éléments burlesques, fantastiques, fantaisistes et poétiques.

Judith Cahen est née à Paris en 1967. Elle pratique le théâtre, suit des études de philosophie, réalise des films en super-8, des documentaires vidéo, et décide de se consacrer à la réalisation. Elève de la FEMIS, elle réalise plusieurs courts métrages :

- *Féconder l'invisible : trois donneurs de sperme* (1990)
- *Pour faire un enfant* (1991)
- *C'est rien, c'est mon père* (1991)
- *Narcisse* (1992)
- *Queue de poisson* (1993)
- *Strictement footinguesque* (1995)

La croisade d'Anne Buridan est son premier long métrage. Il a reçu plusieurs prix au Festival de Dunkerque ; et le Grand prix du Festival de Poitiers.

invite

MAISON DES ARTS

ERIC PINATEL

avec



Face à la caméra, l'ami d'enfance du réalisateur lit un texte sur l'origine de leur amitié : l'alcool, la découverte des femmes et du baiser.

FRANCE

1992, fiction, 11', couleur, 16 mm DB

●

Scénario : Eric Pinatel
Image : Emmanuelle Le Fur
Son : Ludovic Hénault
Montage : Eric Pinatel
Production/Distribution: Eric Pinatel
Interprétation : Léo La Hure, Valérie Suner, Marianne Cabaret, Isabelle Maltèse, Anne Benhaïem

DIDIER BIVEL

avec

Comme les autres

Une jeune fille vit avec son frère dans la banlieue parisienne. Elle a 25 ans et n'a jamais connu d'hommes.





CINEMA LA LUCARNE

FRANCE

1995, fiction, 28', couleur, 35 mm

●

Scénario : Didier Bivel, Djemila Djabri
Image : Laurent Bares
Son : Régis Leroux
Montage : Brigitte Goulée
Production : Stellaire Productions, CNC
Distribution : Agence du Court Métrage (Paris)
Interprétation : Sabrina Perret, Murielle Lantignac, Wally Chetout, Frédéric Bonpard

MAISON DES ARTS
SOIRÉE DE GALA
Grande salle
Samedi 15 mars - 21h

En présence de Catherine Corsini, des autres réalisatrices de la section et de leurs invités. En partenariat avec Arte, représenté par Pierre Chevalier, de l'Unité Fiction.

Egalement au
CINEMA LA LUCARNE

CATHERINE CORSINI
avec
●
Jeunesse sans Dieu


© Brigitte Pougeoise



FRANCE
1995, fiction, 86', couleur, 35mm
●
Scénario : Alain le Henry, d'après le romain " Jugend Ohne Gott " de Odön von Horvath
Image : Agnès Godard
Son : Ricardo Castro
Musique : Ghedalia Tazartes
Montage : Yann Dedet
Production : La Sept / Arte, Ellipse Programme, Elzevir Films
Distribution : Arte
Interprétation : Marc Barbé, Roland Amstuz, Nathalie Richard, Catherine Hiegel

1938, une ville portuaire au confluent du Rhin et de la Ruhr. Un jeune professeur de lycée, Pabst, est confronté à la montée du racisme dans sa classe, à l'occasion d'une réflexion sur les "nègres". Intolérants, ses élèves se détournent de lui. Pabst doit cependant les accompagner dans un camp de vacances où un adjudant en retraite commence leur apprentissage militaire. Le fascisme s'installe au coeur de l'éducation des jeunes garçons.

Catherine Corsini a réalisé 3 courts-métrages :
- *La Mésange* (1983)
- *Ballades* (1984) qui a obtenu 2 prix au Festival de Cannes
- *Nuit de Chine* (1985)

et 2 téléfilms :
- *Fatale obsession* (1989)
- *Interdit d'amour* (1991)

tout en travaillant pour le cinéma, avec 2 longs métrages sortis en salle :
- *Poker* (1987)
- *Les Amoureux* (1993)

invite

CINEMA LA LUCARNE

SANDRINE VEYSSET
avec
●
Y'aura t'il de la neige à Noël ?


© Cahiers du Cinéma



FRANCE
1996, fiction, 90', couleur, 35 mm
●
Scénario : Sandrine Veysset
Image : Hélène Louvart
Son : Didier Saïn
Montage : Nelly Quettier
Production : Humbert Balsan (Paris)
Distribution : Pyramide (Paris)
Interprétation : Dominique Reymond, Daniel Duval, Jessica Martinez, Alexandre Roger, Xavier Colonna, Fanny Rochetin, Flavie Chimenes, Jeremy Chaix, Guillaume Mathonnet

Un soir d'été, dans une ferme du Lubéron, des enfants jouent à cache-cache. Les parents travaillent dans l'exploitation agricole, surtout la mère qui ramasse les oignons, les tomates, les navets... sous l'œil vigilant du père, à la fois amant et patron, mais marié ailleurs, avec une autre femme qui habite Cavaillon. Dans cette situation familiale complexe, la mère protège ses 7 enfants de la tyrannie du père et leur apporte sa tendresse dans un quotidien souvent rude, mais non dépourvu de grands moments de bonheur.

Née à Avignon en 1967, Sandrine Veysset a fait des études de lettres modernes et d'arts plastiques (Montpellier) avant de travailler sur la décoration de plusieurs films et notamment *Les Amants du Pont Neuf* de Léos Carax. *Y'aura t'il de la neige à Noël ?* est son premier film. Il a reçu le prix Louis Delluc, le prix Cinémas en France (Cannes 1996) et le prix d'interprétation féminine au 11e festival de Paris.

MAISON DES ARTS

CAMILLE DE CASABIANCA
avec
●
Le Fabuleux destin de Madame Petlet



© Felix Films



© Felix Films

FRANCE
1995, fiction, 90', couleur, 35 mm
●
Scénario : Camille de Casabianca
Image : Patrick Blossier
Son : Nicolas Naegelen, Jean-Paul Loublier
Musique : Jorge Arriagada
Montage : Yann Dedet
Production : Felix Films (Paris), Canal +, CNC
Distribution : Les Films du Losange (Paris)
Interprétation : Maïté, Richard Guedj, Eric Seigne, Michèle Laroque, Gérard Hernandez, Jean-Pierre Darroussin

Madame Petlet, une femme pleine de bon sens, quitte son mari et monte à Paris où elle trouve un emploi de nounou chez une scénariste de télévision survoltée. Cette dernière, en panne d'idées, harcelée par sa patronne avide d'audimat, découvre en Madame Petlet une source d'inspiration intarissable.

Née à Paris, Camille de Casabianca a été co-scénariste pour deux films d'Alain Cavalier : *Un étrange voyage* (1981) et *Thérèse*, tout en étant comédienne sous la direction de Samuel Fuller, Bob Rafelson et Edouard Molinaro. Elle a réalisé :

- *Pekin Central* (1986)
- *Après la pluie* (1989)
- *Le Fruit de vos entrailles* (1990)
- *Octavio* (1991)

invite

MAISON DES ARTS

FRANCOIS CHRISTOPHE
avec
●
Thierry, portrait d'un absent





FRANCE
1993, documentaire, 56', couleur, vidéo Béta SP
●
Image : Jacques Bouquin
Son : Nathalie Vidal
Montage : Pomme Carteret
Production : La Sept / Arte, les Films du Village, INA Entreprise
Distribution : Les Films du Village (Paris)

Thierry est mort à 34 ans d'une overdose. Une fin à la fois tragique et banale pour quelqu'un qui connut toutes les étapes de la marginalité. La révolte qui l'anima toute sa vie retint les caméras, une première fois en 1972, puis en 1990, et enfin quelques mois avant sa mort.
A partir d'images d'archives et de ses propres images, le réalisateur compose avec générosité ce portrait d'un enfant de banlieue plein de rêves, devenu un adulte défait.

Né en 1966 à Roanne, François Christophe a fait des études de lettres avant d'intégrer la FEMIS au département réalisation. Il a collaboré comme assistant aux films de Mehdi Charef *Au pays des Juliets* (1991) Alain Cavalier *Libera me* (1993) et Camille de Casabianca *Le Fabuleux destin de Madame Petlet* (1994).
Après *Thierry, portrait d'un absent* il a réalisé :

- *Moi Tarzan...* (1996) un documentaire pour une soirée thématique d'Arte

MAISON DES ARTS

ELIANE DE LATOUR
avec

●

Si bleu, si calme





© Eliane de Latour

FRANCE
1996, documentaire, 80', couleur, 35mm

●

Scénario : écrit et dit par 8 prisonniers de la Maison d'Arrêt de la Santé
Image : Eliane de Latour
Son : Jacques Balay
Musique : Koffi Kouadio, Hervé Darlod, Bruno Albanti
Montage : Anne Weil
Production : Canal +, CNRS Audiovisuel, Aaton, La Sept, Les Films d'Ici
Distribution : Les Films d'Ici (Paris)
Interprétation : Lofti Mabrouk, Hervé Darlod, Koffi Kouadio, Alain Ternus, Benoît Muller, Jacques Verrières, Bruno Albanti, Yves Vanneck

"Derrière la prison sérielle, uniforme, se dissimulent autant de prisons que de détenus : chacun construit ou déconstruit les murs par son imaginaire, ses rêves et par de petits gestes quotidiens. Comment résiste-t-on à la privation de liberté ? C'est la question centrale du film que j'ai posée à huit détenus avec lesquels je travaillais à la Maison d'Arrêt de la Santé. Ils ont répondu par un récit sur leur enfermement, récit que j'ai mis en image, cellule après cellule. Les détenus sont auteurs, acteurs et narrateurs de leur propre histoire. J'ai conçu le film qui pouvait les accueillir; au-delà des conditions carcérales. " (Eliane de Latour)

Cinéaste et anthropologue, Eliane de Latour est enseignante à l'Ecole des Hautes Etudes, en sciences sociales. Elle a travaillé sur le terrain en Afrique de l'Ouest et en France, notamment au Niger en 1974. Depuis 1983, elle a réalisé :

- *Les Temps du pouvoir* (1984) qui a obtenu le prix des Bibliothèques de France, du Cinéma du Réel (Paris) et des 7èmes Rencontres Internationales de l'Audiovisuel
- *Le Reflet de la vie* (1989), prix de la qualité du CNC
- *Tidjane ou les voies d'Allah* (1989), 2ème prix du Festival de Palerme
- *Contes et comptes de la cour* (1993) prix Georges Sadoul, du Cinéma du Réel, de la SCAM et le Gold Hugo Award à Chicago.

invite

MAISON DES ARTS

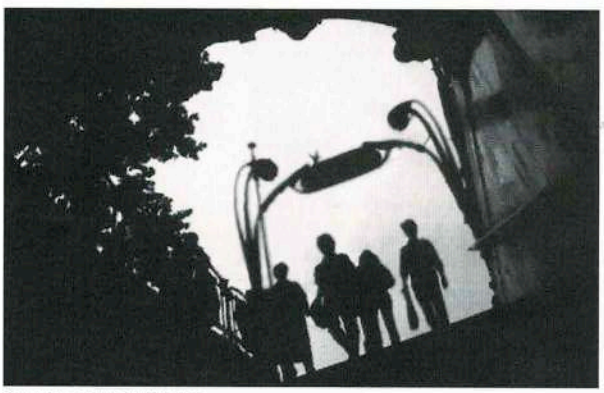
LUC LECLERC DU SABLON
avec

●

Nation-Etoile



© Emmanuel Clarke



© Luc Leclerc du Sablon

FRANCE
1994, fiction, 43', couleur, vidéo Béta SP

●

Scénario/Image : Luc Leclerc du Sablon
Son : Dominique Vieillard, Dominique Lancelot
Montage : Catherine Gouze
Production : PAV Communication, Les Films d'Ici
Distribution : Les Films d'Ici (Paris)

Nation-Etoile est un voyage à Paris; mais limité à deux lignes de métro: Nation-Etoile et retour. Le réalisateur muni de sa caméra poursuit un but : trouver la chanson que chaque voyageur fredonne pour lui-même ou garde dans le fond de sa mémoire ... Alors, les parisiens commencent à chanter sur les quais et dans les corridors du métro, donnant à ces lieux un aspect pour le moins inhabituel.

Né en 1959, Luc Leclerc du Sablon a été assistant, metteur en scène et régisseur sur de nombreux films (avec José Pinheiro, Jean-Hugues Anglade, Yolande Zauberman, Luc Moullet, Claire Simon entre autres) avant de réaliser plusieurs courts métrages :

- *Félix infélix Félix* (1984)
- *La Roche Migennes, si je mens* (1986)
- *Les Enfants de Millevaches* (1990)
- *Nation-Etoile* (1994)
- *Un garçon, une fille, un garçon, une fille* (1995)
- Collaborateur d'*Allo La Terre*, documentaire Le fromage (1996)

CINEMA LA LUCARNE
SÉANCE EXCEPTIONNELLE
Mardi 18 mars - 21h

En présence de la réalisatrice.

CLAIRE DENIS
avec
●
Nénette et Boni


© Françoise Huguier


© Françoise Huguier

FRANCE
1996, fiction, 103', couleur, 35 mm
●
Scénario : Jean-Pol Fargeau, Claire Denis
Image : Agnès Godard
Son : Jean-Louis Ughetto
Musique : Tindersticks
Montage : Yann Dedet
Production : Georges Benayoun, Dacia Films, La Sept
Distribution : Pyramide (Paris)
Interprétation : Grégoire Colin, Alice Houri, Jacques Nolot, Valéria Bruni-Tedeschi

Boniface, dit Boni, a 19 ans. Il est pizzaïole dans le port de Marseille et, depuis la mort de sa mère, ne veut plus entendre parler de son père, Félix, qui est marchand de luminaires ; et de sa soeur Nénette, qui a 15 ans.
Boni se laisse flotter dans sa petite routine ; mais voici que Nénette enjambe le mur du collège et débarque chez son frère qui ne veut pas la reconnaître.

Née en 1948 à Paris, Claire Denis aborde le cinéma par le biais de l'assistanat, auprès notamment de Jacques Rivette. Depuis 1988, date de son premier long métrage *Chocolat*, en partie basé sur son enfance camerounaise, elle travaille à la fois pour le cinéma et la télévision. Citons :

au cinéma :
- *Man no run* (1989)
- *S'en fout la mort* (1990)
- *Keep it for Yourself* (1991)
- *J'ai pas sommeil* (1994)
- *Nénette et Boni* (1996)

à la télévision :
- *Jacques Rivette le veilleur* (1991)
- *US Go Home* (série tous les garçons et les filles de leur âge) (1994)
- *Nice, Very Nice* (1995)

invite

CINEMA LA LUCARNE
SÉANCE EXCEPTIONNELLE
Mardi 18 mars - 18h30

En présence de la réalisatrice.

LAETITIA MASSON
avec
●
En avoir ou pas





FRANCE
1995, fiction, 90', couleur, 35 mm
●
Scénario : Laetitia Masson
Image : Caroline Champetier
Son : Michel Vionnet
Montage : Yann Dedet
Production : CLP, Dacia Films
Distribution : UFD
Interprétation : Sandrine Kiberlain, Arnaud Giovaninetti, Roschdy Zem, Claire Denis

Un matin, Alice, 26 ans, manutentionnaire dans une usine de poisson, est licenciée. Que faire? Elle se dit alors que c'est le moment de tout (re) commencer. Elle quitte le garçon avec qui elle vivait, prend sa valise et s'enfuit. Au même moment, Bruno, 27 ans, ouvrier sur un chantier, n'arrive plus à dormir, ni à rentrer chez lui. Ils se rencontreront ...

Laetitia Masson est née en 1966. Elle a réalisé :

- *Chant de guerre parisien* (1993)
- *Nulle part* (1993)
- *Vertiges de l'amour* (1994)
- *En avoir ou pas* (1995), primé dans de nombreux festivals : Venise, Berlin, New-York, Sarasota, Montréal, Bruxelles, Thessalonique
- *Privée d'amour* (1996), clip de France Gall
- *Je suis venue te dire...* (1996)

MAISON DES ARTS

CLAIRE DEVERS
avec
●
Mylène





FRANCE
1995, fiction, 90', couleur, vidéo Béta SP
●
Scénario : Claire Devers, Alain Adijes, Catherine Rihoit
Image : Dominique le Rigoleur
Son : Guillaume Sciama, François Groult
Musique : Jean-Claude et Angélique Nachon
Montage : Marie Castro
Production : France 2 / Gaumont TV, CNC
Distribution : Gaumont TV
Interprétation : Eloïse Charretier, Fanny Florido, Clément Sibony, Leslie Azzoulay

Emotion et tristesse dans la classe, Didier vient de mourir. Parmi ses camarades de lycée qui assistent à la messe d'enterrement, Mylène 15 ans, qui n'est pas croyante, mais que l'oraison du père Darier émeut. La douleur s'empare d'elle, et arrive ce qu'elle n'aurait jamais pu imaginer : un bouleversement qui ressemble à un appel vers un monde inconnu et impalpable.

Née en 1955, Claire Devers a obtenu une licence et une maîtrise de philosophie, avant de s'orienter vers le cinéma en suivant une formation à l'IDHEC (1985). A la même époque elle réalise *Noir et Blanc* qui obtient la Caméra d'Or au Festival de Cannes ; et plusieurs autres prix à Belfort et Grenoble.

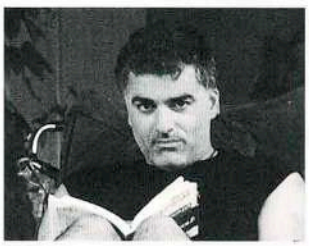
Elle a réalisé ensuite :
- *Chimère* (1988)
- *Max et Jérémie* (1991)
- *J'étais Jack Mortimer* (1993)

Et pour la télévision :
- *Le Crime de Monsieur Stil* (1994)
- *Mylène* (1995)

invite

MAISON DES ARTS

JEAN-TEDDY FILIPPE
avec
●
Jeu de massacre ou le blues des fadas





© Frédéric Urbany

FRANCE
1996, fiction, 92', couleur, vidéo Béta SP
●
Scénario : Patrick Zeff-Samet, Jean-Teddy Filippe, d'après le roman de Henri-Frédéric Blanc
Image : Roger Mc Donald, François About
Son : Pascal Rousselle, Myriam René
Musique : Jean-Louis Négro
Montage : Gabrielle Marsal - Zubovic
Production : La Sept / Arte, MBA Films, INA, CNC
Distribution : La Sept / Arte
Interprétation : David Barris, Malek Bechar, Renaud Plion, David Lafore, Françoise Guiol

A Marseille, trois lycéens se font la belle en BMW, décidant de couper court à la banalité de leur existence. Ils castagnent, flinguent, causent énormément, mais ne tuent pas. C'est le blues des banlieues dans un road-movie ensoleillé.

Auteur, réalisateur, producteur, Jean-Teddy Filippe a, depuis 1981, réalisé des documentaires, des courts-métrages et des publicités pour Renault.

- *Documents interdits*, une collection de 12 films sur des événements et des mystères inexpliqués (extra-terrestre, surnaturel...) (1993 - Arte Vidéo)
- *Extra-terrestres, la Preuve*, une parodie de l'affaire de Roswell (1996)

Jeu de massacre est son premier long métrage fiction.

CINEMA LA LUCARNE

DANIELE DUBROUX
avec

●

Le Journal du séducteur





© Gemini Films

FRANCE
1996, fiction, 95', couleur, 35 mm

●

Scénario : Danièle Dubroux
Image : Laurent Machuel
Son : Henri Maikoff
Musique : Jean-Marie Senia
Montage : Jean-François Naudon
Production : Paulo Branco, Gemini Films, CNC, Canal +
Distribution : Rezo Films (Paris)
Interprétation : Chiara Mastroianni, Melvil Poupaud, Hubert Saint Macary, Serge Merlin, Danièle Dubroux, Jean-Pierre Léaud, Micheline Presle

Lorsqu'elle trouve "Le Journal du séducteur" oublié sur un banc, Claire Conti ne sait pas qu'elle met le doigt dans un engrenage fatal. Grégoire, le propriétaire du livre, est un jeune homme ombrageux et romantique qui habite avec sa grand-mère, recluse dans une étrange demeure fin de siècle. Comme l'héroïne du " Journal du séducteur ", Claire ignore encore qu'elle est la proie d'une entreprise de séduction qu'a décidé de mener à son encontre Sébastien, son meilleur ami hébergé temporairement chez sa mère.Claire sera séduite, certes, mais par Grégoire qui ne fait rien pour ça.

Née en 1947 à Paris, Danièle Dubroux a une formation de lettres modernes et d'italien. Enseignante de cinéma à Paris VIII (St Denis), elle est également rédactrice aux Cahiers du Cinéma depuis 1976. Elle a écrit, réalisé et interprété les films suivants :

- *Les Amants terribles* (1984), primé aux festivals de Poitiers, Belfort et Bruxelles
- *La Petite allumeuse* (1987)
- *Border Line* (1991)
- *Le Journal du séducteur* (1995)

invite

CINEMA LA LUCARNE

CHRISTINE CARRIERE
avec

●

Rosine





FRANCE
1994, fiction, 100', couleur, 35 mm

●

Scénario : Christine Carrière
Image : Christophe Pollock
Son : Jean Miriondo
Montage : Raymonde Guyot
Production : Alain Sarde, Bernard Verley
Distribution : Les Films du Losange
Interprétation : Eloïse Charretier, Mathilde Seigner, Laurent Olmedo, Christine Murillo, Aurélie Mérillon

Rosine a quatorze ans et elle veut devenir chanteuse. Elle vit seule avec sa jeune mère, Marie, ouvrière d'usine, qui n'a que trente ans. Marie est l'obsession de Rosine. Elle l'aime profondément mais trop. Ainsi, les rôles sont inversés : Rosine, trop mûre, est la mère de sa mère, trop immature, fatiguée et fragile. Jusqu'au jour où Rosine va découvrir un homme à la maison.
Eloïse Charretier interprète Rosine. On la retrouve également dans le rôle titre de *Mylène* de Claire Devers.

Christine Carrière est une ancienne élève de la FEMIS où elle a étudié le cinéma. On lui doit plusieurs courts-métrages, à la fois dans le documentaire et la fiction.

- *Rue des Morillons*
- *Halter Ego*
- *Quai d'Argenteuil*
- *Les Pieds humides*
- *Faits divers*
- *Brouhaha*
- *La Leçon de choses*
- *Le Mariage blanc*

Rosine, reste à ce jour son premier long métrage.

CINEMA LA LUCARNE

ZAÏDA GHORAB-VOLTA
avec
●
Souviens-toi de moi





FRANCE
1995, fiction, 59', couleur, 35mm
●
Scénario : Zaïda Ghorab-Volta
Image : Emmanuelle Le Fur
Son : Benoît Lafferrerie
Musique : François Narboni
Montage : Yvan Gaillard
Production : Voleur Productions (Paris)
Distribution : Pierre Grise Distribution (Paris)
Interprétation : Zahra Benaïssa, Salah Teskouk, Zaïda Ghorab-Volta, Thierry Lorent, Agnès Gomes-Saraiva

Mimouna vit avec sa soeur cadette, Salima, et son frère aîné, Hamid, chez ses parents, des immigrés algériens, dans la banlieue parisienne des années 90... Le père travaille sur les chantiers, la mère reste à la maison. Exilés, loin de leur proche famille, le temps passe à attendre le retour au pays pour quelques semaines. Hamid, est en conflit avec son père. La mère, regarde impuissante, sa famille se désagréger.
Pour échapper à cette atmosphère pesante, Mimouna ne fuit pas mais elle ment : elle fait croire à ses parents qu'elle travaille dans un hôpital et qu'elle a souvent des gardes à assurer...

Zaïda Ghorab-Volta est née en 1966 à Clichy. Elle fait d'abord des études sociales et para-sociales, milieu dans lequel elle travaillera longtemps, avant de faire une multitude d'emplois plus divers les uns que les autres ; et de " flâner " à l'université de Paris VIII. *Souviens-toi de moi* est son premier long métrage dans lequel elle joue le rôle de Mimouna. Depuis, elle a co-écrit *Sa vie à elle* de Romain Goupil, et co-produit *Le manège du métro Saint Paul* co-réalisé avec Gilles Volta.

invite

CINEMA LA LUCARNE

DOMINIK MOLL
avec
●
Intimité





FRANCE
1994, fiction, 96', couleur, 35 mm
●
Scénario : Dominik Moll, d'après l'une des nouvelles " Intimité ", du recueil de Jean-Paul Sartre, le Mur
Image : Pierre Milon
Son : François Maurel
Montage : Thomas Bardinet
Production : Sérénade (Paris)
Distribution : Diaphana (Paris)
Interprétation : Christine Brücher, Nathalie Krebs, François Chattot, Christian Izard, Hélène Roussel.

Lucie s'accommoderait très bien de sa routine conjugale si elle ne subissait l'influence de son amie Françoise qui voudrait la convertir à une certaine idée du bonheur, basée sur l'épanouissement sexuel.
Françoise présente à Lucie un ami qui devient son amant.
Tout se complique lorsque cet amant évoque la possibilité d'emmener Lucie à Nice où il dit posséder une villa. Françoise y voit l'occasion rêvée d'écarter définitivement son amie d'un mari défaillant.

Dominik Moll est né à Bühl (RFA) en 1962. Durant ses études à la City University of New York et à l'IDHEC ; il a réalisé six courts métrages. *Intimité* est son premier long métrage.
De 1982 à 1984 :
- *The Blanket*
- *Last Chance*

De 1984 à 1987 :
- *Trop loin*
- *On va au cinéma*
- *Visite médicale*
- *Le Gynécologue et sa secrétaire*

MAISON DES ARTS

CHARLOTTE SILVERA
avec
●
L'Embellie


© France 2-Laurent Denis


© France 2-Laurent Denis

FRANCE
1995, fiction, 90', couleur, vidéo Béta SP
●
Scénario : Henri Slotine, Charlotte Silvera
Image : Dominique Le Rigoleur
Son : Daniel Brisseau
Musique : Reinhardt Wagner
Montage : Marie Victoire Darcay
Production : France 2, Neria Productions, CNC
Distribution : France 2 (Paris)
Interprétation : Line Renaud, Jean-Pierre Cassel, Jackie Berroyer, Claude Evrard

Dora Morteuil-Brissac est encore, à 67 ans, à la tête d'une grosse entreprise de cosmétiques. Depuis la mort de son mari, elle consacre l'essentiel de son temps à son travail qui se confond avec sa vie de famille. A la suite d'un malaise, elle apprend qu'elle a une tumeur. Dora est abattue par cette nouvelle mais comprend certains messages du hasard.

Licenciée de cinéma (Paris VIII), et après avoir réalisé plusieurs courts-métrages, Charlotte Silvera a obtenu de nombreux prix et notamment le prix Georges Sadoul, pour *Louise... l'insoumise* (1984) son premier long métrage.

Elle a réalisé ensuite :
- *Prisonnières* (1988)
- *Hoffner & Fille* (1992)
- *C'est la tangente que je préfère* (1996)

et les téléfilms :
- *Tout va bien dans le service* (1993)
- *L'Embellie* (1995)

invite

CINEMA LA LUCARNE

DIANE BERTRAND
avec
●
Un samedi sur la terre





FRANCE
1996, fiction, 95', couleur, 35 mm
●
Scénario : Diane Bertrand, Guillaume Laurant
Image : Michel Amathieu
Son : Pierre Excoffier
Musique : Pascal Comelade
Montage : Maryline Monthieux
Production : IMA Films, MP Productions, la Sept Cinéma
Distribution : AFMD (Paris)
Interprétation : Elsa Zylberstein, Eric Caravaca, Johan Leysen, Kent, Agathe Dronne

Peut-on empêcher un fait divers de se produire ? Oui, si l'histoire de chacun, ou ce que chacun croit être sa propre histoire, était différente. Non, parce qu'on ne peut pas, sauf paradoxe temporel, changer le passé : un fait divers est forcément passé. Eternelle question du libre-arbitre : alors, est-on libre ou prisonnier ?

De nationalité française, Diane Bertrand a d'abord été assistante à la mise en scène sur *Le Bonheur à Romorantin* et sur *Le Baiser de la veuve d'Israël Horovitz*. Chorégraphe sur des films publicitaires et des vidéo-clips, elle a également été co-scénariste d'un long métrage *Golden Dream* de J.P. Jeunet.

Pour le cinéma, elle a réalisé :
- *Côté cour* (1986)
- *Kankou Moussa* (1988)
- *L'Homme orchestre* (1989)
- *25 décembre 58, 1h36* (1990)

MAISON DES ARTS

SÉANCE EXCEPTIONNELLE
Petite salle
Samedi 22 mars - 18h

En présence de la réalisatrice.

CLAIRE SIMON
avec
●
Récréations


© Emilie de la Hosseraye



FRANCE
1992, documentaire, 54', 35 mm

Image : Claire Simon
Son : Dominique Lancelot
Musique : Pierre-Louis Garcia
Montage : Suzanne Koch
Production : Les Films d'Ici, la Sept, CNC
Distribution : Les Films d'Ici

Il existe une sorte de pays, très petit, si petit qu'il ressemble un peu à une scène de théâtre. Il est habité deux ou trois fois par jour par son peuple. Lorsque les enfants vont dans la cour, ils découvrent, éprouvent la force des sentiments ou la servitude humaine, on appelle cela la récréation.

Claire Simon est auteur et réalisatrice de :
- *Madeleine* (1976)
- *Tandis que j'agonise* (1980)
- *Barres Barres* (1984)
- *La Police* (1988)
- *Les Patients* (1989)
- *Scènes de Ménage* (1991) - Prix du Public Créteil 92.
- *Récréations* (1992)
- *Artiste Peintre* (1992)
- Soirée thématique pour Arte "Faits Divers" dont *Les Amants d'un jour*, *Histoire de Marie*, *Comment acheter une arme*
- *Coûte que coûte* (1995)

invite

MAISON DES ARTS

LEONARDO DI COSTANZO
avec
●
Viva l'Italia





FRANCE
1994, documentaire, 58', couleur, vidéo Béta SP, version italienne v.o.s.t français
●

Image : Léonardo di Costanzo
Son : David Putorti
Montage : Mira Pinzi
Production : Yumi Productions (Paris)
Distribution : Les Ateliers Varan (Paris)

Un voyage dans la ville de Naples, à la veille des élections du 27 Mars 1994 qui portent au pouvoir en Italie Silvio Berlusconi.
Les espoirs de ceux qui votent Forza Italia et les peurs de ceux qui craignent la naissance d'un nouveau Condottiere.

Léonardo di Costanzo est né en 1958 à Barano d'Ischia (Italie). Après une maîtrise de lettres et de Philosophie obtenue à Naples (1986) ; il suit un stage de réalisation de films documentaires aux Ateliers Varan (Paris) ; stage qu'il dirigera par la suite (1992) . Il a réalisé plusieurs courts-métrages :

- *Margot et Clopinette* (1988)
- *Mon lointain voisin* 1988)
- *Au nom du pape* (1991)
- *La Roue* (1993)
- *A l'huile c'est plus facile* (1993)

Action Cinéma

PHILIP MORRIS CS INC.

"CHÉRI, T'AS PENSÉ AU CINÉMA ?"



Cary Grant et Katharine Hepburn

Avec l'Action Cinéma, PHILIP MORRIS CS INC. encourage les passionnés à vivre pleinement leur amour du cinéma et soutient le 7ème Art en développant trois types d'activités :

Le CLUB ESPACE CINEMA PHILIP MORRIS CS INC. favorise la fréquentation des salles en achetant pour ses membres 40 000 billets aux Oeuvres Sociales de Cinéma Français. Il aide la promotion de films en finançant leur bande-annonce.

Plus de dix FESTIVALS DE FILMS recoivent une aide pour soutenir les initiatives locales dans les régions françaises.

L'opération "LE COURT-MÉTRAGE DANS 1000 SALLES" offre à deux jeunes réalisateurs, lauréats du concours annuel, de voir leur court-métrage diffusé dans mille salles de cinéma, et ainsi aux spectateurs de découvrir de nouveaux talents.

Vivez le Cinéma autrement !

LES CINEMAS DU PALAIS - Joël Roy et son équipe - Du 12 au 25 mars 1997



***De eso no se habla* de Maria Luisa Bemberg (1992)**

HOMMAGE À MARIA LUISA BEMBERG

Maria Luisa Bemberg, réalisatrice et scénariste, est l'une des figures les plus intéressantes du cinéma argentin contemporain, par la singularité et l'originalité des thèmes abordés dans son oeuvre dès les années 70. Passionnément impliquée dans la défense des droits de la femme, la réalisatrice lie d'emblée ses activités créatrices à l'affirmation de ses idées et convictions. Cinq films sont présentés en hommage à cette réalisatrice remarquable, décédée en 1995.

101 **Momentos**
Moments

101 **Señora de nadie**
La Femme de personne

101 **Camila**

101 **Yo, la peor de todas**
Moi, la pire de toutes

101 **De eso no se habla**
On n'en parle pas

CLIN D'OEIL À L'ACTUALITÉ

102 **Only the Brave**
Ana kokkinos

102 **La Môme singe**
Xiao-Yen Wang

102 **Rimbaud Verlaine**
Total éclipse
Agnieszka Holland

102 **The Incredibly True Adventures of Two Girls in Love**
Maria Maggenti

103 **Clair**
Lina Wertmüller

103 **Clubbed to Death**
Yolande Zauberman

103 **Parfait amour**
Catherine Breillat

103 **Le Bonhomme de neige**
Dianne Jackson

103 **Va dove ti porta il cuore**
Va où ton coeur te porte
Cristina Comencini

Avant-Première
Mouvements du désir
Lea Pool - p.13

Maria Luisa Bemberg

MOMENTOS
MOMENTS

Argentine,1980, 97', couleur, 35 mm, v.o.s.t.français

Lucia, architecte paysagiste est mariée à Mauricio, psychiatre. C'est son second mariage, le premier s'étant achevé lorsque son mari meurt dans un accident de voiture et qu'elle perd l'enfant qu'elle attendait. Maintenant sa vie est calme, mais sans enfant. Un jour Lucia rencontre Nicolas, qui tombe amoureux d'elle...

Scénario : Maria Luisa Bemberg, Marcelo Pichon Rivière
Image : Miguel Rodriguez
Décors : Margarita Jusid
Musique : Luis Maria Serra
Production : Lita Stantic
Interprétation : Graciela Dufau, Miguel Angel Sola, Hector Bidonde, Cunny Vera, Mario Luciani

SENORA DE NADIE
LA FEMME DE PERSONNE

Argentine,1982, 98', couleur, 35 mm, v.o.s.t.français

Profondément blessée par les infidélités de son mari, Leonor quitte sa maison avec ses deux enfants. A l'encontre des conseils de sa famille, elle refuse toute tentative de réconciliation. Au début, l'indépendance semble l'effrayer, mais petit à petit, Leonor redécouvre son identité et finit par choisir d'être "la femme de personne".

Scénario : Maria Luisa Bemberg
Image : Miguel Rodriguez
Décors : Margarita Jusid
Musique : Luis Maria Serra
Production : Lita Stantic
Interprétation : Luisina Brando, Julio Chavez, Rodolfo Ranni, China Zorrilla, Gabriela Acher, Susu Pecoraro

CAMILA

Argentine,1984, 108', couleur, 35 mm, v.o.s.t.français

Maria Luisa Bemberg s'est inspirée d'un fait historique qui a eu lieu en 1847, durant le gouvernement tyrannique du Général Juan Manuel de Rosas. Camila, jeune fille de la haute société portègne, tombe amoureuse du jeune jésuite qui est son confesseur. Défiant les conventions, elle déclare sa passion au prêtre Ladislao.

Scénario : Maria Luisa Bemberg, Beda Deocampo Feijoo, Juan Bautista Stagnaro
Image : Fernando Arribas
Décors : Miguel Angel Lumaldo
Musique : Luis Maria Serra
Production : GEA Cinematrografica, Lita Stantic, Impala
Interprétation : Susu Pecoraro, Imanol Arias, Hector Alterio, Elena Tasisto, Mona Maris, Carlos Munoz, Hector Pellegrini

YO, LA PEOR DE TODAS
MOI, LA PIRE DE TOUTES

Argentine,1990, 100', couleur, 35 mm, v.o.s.t.français

Dans le Mexique du 17e siècle, soeur Juana Inès de la Cruz est considérée comme l'un des plus grands poètes de langue espagnole. Afin de se consacrer à sa passion, l'écriture, Juana entre au couvent. Sa soif de savoir, sa largesse d'esprit et sa grande beauté, lui valent la protection du vice-roi.

Scénario : Maria Luisa Bemberg, Antonio Larreta, d'après le livre "Les pièges de la foi" d'Octavio Paz
Image : Félix Monti
Décors : Margarita Jusid
Musique : Luis Maria Serra
Production : GEA Cinematografica - Lita Stantic
Distribution : Twentieth Century Fox
Interprétation : Assumpta Serna, Dominique Sanda, Hector Alterio, Lautaro Murua, Alberto Segado, Franklin Caicedo

DE ESO NO SE HABLA
ON N'EN PARLE PAS

Argentine,1992, 102', couleur, 35 mm, v.o.s.t.français

Il y a 50 ans en Argentine. Charlotte est une fillette intelligente et gracieuse, mais elle est naine. Surprotégée par sa mère que le veuvage a transformé en chef d'entreprise dynamique, Charlotte développe néanmoins des dons artistiques et intellectuels exceptionnels qui séduisent le mystérieux Ludovico.

Scénario : Maria Luisa Bemberg, Jorge Goldenberg, d'après une nouvelle de Julio Llinas
Image : Félix Monti
Son : Carlos Abbate
Montage : Juan Carlos Macias
Musique : Nicola Piovani
Production : Oscar Kramer / Aura Film
Distribution : Goutte d'Or Distribution
Interprétation : Marcello Mastroianni, Luisina Brando, Alejandra Podesta, Betina Blum, Roberto Carnaghi, Alberto Segado

Clin d'oeil à l'actualité



Only the Brave

ONLY THE BRAVE

●

Ana Kokkinos

Australie, 1994, 62', couleur, 35 mm, v.o.s.t.français

Scénario : Ana Kokkinos, Mira Robertson
Image : James Grant
Son : Craig Carter
Musique : Philip Brophy
Montage : Mark Atkin
Production : Pickpocket Production
Distribution : Caro-Line Distribution
Interprétation : Elena Mandalis, Dora Kaskanis, Maude Davey, Helen Athanasiadis, Tina Zerella, Bob Bright

Pour échapper au milieu étouffant dans lequel elles vivent, deux adolescentes australiennes, Alex et Vicki, se retrouvent dans une vieille maison abandonnée, et là, jouant les rebelles, fument de la drogue, en envisageant de partir pour le Nord. Hélas, pour arriver à leurs fins, ne connaissant pas encore le monde qui les entoure, elles devront affronter de nombreux obstacles dans un environnement parfois hostile. La tension entre les deux amies ne cessera de monter, chacune découvrant peu à peu le vrai visage de l'autre.

LA MOME SINGE

●

Xiao-Yen Wang

Etats-Unis/Chine, 1995, 95', Couleur, 35 mm, v.o.chinoise s.t.français

Scénario : Xiao-Yen Wang
Image : Li Xiong
Son : Zhang Shan-Yan
Musique : Jean-Pierre Tibi
Montage : Andy Martin, Wang Yen, Xiao-Yen Wang
Production : The Beijing - San Francisco Film Group
Distribution : Les Films du Paradoxe
Interprétation : Fang Shu, Fu Di, Yang Guang, Yang Lin, Chang Hung-Mei



La Môme singe © - W.W. Wang

Dans les années 70, la Révolution Culturelle bat son plein en Chine. Les intellectuels sont dispersés dans les campagnes pour recevoir l'enseignement des paysans. Leurs enfants, pendant ce temps-là, restent dans les villes où ils continuent à suivre l'école. Une fillette de 9 ans, Shi-Wei, la môme singe, vit éloignée de sa mère. Surmontant les difficultés de cette séparation, elle profite pleinement de son enfance, mettant à profit la liberté inattendue provoquée par par l'absence de ses parents.
Le film a reçu le prix Graine de Cinéphage Créteil 96 et le grand Prix à Aubervilliers 96.

CINÉMAS DU PALAIS

Mercredi 12 mars - 20h30
Rencontre avec la réalisatrice et Dominique Blanc

RIMBAUD VERLAINE
TOTAL ECLIPSE

●

Agnieszka Holland

Etats-Unis, 1996, 102', couleur, 35 mm, v.o.s.t.français

Scénario : Christopher Hampton
Image : Yorgos Arvanitis A.F.C.
Son : Michel Boulen, Laurent Quaglio, François Groult
Musique : A.P. Kazmarek
Montage : Isabel Lorente
Production : Fit Production, Portman Production, SFP Cinéma, K2 Production
Distribution : Les Films Number One
Interprétation : Leonardo Dicaprio, David Thewlis, Romane Bohringer, Dominique Blanc, Félicie Pasotti Cabarraye, Nita Klein



Rimbaud Verlaine

Septembre 1871. Sur le quai d'une petite gare des Ardennes, un jeune homme de dix-sept ans attend le train pour Paris. Pour toute carte de visite, il n'a qu'un poème sur lui : "Le bateau ivre". Son nom, Arthur Rimbaud. Sur le quai de la gare de l'Est, un jeune homme l'attend. Il a l'allure d'un employé de bureau, ce qu'il est à la ville. Par ailleurs c'est l'un des représentants les plus brillants d'un nouveau mouvement littéraire : le Parnasse Contemporain. C'est Paul Verlaine, il a vingt sept ans. Verlaine a invité Rimbaud chez lui, mais malheureusement chez lui c'est aussi chez les autres, ses beaux-parents, leur fille Mathilde, son épouse, enceinte de huit mois. Très vite Rimbaud se conduit mal et se retrouve à la rue.

THE INCREDIBLY TRUE ADVENTURES OF TWO GIRLS IN LOVE

●

Maria Maggenti

Etats-Unis, 1995, 95', couleur, 35 mm, v.o.s.t.français

Scénario : Maria Maggenti
Image : Tami Reiker
Son : Steven Borne
Décors : Ginger Tougas
Musique : Terry Dame
Montage : Susan Graef
Production : Dolly Hall
Distribution : Haut et Court
Interprétation : Lauren Holloman, Maggie Moore, Kate Stafford, Sabrina Artel, Toby Poser, Nelson Rodriguez



Two Girls in Love

Randy Dean est une jeune fille rebelle, un vrai "garçon manqué". Evie Roy est une belle Africaine-Américaine, c'est la "coqueluche" du lycée. Randy vit dans un quartier défavorisé avec sa tante, la petite amie de sa tante et l'ex-petite amie de sa tante... Evie, protégée par une "mère poule" est issue d'un milieu bourgeois. Intriguées et charmées l'une par l'autre, Randy et Evie vont tenter de vivre leur premier grand amour.



N. Kinski dans *Clair*

CLAIR

●

Lina Wertmüller

Nous sommes à Rome, en Janvier 1975. Un couple de jeunes mariés, craignant d'être séropositifs, se suicident… Pour informer et prévenir davantage les populations apeurées, un journaliste tente de cerner ce qu'on appelle déjà "le fléau du siècle". Homme d'action, il part à l'assaut de ce drame cruel…

AVANT-PREMIÈRE
France/Italie, 1997, 100', couleur, 35 mm, v.o.s.t.français

Production : Italian International Film, Instituto Luce, Carthago Films
Distribution : Caro-Line Distribution
Interprétation : Rutger Hauer, Nastassaja Kinski, Peter O'Toole, Faye Dunaway, Dominique Sanda, Lorraine Bracco, Massimo Wertmüller, Luigi Montefiori

CLUBBED TO DEATH

●

Yolande Zauberman

C'est l'été. Lola a vingt ans. Elle s'endort une nuit dans un bus, se perd et se retrouve dans un monde étranger, envahi par la musique. Emir vit là, passionnel avec son frère, fraternel avec la femme qu'il aime. Saïda n'a qu'Emir et tout lui manque, même Emir. Ismaël est attaché à son frère comme à leur propre enfance. C'est l'histoire de ces solitudes qui se frottent les unes aux autres et se recomposent dans la saturation de la danse, le plaisir de la transe.

AVANT-PREMIÈRE
France, 1997, 90', couleur, 35 mm

Scénario : Yolande Zauberman
Image : Denis Lenoir
Son : Jean-Pierre Duret
Montage : François Gédigier
Interprétation : Elodie Bouchez, Béatrice Dalle, Roschdy Zemi
Production : Madar
Distribution : Polygram Film

CINÉMAS DU PALAIS

SOIREE DE CLOTURE
Mardi 25 mars - 20h30
Rencontre avec la réalisatrice

PARFAIT AMOUR

●

Catherine Breillat

Dunkerque, ville austère et mystérieuse, est un port propice aux balades d'amoureux. Une histoire d'amour se noue entre Fred, 37 ans, divorcée, deux enfants, et Christophe, 28 ans. Au début, Fred est étonnée mais finit par croire en leur histoire. Et puis la vie reprend le dessus. Une autre personnalité de l'homme surgit : égoïste, tourmenté, un peu à la dérive. Elle en souffre. Leur relation s'éternise pourtant.

France, 1995, 113', couleur, 35 mm

Scénario : Catherine Breillat
Image : Laurent Dailland
Son : Jean Minondo
Montage : Agnès Guillemot
Production : Dacia Films - CB Films, La Sept Cinéma
Distribution : Isabelle Renauld, Francis Renaud, Laura Saglio, Alain Soral, Delphine de Malherbe, Coralie Gengenbach

CINÉMAS DU PALAIS

Vendredi 14 mars - 20h30
Rencontre avec la réalisatrice



Isabelle Renauld dans *Parfait amour*
© Philippe Levy-Stab

LE BONHOMME DE NEIGE

●

Dianne Jackson

C'est l'hiver. Un petit garçon façonne un Bonhomme de neige. La nuit, il descend l'escalier sur la pointe des pieds, sort et découvre que son Bonhomme de neige a pris vie. Le petit garçon lui fait faire le tour de la maison qui se termine par la découverte d'une moto. Ils partent à l'aventure pour un féérique voyage jusqu'au pôle Nord.

Grande-Bretagne, 1982, 30', dessin animé couleur, 35 mm, sans parole

Scénario : Dianne Jackson d'après une histoire de Raymond Briggs
Image : Peter Turner
Musique : Howard Blake
Montage : John Carey
Production : John Coates
Distribution : Les Grands Films Classiques

VA DOVE TI PORTA IL CUORE
VA OU TON COEUR TE PORTE

●

Cristina Comencini

Dans la solitude de sa maison, sur le haut plateau du Carso, près de Trieste, une femme âgée décide d'écrire une longue lettre à sa petite fille, sous forme de journal intime. Elle sait que le temps lui est compté et veut, par cette lettre d'amour, renouer une relation rendue difficile non seulement par la "crise d'adolescence" mais aussi par la mort tragique de sa fille. Et c'est donc sa propre vie qu'elle est amenée à revisiter.

Italie/France/Allemagne, 1996, 110', couleur, 35 mm,v.o.s.t.français

Scénario : Cristina Comencini, Roberta Mazzoni, d'après le best-seller de Susanna Tamaro
Image : Roberto Forza
Décors : Paola Comencini
Musique : Alessio Vlad, Claudio Capponi
Montage : Nino Baragli
Production : Videa S.p.A. , GMT Prod., Project Filmprod., NemoCinematografica
Distribution : PolyGram Film Dist.
Interprétation : Virna Lisi, Tcheky Karyo, Margherita Buy

AVANT-PREMIÈRE
Jeudi 20 mars - 20h30
Mouvements du désir
de Lea Pool

Complément
Films et soirées exceptionnels
voir p.13



Le Message du ciel de Wang Junzheng

Regards sur l'Enfance

CINEMA LA LUCARNE

Alain Roch ET SON ÉQUIPE

Cette année, la section «Regards sur l'enfance» interroge la condition intime de l'enfant, en particulier la place qu'il occupe dans sa famille et l'éducation qu'il y reçoit.
Que l'enfant soit maltraité, délaissé, adoré, plié aux traditions religieuses ou aux lois de la réussite sociale, l'amour qui lui est offert ou refusé et à partir duquel il se construit dépend de bien des facteurs qui échappent le plus souvent à la maîtrise des parents eux-mêmes.
Les réalisatrices de ce programme ont su capter avec justesse différentes situations en mettant parfois beaucoup d'elles-mêmes dans leurs films.

106 **Louise l'insoumise**
Charlotte Silvera

106 **Tian tang hui xin**
Le Message du ciel
Wang Junzheng

106 **Hollow reed**
Une vie normale
Angela Pope

107 **Y'aura t'il de la neige à Noël ?**
Sandrine Veysset

107 **Ados Amor**
Zarina Khan, François Stuck

CINEMA LA LUCARNE
SEANCE EXCEPTIONNELLE
Mercredi 19 mars - 14h30

En présence de la réalisatrice.

LOUISE L'INSOUMISE

●

Charlotte Silvera

Louise est une enfant de dix ans, opprimée par une mère juive tunisienne qui veut lui imposer tous les carcans de sa religion et de sa condition de femme. Cette chronique familiale restitue la France des années 60 avec un point de vue très personnel.

"*Le premier mérite de ce film est d'offrir plus que le simple plaisir de reconnaisance que procure la reconstitution d'une époque. Son second mérite, est de se jouer sur le terrain de l'enfance. Il serait un peu gratuit de se livrer à la spéculation traditionnelle sur la part d'autobiographie investie dans un premier film, mais il faut reconnaitre la capacité de Charlotte Silvera à diriger ses jeunes actrices et à mettre en scène ce mélange de grands complots, de gros chantages et de longues complicités qui constitue le quotidien enfantin. Elle signe ainsi un film à l'image de Louise, très drôle et très grave à la fois.*"
Hervé Le Roux - Cahiers du Cinéma (Mars 85).

France, 1984, 95', couleur, 35 mm

Scénario : Charlotte Silvera
Image : Dominique Le Rigoleur
Musique : Jean-Marie Senia
Son : Claude Bertrand
Montage : Geneviève Louveau
Production : Gerland Productions, Les Amis du Cinéma Populaire
Distribution : Connaissance du Cinéma
Interprétation : Catherine Rouvel, Roland Bertin, Myriam Stern, Joëlle Tami, Deborah Cohen, Marie-Christine Barrault
Conseillé pour tous à partir de 8 ans

TIAN TANG HUI XIN
LE MESSAGE DU CIEL


Le Message du ciel

●

Wang Junzheng

"Il était une fois..." Ainsi commencent tous les contes et ainsi débute celui-ci, sous le signe de l'étroite complicité qui unit un grand-père et son petit-fils, Chenchen. Ce lien est d'autant plus fort qu'en l'absence des parents partis peu après la naissance de leur rejeton qui a maintenant six ans, le grand-père n'a plus que cet enfant sur qui projeter la générosité qui est en lui, tandis que Chenchen n'a que son grand-père pour combler ses besoins d'affection.
On dit que les gens heureux n'ont pas d'histoire. Les vingt-cinq premières minutes du film sont là pour prouver le contraire.(...) On ne trouvera pas l'ombre d'un conflit (ce carburant presque oublié de toute fiction) dans le premier tiers de cette oeuvre. Nous sommes dans un cinéma de la simplicité absolue, de la transparence, et la volonté de toucher un jeune public est évidente, portant avec elle le droit d'ouvrir les portes de l'imaginaire.

Conseillé pour tous à partir de 5 ans.
Les sous-titres seront lus au micro dans la salle, en cas de présence d'enfants de moins de 8 ans lors des séances.

Chine, 1992, 90', couleur, 35 mm, v.o. mandarin s.t. français

Scénario : He Guopu
Image : Yian Junzheng
Musique : Zhang Qianyi
Son : Wang Dawen
Montage : Liu Fang
Production : Studio des films pour enfants de Pékin
Distribution : Cinéma Public Films
Interprétation : Shi Chen, Li Ding, Xia Xiong, Liu Shu

HOLLOW REED
UNE VIE NORMALE

●

Angela Pope

Oliver, 9 ans, se réfugie chez son père, Martyn, le visage ensanglanté. Il prétend avoir été battu par une bande du voisinage. Martyn et Hannah sont divorcés, aux torts apparents du père, qui découvrant son homosexualité est parti vivre avec Tom. Oliver vit donc chez sa mère et le compagnon de celle-ci, Frank. Quand Oliver est de nouveau blessé, Martyn devient convaincu de la culpabilité de Frank mais Oliver, déchiré entre l'amour qu'il porte à sa mère et la confiance qu'il doit à son père, se tait farouchement.
"*Les enfants molestés sont un sujet d'actualité brûlant. La scénariste Paula Milne le mêle à beaucoup d'autres, pour construire un récit fortement didactique sur la société actuelle: les préjugés anti-gay, les parents divorcés, l'incommunicabilité entre enfants et adultes. Le film montre des assistantes sociales incompétentes. La réalisatrice Angela Pope soigne avant tout la direction d'acteurs et essaie de tempérer le manichéisme de la démonstration* ». Yann Tobin - Positif (décembre 1996).


Hollow Reed

Conseillé pour tous à partir de 10 ans.

Royaume-Uni, 1996, 100', couleur, 35 mn, v.o.anglais s.t français

Scénario : Paula Milne
Image : Remi Adefarasin
Montage : Sue Wyatt
Production : Elisabeth Karlsen
Distribution : MKL
Interprétation : Sam Bould, Martin Donovan, Ian Hart, Joely Richardson, Jason Flemyng

CINEMA LA LUCARNE

Egalement dans la section «Le Cinéma Français d'aujourd'hui»

Y'AURA T'IL DE LA NEIGE À NOËL

●

Sandrine Veysset

Des enfants jouent... C'est à la campagne, dans le sud de la France. Une situation familiale difficile à comprendre, pourtant acquise, presque acceptée, où les différents rôles : père, amant, patron, ouvriers, mère, enfants, se mélangent. Le père, jusqu'à l'arrivée du camion rouge, semblait ne pas exister, ne pas manquer même... Et pourtant, sa présence change tout. Dans le chaos, la mère est au centre de tous. Elle rend les choses moins cruelles et réussit à préserver l'univers de ses enfants, par la tendresse et la complicité qui les lient. L'été, le Sud... C'est comme si le soleil avait quelque chose à voir avec l'espoir... Y' aurait-il de la neige à Noël ?
"Je pense que le côté physique du film tient beaucoup au fait que ça se passe à la campagne, sur trois saisons. On ne peut qu'avoir un rapport physique à la terre, au soleil, au vent, au froid. Les acteurs ne peuvent pas tricher, ils sont impliqués comme des êtres humains: ils ont réellement chaud, froid, ça aide beaucoup. Je crois qu'il y avait souvent plus de "vie" que de "cinéma" sur le tournage."
Sandrine Veysset

France, 1996, 90', couleur, 35 mm

Scénario : Sandrine Veysset
Image : Hélène Louvart
Son : Didier Saïn
Montage : Nelly Quettier
Production : Humbert Balsan, Ognon Pictures
Distribution : Pyramide
Interprétation : Dominique Reymond, Daniel Duval, Jessica Martinez, Alexandre Roger, Xavier Colonna, Fanny Rochetin, Flavie Chimenes, Jérémy Chaix, Guillaume Mathonnet

Conseillé pour tous à partir de 10 ans.



Y'aura t'il de la neige à Noël ?

CINEMA LA LUCARNE

SOIREE EXCEPTIONNELLE
Samedi 22 mars - 21h
En présence de la réalisatrice.

ADOS AMOR

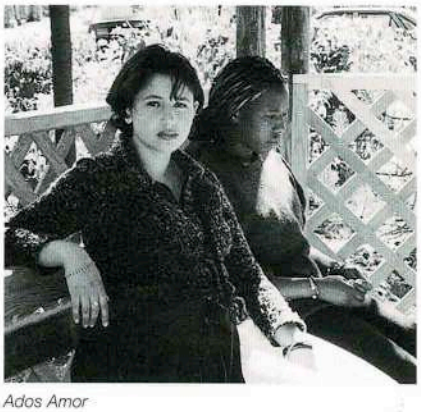
●

Zarina Khan, François Stuck

« Là où on me disait violence, j'ai rencontré le respect. Là où on clamait le "ras-le-bol", j'ai trouvé le plaisir et l'énergie du travail en commun. Là où on dit "problème", "zone sensible", j'ai découvert la beauté vigoureuse d'une jeunesse qui s'interroge sur le monde et sur elle-même. Cette jeunesse, depuis 13 ans, je l'écoute, et je l'aide à dire, à transmettre à d'autres le message d'espoir et de solidarité que les drames médiatisés masquent sans cesse.
Des drames, il y en a partout, et pas seulement en banlieue. Il y en a dans l'histoire de chaque vie. Apprendre à les traverser, à les transformer en épreuves qui nous rapprochent des autres, et nous inscrivent dans l'histoire des humains, c'est l'apprentissage de la philosophie. Ces philosophes en herbe, c'est en banlieue que je les ai rencontrés. Pour faire à la "répression" un pied-de-nez "création", pour partager avec tous le plaisir du chemin parcouru, pour porter à l'écran un autre regard sur des citoyens méconnus.
(Zarina Khan).

France, 1997, 90', couleur, Super 16 mm

Scénario : Zarina Khan, France Bourgeois, François Stuck
Image : Maurice Giraud
Son : Frédéric Bfoh
Musique : Pablo Bravo
Montage : Jack Morbin
Production : Zarina Khan Productions
Distribution : Pyramide
Interprétation : 35 jeunes de la ville de Blanc-Mesnil qui ont écrit les histoires d'« Ados Amor » en ateliers d'écriture et de pratique théâtrale, dirigés par Zarina Khan



Ados Amor



LA COMMISSION EUROPÉENNE SOUTIENT LES FESTIVALS AUDIOVISUELS

La Commission Européenne, partie prenante au développement du cinéma européen, apporte son soutien aux festivals qui contribuent activement à la promotion des œuvres audiovisuelles européennes et à leur circulation au sein de l'Union.

Près de cinquante festivals, répartis dans l'ensemble des Etats membres, bénéficient de cet appui financier. Chaque année, grâce à l'action de ces festivals et au soutien de la Commission, plus de 7 500 œuvres audiovisuelles, illustrant la richesse et la diversité des cinématographies européennes, sont ainsi programmées pour un public de deux millions de personnes.

La Commission s'attache, par ailleurs, à favoriser la coopération entre festivals et le développement d'opérations communes, telles que la mise en place d'un fonds de copies ou encore l'élaboration de programmes autour de thèmes sensibles, permettant de renforcer l'impact de l'action de ces manifestations en faveur du cinéma européen.

COMMISSION EUROPÉENNE
DIRECTION GÉNÉRALE X
Unité "Politique audiovisuelle"

REMERCIEMENTS

Acacias Ciné Audience (Les) - Simon Simsi - Luc Engelibert
Agence du court métrage (L') - Emmanuel Jambu, Pascal Meszala, Armand Badeyan
Ajrulovski Edina
Ambassade du Canada : Simone Suchet
Ambassade de Croatie - Mr Malte Maras
Ambassade des Etats-Unis - services culturels - Mme Valérie Raphaël
Ambassade de France à Tirana
Ambassade de Turquie
AMLF - Mme Jenny Scheubeck - Henri Desmoulin - Jean-Claude Bordes
Arche Editeur - Katharina Von Bismark
Arkeion Films - Monique Gontcharenko - Denis Vaslin - Richard Delmotte
ARP - Laurent Hébert et son équipe
Arte - Pierre Chevalier - Catherine Kenler - Olivia Olivi - Frédérique Champs
Association pour le rapprochement des cultures d'Europe - Anna Winckler
Ateliers Varan (Les) - Chantal Roussel
Audé Françoise

●

Berthelot Sophie - Cinesogar
Belladonna 9 CH - Michèle Coudriou - Agnès Royon Lemée
BFI - Stills Department - Adèle Blinston
Bibliothèque Marguerite Durand (Paris)
Bilic Irena
Blier Bertrand
British Council - Barbara Dent (Paris) Kevin Franklin (Londres)
Borden Lizzie
Bottarelli Alain: Centre Suisse du Cinéma
Bueb Francis - Centre André Malraux (Sarajevo)
Bulgarian National TV - Mme Buriana Angelakieva
Bulgarian Film Center (Sofia) - Irina Kanoucheva

●

Canal + - Pascale Faure - Jean-Baptiste Nicolas
Carrefour Créteil - Xavier Bosniak
Cart'Com - Bernard Barc - Michèle Audeval
Cathala Laurent - Député Maire de Créteil
Centre Culturel Français (Belgrade) - Olia Iva
Centre Culturel Français (Ljublajana) - Monique Tsakyrellis
Cercle d'Arte - Olivier René Veillon
Cinémathèque Française - Alain Marchand - Julie René - Hélène Masingue
Cinéma Le Studio (Aubervilliers) - Vanessa Sanchez - Christian Richard
Cinémathèque de Toulouse - Monique Hermans
Christian Bourgois Editeur - Dominique Bourgois
CNC - Marc Tessier - Jean-René Marchand - Alain Bégramian - Michèle Aubert - Eric Leroy - Mr Fromont
CNC - Service Contrôle des recettes - Mme Petit - Mme Porion - Mlle Ménager
Commission Européenne - Jean-Michel Baer - Philippe Cova
Conseil Général du Val-de-Marne - Michel Germa - Eliane Hulot - Sylvie Jaffré - Corinne Martin - Nathalie Delangeas
Conseil Régional d'Ile-de-France - Michel Giraud - Jean Jack Salles

●

Direction Générale des Douanes - M. Frédéric Cattoen et Mr Yves Terral
Direction Départementale Jeunesse et Sports du Val-de-Marne - Michel Roncier
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France - René Gachet - Catherine Ahmadi - Fabienne Bernard - Jean-Noël Lavayssière - Christophe Popovic
Dhiver Valérie - Pandora
Dune - Stéphane Lamouroux
Duverne Chantal

●

Ellipse Programme - Laure Moline - Lydie Roshem
E.Motion Film (Ljubljana) - Daniel Hocevar

●

FAMU (Film and Television Faculty of Performing Arts (Prague) - Mme Skapova
Les Films d'Ici - Catherine Roux
Festival de Izmir - Oguz Makal
Festival International du Film de Berlin
Festival International du Film de Rotterdam
Festival de Thessalonique - Michel Demopoulos
Festival Tout Feu Tout Flammes - Catherine Cavelier - Catherine de Grissac
Films de la croisade (Les) - Florence Ilouse
Films du Village (Les)
Film Museum (Munich) - Robert Fisher
FIP - Marthe Gauducheau
Flots Bleus (Les) - Jean-Claude Vassent
France 2 - Joëlle Parion
Fondation Européenne de la Culture - Odile Chenal - Véronie Willemars
Fondation Soros
Fondation Veliga - Mimosa Sofroni
Fontaine Fleurie (La) - Adélaïde Fouquez
FNAC de Créteil - Michel Attal - Olivia Nico Langé

●

Garcia Bonnet Catherine
Gaumont - Service Juridique - Filles Venhard - Dominique Cipriani
Gaumont TV - Christian Charret - Eva Obadia
Gerda Films (Toronto) - Brenda Longfellow
Girard Frédérique
Granatello Annamaria
Greek Film Center (Athènes) - Iliana Zakopoulou - Paola Starakis
Guinguette de l'Ile du Martin Pêcheur (La) - Jean-Yves Dupin

●

Haut et Court - Barbara Letellier
Hôtel Belle Epoque - Isabelle Frouin
Hôtel Paris Bastille - Richard Houillon

ICDS - Laurent Renaud
Institut Culturel Hongrois - Mr Kovacz
Institut Goethe (Paris) - Mme Rüb
Institut Suédois (Stockholm) - Suzanne Bage
Imagina - Pierre Henon
Imprimerie De Bussac - Hervé de Bussac- Yves Prevost - Jean-François Mioche - Michel Cellerier

●

Jadran Film (Zagreb)
Jane Balfour Films - James Drake

●

Kurt Zlata (Sarajevo)

●

Lambrou Fatini
Laser Vidéo Titres - Denis Auboyer
Lenouvel Thierry
Librairie Chroniques - Pierre-Gilles Flacksus
Loup du Faubourg (Le) - Marie-Pierre de Porta - Catherine Atlani

●

Magyarfilmunio - Katalin Kovacs, Katalin Vajda
MAIF - Marguerite Cécile
Mairie de Créteil - A. Lermant - Mr Camy Peyret - C. Guériaux - JM Grimber - B. Michalak - Sandrine Brajat - Myriam Coudert - Pascale Bernard
Manceau Jean-Louis
Mateeva Boriana - Cinémathèque Nationale Bulgare
Military Film Studio (Sofia) - Neli Rousseva
Mine Film (Istanbul) - Mr Yurdetep
Ministère des Affaires Etrangères - Bureau du Cinéma - Mr Saglio - Mme Deunf - Mr Pierre Thiapkine
Ministère de la Jeunesse et des Sports - Guy Drut - Joël Balavoine - Denise Barriolade - Daniel Paris
Ministère des Affaires Sociales et du Travail - Service des Droits des Femmes - Anne-Marie Couderc - Aline Godard
Mission Ville de Créteil - Charles Assouline - Marie-Christine Stetka - Cathy Girard - Hamida Ben Sadia
Musabasic Enes

●

Nashuatec - Jean-Pierre Trottin - Philippe Demeauregard
NATFIZ (National Adacemy for Theater and Film Arts) (Sofia)
Noaro Pierre
Norsk Filminstitut (Oslo) - Mme Toril Simonsen

●

Office National du Film du Canada - Lucie Charbonneau
OKA Film (Munich) - Karel Dirka
ONF - Mme Canonica

●

Palvav Jean-Claude
Pinatel Eric
La Poste - Martine André - Dominique Brunet - Dominique Ripol - Mme Robin
Prokino Plus Filmverleih Gmbh - Odile Reussner

●

Radio et Télévision Croate (Zagreb) - Vladimir Spicer
Rombach Carola
Centre du Cinéma Roumain (Bucarest) - Alina Salcudeanu

●

SACD - Isabelle le Vigoureux
Saporta Karine
SARU - Christian Moaligou
Schlemer Fim (Munich) - Christian Vizi
Sevcikova Jana
SFR - Hubert Cornet
SIPALAB - François Dillschneider
Slovensky Filmovy Usta - Eva Dzurikova
Sobel Bernard - Maire adjoint aux Affaires Culturelles de la ville de Créteil
Stellaire Production
Studio Vreme (Sofia)
Sygma Photo
Synevision (Istambul)
Stautic Lita (Buenos Aires)
Studio Canal +
SVAC Renault - Sylvain Salomon

●

Téléfilm Canada - Pauline Kijek - Sylvain Lévesque
Téleservice - Daniel Pinard
Translaser - Raphaël Munoz
Transports Jules Roy - Département Cinéma - Olivier Trémot - Julie Calmels
TRT (Ankara)
Tulard Jean, pour le Guide des Films

●

Ulusoy Keriman
Union Latine - Sylvia Balea
Université Paris VIII - Service Cinéma - Sophie Debeaux

●

Vardar Films (Skopje) - Magdalena Kusemileva
Vidéothèque de Paris - Michel Reilhac - Jean-Marie Thomas - Gilles Rousseau - Martine Scoup - Sandrine Le Coustumère - Isabelle Danto
Vila François

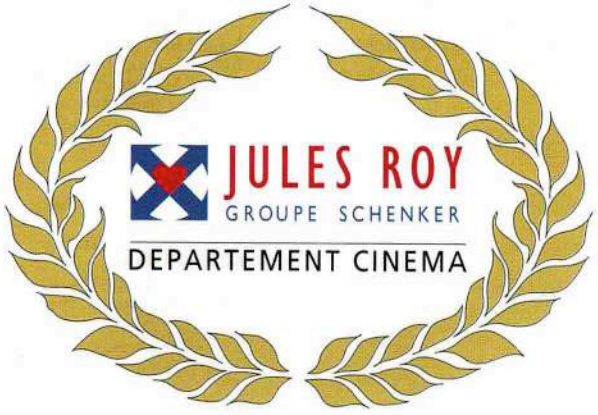
●

Zelie Production

●

Et enfin, merci aux " enfants du Festival " : Albert, Alexandre, Amelle, Clémentine, Janèse, Marianne, Samuël, Salomé et Ulysse de leur infinie patience et de leur soutien moral !!

Transitaire Officiel
du Festival de Créteil



Vous souhaite un agréable
Festival

VOTRE PARTENAIRE

LES IMPÉRATIFS STRATÉGIQUES DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE ET L'ÉVOLUTION PERMANENTE DES TRANSPORTS, NOUS ONT AMENÉS À CRÉER LE DÉPARTEMENT CINÉMA AU SEIN DE JULES ROY GROUPE SCHENKER. SPÉCIALISTE DE CE TYPE D'ACTIVITÉ, COMPÉTENCE ET DISPONIBILITÉ SONT NOS ATOUTS POUR RÉPONDRE AU MIEUX À VOS EXIGENCES ET ATTENTES.

NOS ENGAGEMENTS

- TENIR À VOTRE DISPOSITION UNE PERSONNE DE NOTRE ÉQUIPE CINÉMA. SON RÔLE SERA DE VOUS CONSEILLER ET DE COORDONNER VOS INSTRUCTIONS AVEC NOS DIFFÉRENTS MOYENS DE TRANSPORT, TOUT EN TENANT COMPTE DE VOS IMPÉRATIFS QUALITÉ/PRIX ;
- ÊTRE GARANT DE VOTRE IMAGE DE MARQUE À TRAVERS NOTRE RÉSEAU INTERNATIONAL SCHENKER (600 AGENCES DANS 116 PAYS) ;
- VOUS INFORMER SUR NOS NOUVEAUX PRODUITS ;
- TOUJOURS VOUS CONSEILLER AU MIEUX ;
- VOUS GARANTIR LE MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ/PRIX.

YOUR PARTNER

SPECIALIST ON THIS FIELD, COMPETENCE AND AVAILIBILITY ARE OUR STRONGER POINTS TO ANSWER THE BEST WAY YOUR NEEDS AND EXPECTATIONS.

OUR COMMITMENTS

- *OUR CINEMA TEAM REMAINS ENTIRELY AT YOUR DISPOSAL TO ADVISE YOU AND TO MANAGE YOUR FREIGHT INSTRUCTIONS WITH OUR DIFFERENT TRANSPORT MEANS, WITHOUT FORGETTING YOUR QUALITY/PRICE NEEDS;*
- *WE WILL TAKE CARE OF YOUR BRAND IMAGE THROUGH OUR SCHENKER INTERNATIONAL NETWORK (600 BRANCHES IN 116 COUNTRIES) ;*
- *WE WILL GUARANTEE YOU THE BEST QUALITY/PRICE RATIO.*

JULES ROY • DÉPARTEMENT CINÉMA • AÉROGARE DES AGENTS DE FRET
BP 10216-F 95703 ROISSY CDG - TEL. 01 48 62 49 19 - FAX 01 48 62 20 75
MOBILE PHONE : 06 07 85 63 65

GERHARDT, TITEUX & GINTHER

INDEX

des cinéastes

Ahtila Eija-Liisa 44
Amaral Tata 18
Andres Jo 43
Ajrulovski Edina 84
●
Bégéja Liria 70
Bell Alyson 41
Bemberg Maria Luisa 101
Bernstein Catherine 34
Berri Claude 64
Bertrand Diane 97
Besilly Lily 40
Biket Ilhan 79
Bilal Enki 63
Bilic Irena 74
Bivel Didier 89
Blanc Michel 64
Blier Bertrand 63
Bogomilova Tania 71
Brandström Charlotte 63
Breillat Catherine 103
Buñuel Luis 62
●
Caccia Antonia 37
Cahen Judith 89
Carrière Christine 95
Cazacu Luminita 77
Christophe François 91
Comencini Cristina 103
Corsini Catherine 90
Coyne Alonso Ana 47
●
Daniel Mary 42
De Casabianca Camille 91
De Latour Eliane 92
Denis Claire 93
Devers Claire 94
De Villers Violaine 29
Di Constanzo Leonardo 98
Dimitrova Ralitza 72
Dubroux Danièle 95
●
Epp. Ellie 42
●
Feig Rebecca 31
Fekete Ibolya 74 / 23
Filippe Jean-Teddy 94
French Michaela 41
Füruzan 78
●
Gârbea Anita 76
Ghorab-Volta Zaïda 96
Giritlioglu Tomris 79
Goldman Mitzi 28
●
Hayes Lisa 42
Hochleitner Véréna
Hoel J. Mona 47
Holland Agnieszka 102
●
Idrizovic Mirza 83
Iliou Maria 73
Ingold Isabelle 35
●
Jackson Dianne 103
Jacobson Mandy 84
Jane Amanda 40
Jelincic Karmen 84
Junzheng Wang 106
●
Kaplan Patti 32
Karabatsou Evi 73
Karamustafa Gülsün 78
Keko Xhanfise 70
Khan Zarina 107
Kilner Clare 49
Kitsova Lubomira 72
Kodar Oja 85
Kokkinos Ana 102
Kugler Ema 77
Kultar Omat 13
●
Lack Christiane 45
Lambrou Fotini 73
Law Clara 17
Leclerc du Sablon Luc 92
Lemaine Brigitte 45
Leman Slobodan 74
Lesnik Weisman Vivien 44
Longfellow Brenda 83
Luostarinen Kiti 33
●
Maggenti Maria 102
Majstorovic Andrea 75
Markovic Afrodita 74
Masson Laetitia 93
Maynard Laurence 46
McPherson Seanna 42
Moll Dominik 96
Morgado Escanilla Claudia 42
Mouratova Kira 25
Myers Bo 42
●
Nye Claudia 36
●
O'Brien Rebecca 40
Ostrovsky Vivian 45
Otto Annette 48
Ozgenturk Ali 13
Pellizzari Monica 16
Percillier Nathalie 40
Perelmuter Viviane 35
Petkova Roumiana 72
Pietrobruno Iléana 42
Pinatel Eric 89
Pistiner Ada 76
Poirier Anne-Claire 30
Pope Angela 106
Pool Lea 13
Pountcheva Boriana 71
●
Rainer Yvonne 22
Rajkovic Jelena 43 / 86
Reeves Jennifer 43
●
Salles Walter 11
Schneider Virginie 46
Sevcikova Jana 75
Schroeter Werner 62
Silvera Charlotte 97 / 106
Simon Claire 98
Sinclair Ingrid 52
Soon-Rye Yim 19
Soray Türkan 78
Stajkovic Andrijana 49 / 86
Stévenin Jean-François 62
Streitfeld Susan 21
Stuck François 107
Sugarman Sara 49
●
Takayama Yukiko 24
Thomas Daniela 11
Traykova Eldora 72
Tribuson Snjezane 20 / 85
Trifonova Iglika 71
Tsai Hsiu-Nu 49
Tsur Shiri 44
●
Ulusoy Keriman 79
Urale Sima 47
Ustaoglu Yesim 78
●
Veysset Sandrine 90 /107
Vihanova Drahomira 76
Villanova Marinca 46
Visser Wanja 48
Vlajic Vera 86
Vokac Aleksandra 77
Vukomanovic Mirjana 86
●
Wang Xiao-Yen 102
Warsinski Maria Fulevaag 84
Wermüller Lina 103
●
Zauberman Yolande 103
Zmölnig Christine 41
Zoranovic Mirjana 83

INDEX des FILMS

A Balkan Journey (Fragments from the Other Side of War) 83
Ados amor 107
Akoma / Toujours pas ? 73
A Permanent End 40
80 Adim / Longue Marche (La) 79
Album de famille 44
Am Ende Aller Tage 48
A Permanent End 40
Au revoir grand-mère / Bye-Bye Babushka 31
Azra 75
●
Benim Sinemalarim / My Cinemas 78
Black Kites / Cerfs volants noirs (Les) 43
Black Sun / Soleil noir 40
Bolshe Vita 23 / 74
Bonhomme de neige (Le) 103
Bunker Palace Hotel 63
Bye-Bye Babushka / Au revoir grand-mère 31
●
Calling the Ghosts : a Story about Rape, War and Women 84
Camila 101
Captain Pedro and the Three Wishes 36
Cerfs volants noirs (Les) / Black Kites 43
Cet obscur objet du désir 62
Chronic / Chronique 43
Chronique / Chronic 43
Cinéma turc : anatomie d'une mort annoncée 79
Citron amer 45
Clair 103
Clubbed to Death 103
Coming to her senses 42
Comme les autres 89
Confidence d'un enfant de ce siècle 89
Courbes gracieuses / Naisenkaari 33
Coup de foudre 48
Croisade d'Anne Buridan (La) 89
Crosses and Circles / Krizci in Krozci 77
●
Daphne & Apollo 49
De eso no se habla / On n'en parle pas 101
De l'autre côté de la rivière / Otvad Zekata 72
Demeure des rois muets (La) / Lacasul Zeilor Muti 76
Der Tag der Idioten / Jour des idiots (Le) 62
Dike 42
Domaine public 45
Double messieurs 62
D'une femme à l'autre 63
Dnevnik Reditelja / Journal du réalisateur (Le) 83
●
Embellie (L') 97
En avoir ou pas 93
Enfants (Les) / O Tamaiti 47
Evolutie / Evolution 77
Evolution / Evolutie 77
●
Fabuleux destin de Madame Petlet (Le) 91
Female Perversions 21
Femme de personne (La) / Señora de nadie 101
Femmes de la vallée (Les) / Valley Girls 49
Fistful of Flies 16
Flame 52
Floating Life 17
Forteresse (La) / Pevnost 76
●
Gradinata / Jardin (Le) 72
Grosse fatigue 64
●
Hardest (The) / Naj Teskoto 74
Hatred 28
Hazal 13

Heldinnen der Liebe / Héroïnes de l'amour Les) 40
Here I Sit 41
Heroïnes de l'amour / Heldinnen der Liebe 40
Histoire telle qu'elles (L') 35
Hollow Reed / Une vie normale 106
Home 49 /86
Homme qui est dans la rue (L') / Sokaktaki Adam 79
●
Igra Za Momitcheta / Jeu de filles 71
Incredibly True Adventure of Two Girls in Love (The) 102
Intimité 96
Iz / Trace (La) 78
●
Jakub 75
Jardin (Le) / Gradinata 72
Jeu de filles / Igra Za Momitcheta 71
Jeu de massacre ou le blues des fadas 94
Jeunesse sans Dieu 90
Jos 6 Olis 9 44
Jour des idiots (Le) / Der Tag der Idioten 62
Journal du séducteur (Le) 95
Journal du réalisateur (Le) / Dnevnik Reditelja 83
●
Kaze no Katami / Vent a laissé une trace (Le) 24
Kitty and the Carthwheelers' Shopping Jeep Bonanza 41
Krizci in Krozci / Crosses and Circles 77
Kur Po Xhirohey Nje Film / Quand on tournait un film 70
●
Lacasul Zeilor Muti / Demeure des rois muets (La) 76
Lettre des Rhodophes / Pomaks (Les) 72
Letter Movie 41
Linda 44
Little Prince on the Lake / Mali Princ na Jezeru 86
Loin des barbares 70
Longue marche (La) / 80 Adim 79
Louise l'insoumise 106
Lucie Aubrac 64
Luda Kuca / Maison folle 74
●
Maison folle / Luda Kuca 74
Mali Princ Na Jezeru / Little Prince on the Lake 86
Meng-Jing 49
Message du ciel (Le) / Tian Tang hui Xin 106
Moi, la pire de toutes / Yo, la peor de todas 101
Moments / Momentos 101
Momentos / Moments 101
Môme singe (La) 102
Mouvements du désir 13
Murder and murder 22
My Cinemas / Benim Sinemalarim 78
Mylène 94
●
Nabludenie / Obsvervation 71
Naj Teskoto / The Hardest 74
Naisenkaari / Courbes gracieuses 33
Nation-Etoile 92
Nenette et Boni 93
News from the Balkans 72
Noc Za Slusanje / Wish you Could Hear 43 / 86
●
Obiskovalec / Visiteur (Le) 77
Observation / Nabludenie 71
Oma 34
Only the Brave 102
On n'en parle pas / De eso no se habla 101
O Tamaiti / Enfants (Les) 47
Otvad Zekata / De l'autre côté de la rivière 72
●
Parfait amour 103
Paroles contre l'oubli : Rwanda-Burundi 29
Pevnost / Forteresse (La) 76
Pomaks (Les) / Lettre des Rhodopes 72
Possibles distances 71
Prepoznavanje / Recognition 20 / 85
●
Quand on tournait un film / Kur Po Xhirohey nje film 70
Quiétude / Tihovanje 86
●
Recognition / Prepoznavanje 20 / 85
Récréations 98
Regardez-moi, je vous regarde, Koji Inoué, photographe sourd 45
Rêveries d'Elvire 46
Rimbaud Verlaine Total eclipse 102
Robes blanches / White Dresses 47
Rosine 95
●
Scenario 73
Sechin-Ku / Trois copains 19
Señora de nadie / Femme de personne (La) 101
Si bleu, si calme 92
Sokoktaki Adam / Homme qui est dans la rue (L') 79
Soleil noir / Black Sun 40
Souvenirs de Bosnie 84
Souviens-toi de moi 96
Stemmer fra Sarajevo 84
Stories of Honour and Shame 37
●
Temps pour... (Le) / Vrijeme Za 85
Terra Estrangeira / Terre Lointaine 11
Terre Lointaine / Terra Estrangeira 11
Thierry, portrait d'un absent 91
Tihovanje / Quiétude 86
Tian Tang Hui Xin / Message du ciel (le) 106
To Europe with Love 83
Tous les jours il fait nuit 46
Trace (la) / Iz 78
Tri Istorii / Trois Histoires 114
Tris Epoches / Trois saisons 73
Trois copains / Sechin-Ku 19
Trois histoires / Tri Istorii 114
Trois saisons / Tris Epoches 73
Trop belle pour toi 63
Tu as crié let me go 30
Tu écraseras le serpent / Yilani Oldürseler 78
●
Ultima Hora 46
Un An Ceva Mai Lung / Une année un peu plus longue 76
Une année un peu plus longue / Un An Ceva Mai Lung 76
Um Ceu de Estrelas / Un ciel plein d'étoiles 18
Unbound 42
Un ciel plein d'étoiles / Um ceu de estrelas 18
Un samedi sur la terre 97
Une vie normale / Hollow Reed 106
●
Valley Girls / Femmes de la vallée (Les) 49
Va dove ti porta il cuore / Va où ton cœur te porte 103
Vent a laissé une trace (Le) / Kaze no Katami 24
Viens avec moi sur la montage sacrée / Vuolgge Mu Mielde Bassivarrai 47
Visiteur (Le) / Obiskovalec 77
Viva L'Italia 98
Vrijeme Za / Temps pour... (Le) 85
Vuolgge Mu Mielde Bassivarrai / Viens avec moi sur la montagne sacrée 47
●
Wild Cards 32
Wish you Could Hear / Noc Za Slusanje 43 / 86
White Dresses / Robes blanches 47
Y'aura t'il de la neige à Noël ? 90 / 107
Yilani Oldürseler / Tu écraseras le serpent 78
Yo, la peor de todas / Moi, la piere de toutes 101

DANS LE CADRE DE LA SÉLECTION "CINÉMA FRANÇAIS D'AUJOURD'HUI"

ARTE et le Festival des Films de Femmes

vous présentent
le samedi 15 mars 1997
à 21h00



"Jeunesse sans Dieu"

Un téléfilm de Catherine Corsini,
une coproduction La Sept ARTE

Cette projection
sera suivie d'un débat en
présence de Catherine Corsini,
de Pierre Chevalier, responsable
de l'unité Fiction d'ARTE, et des
réalisatrices de la sélection
"Cinéma français
d'aujourd'hui"

3615 ARTE(1,29F/mn) http://www.arte-tv.com

arte

LES GRANDS CLASSIQUES DU CINÉMA



LA CHAÎNE DE TOUS LES CINÉMAS

ciné ciné mas

© SATELITE MANAGEMENT

DÉMULTIPLIÉE SUR ciné ciné mas ET ciné ciné mas EN DIFFUSION NUMÉRIQUE

SUR LE CÂBLE ET CANALSATELLITE



Pendant qu'on regarde **CANAL+**
au moins on n'est pas devant la télé.